

31

PAR VERRON! D'APRÈS Roba

Boule & Bill



GRAINE
DE
COCKER

DARGAUD

album n° 31 de

Boule & Bill

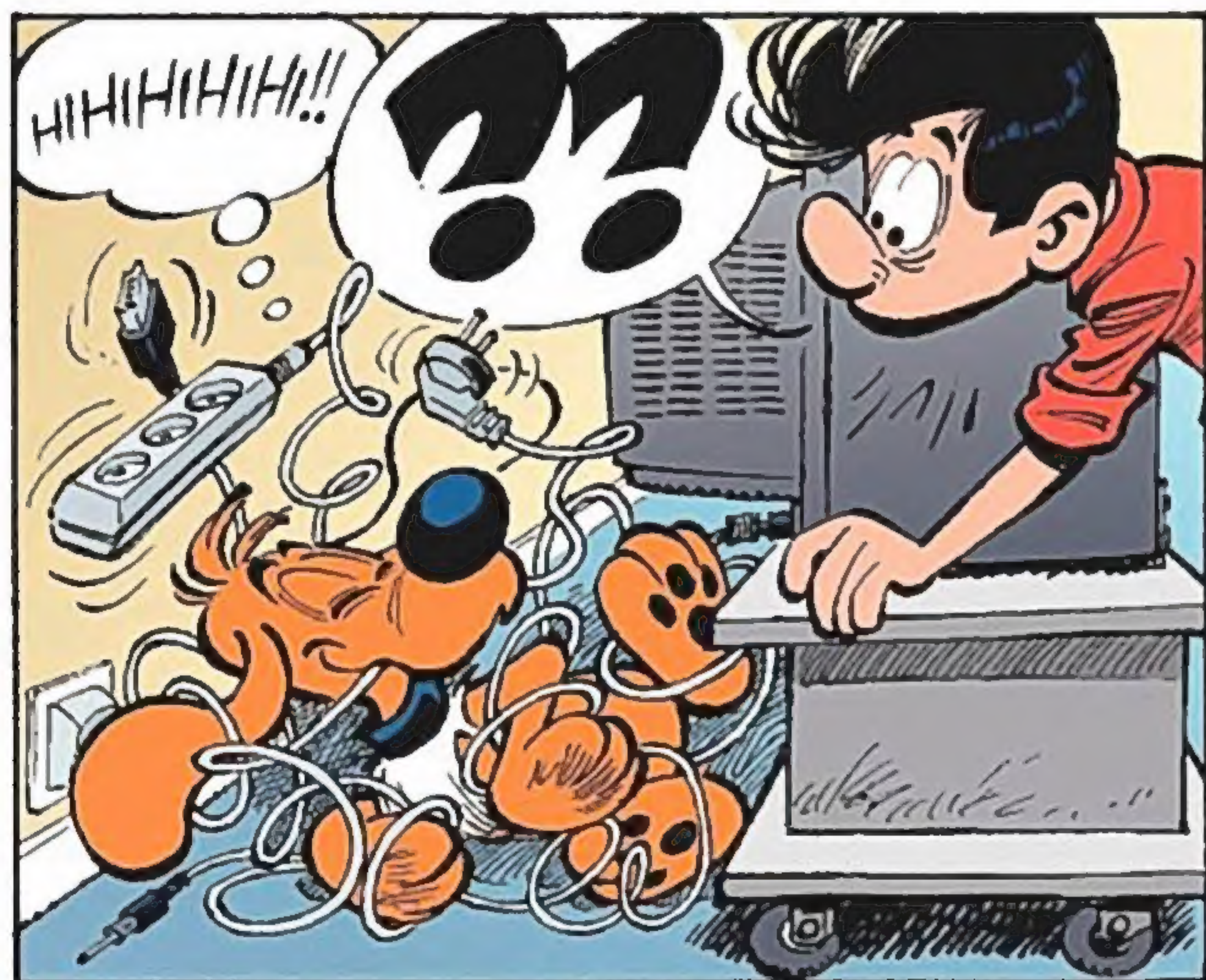
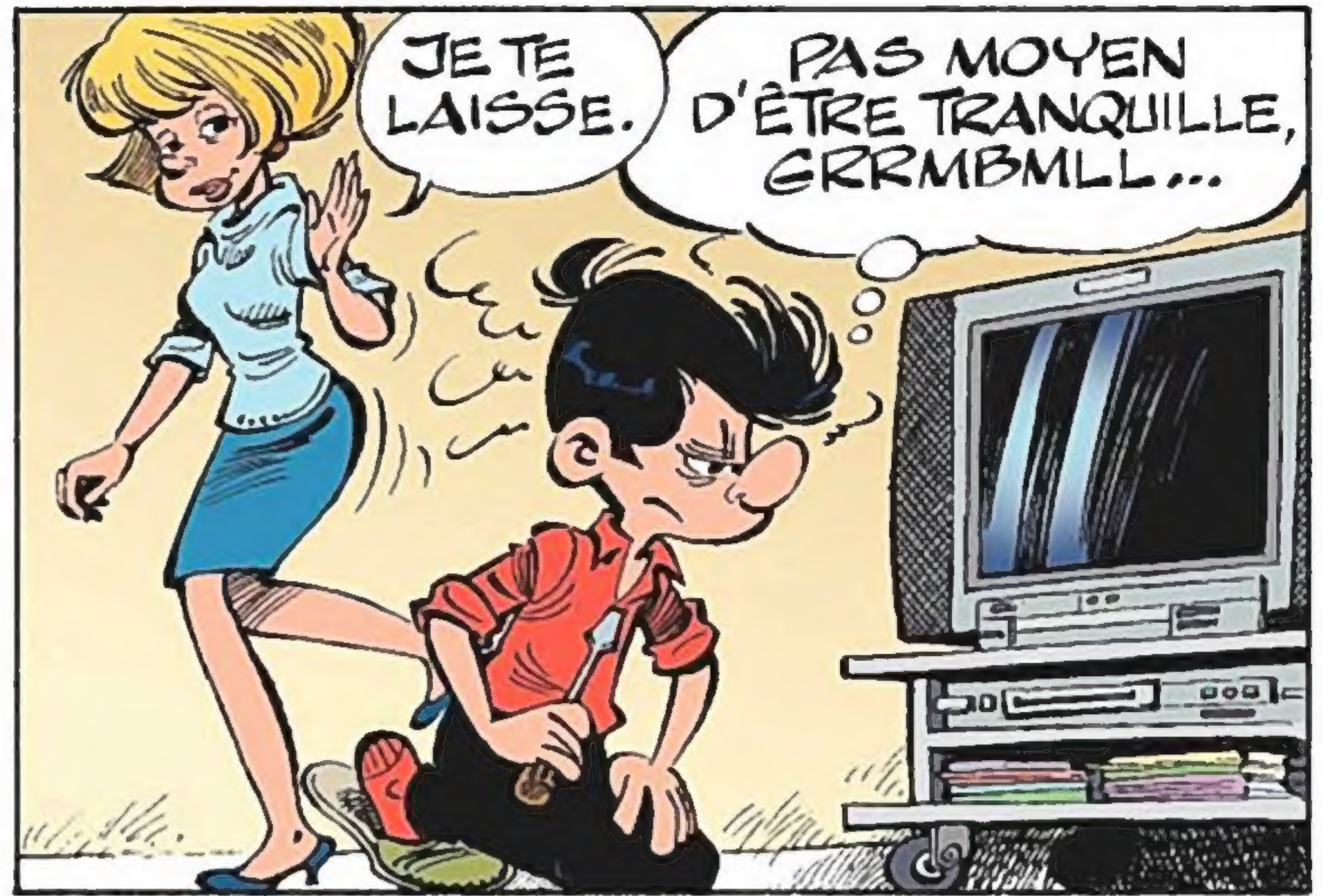
PAR VERRON!
D'APRÈS *Roba*

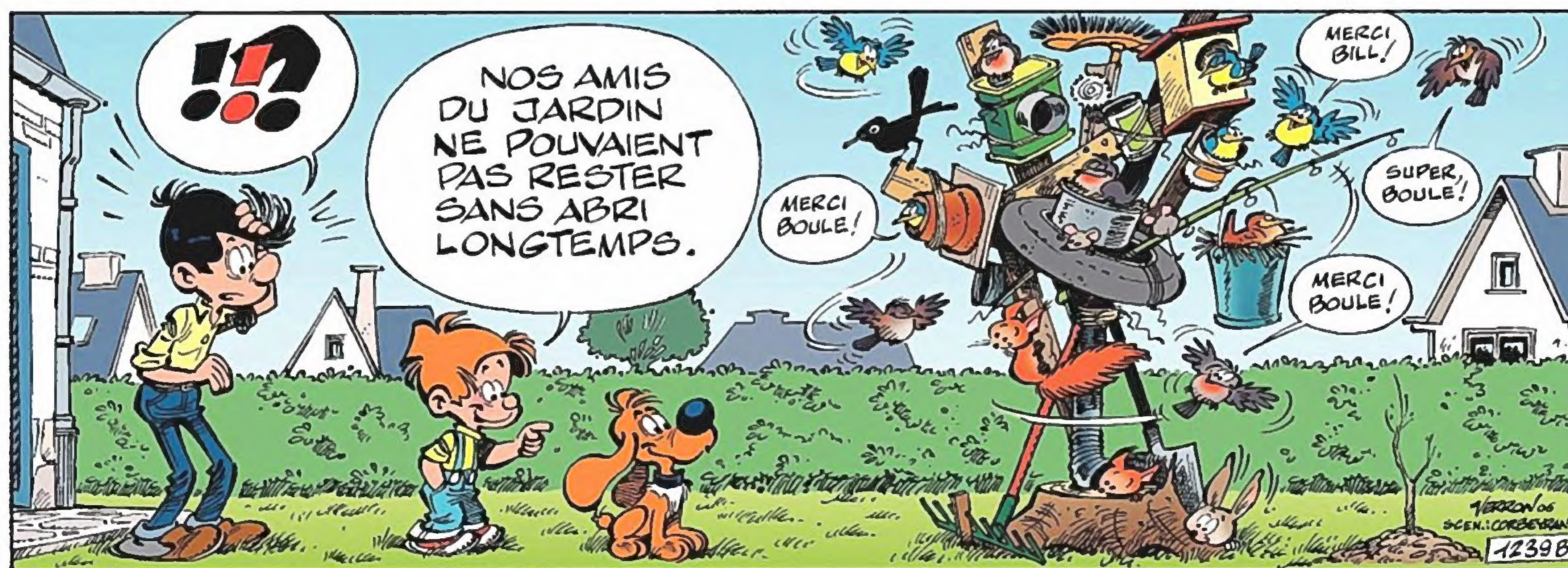
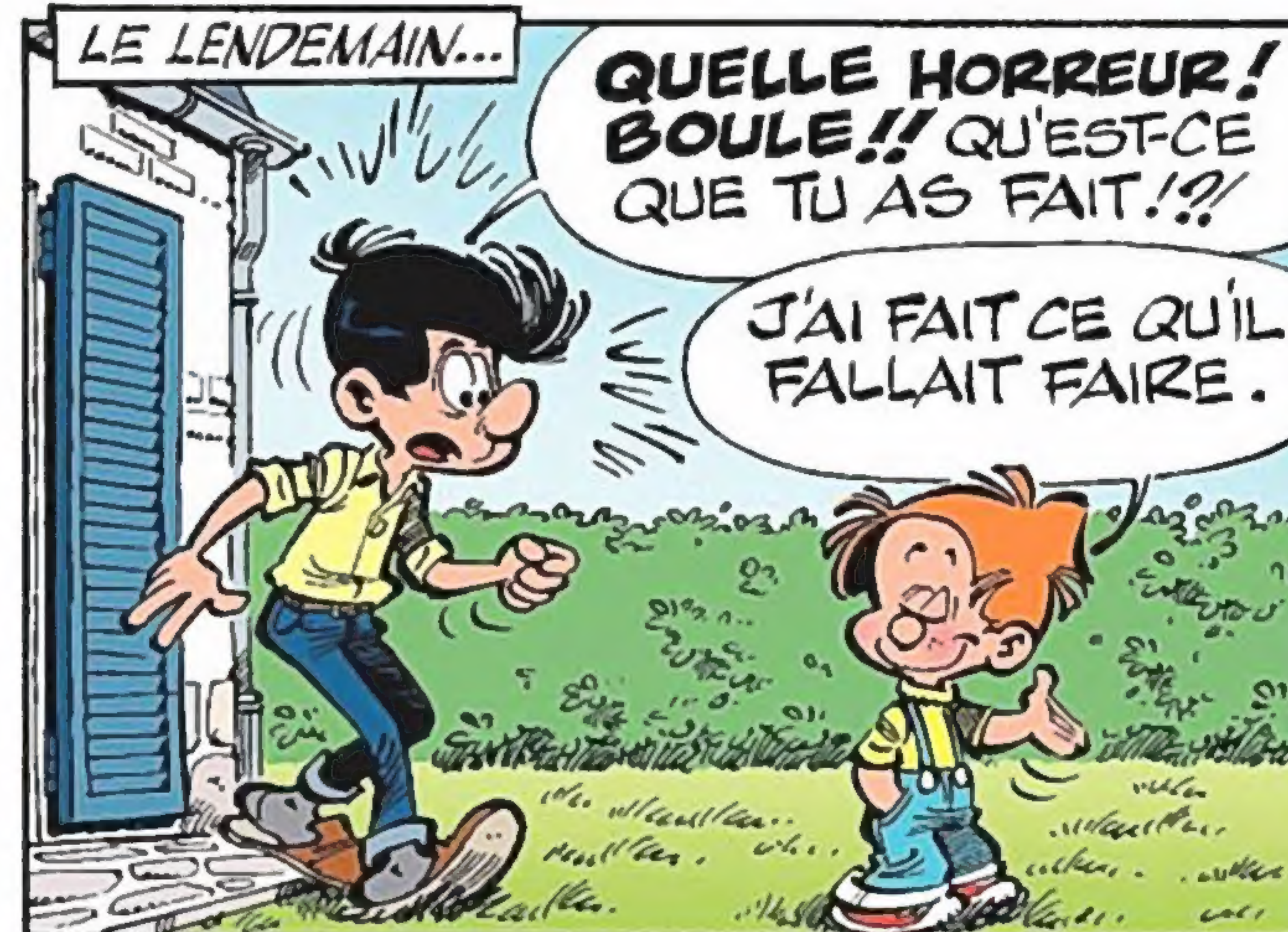
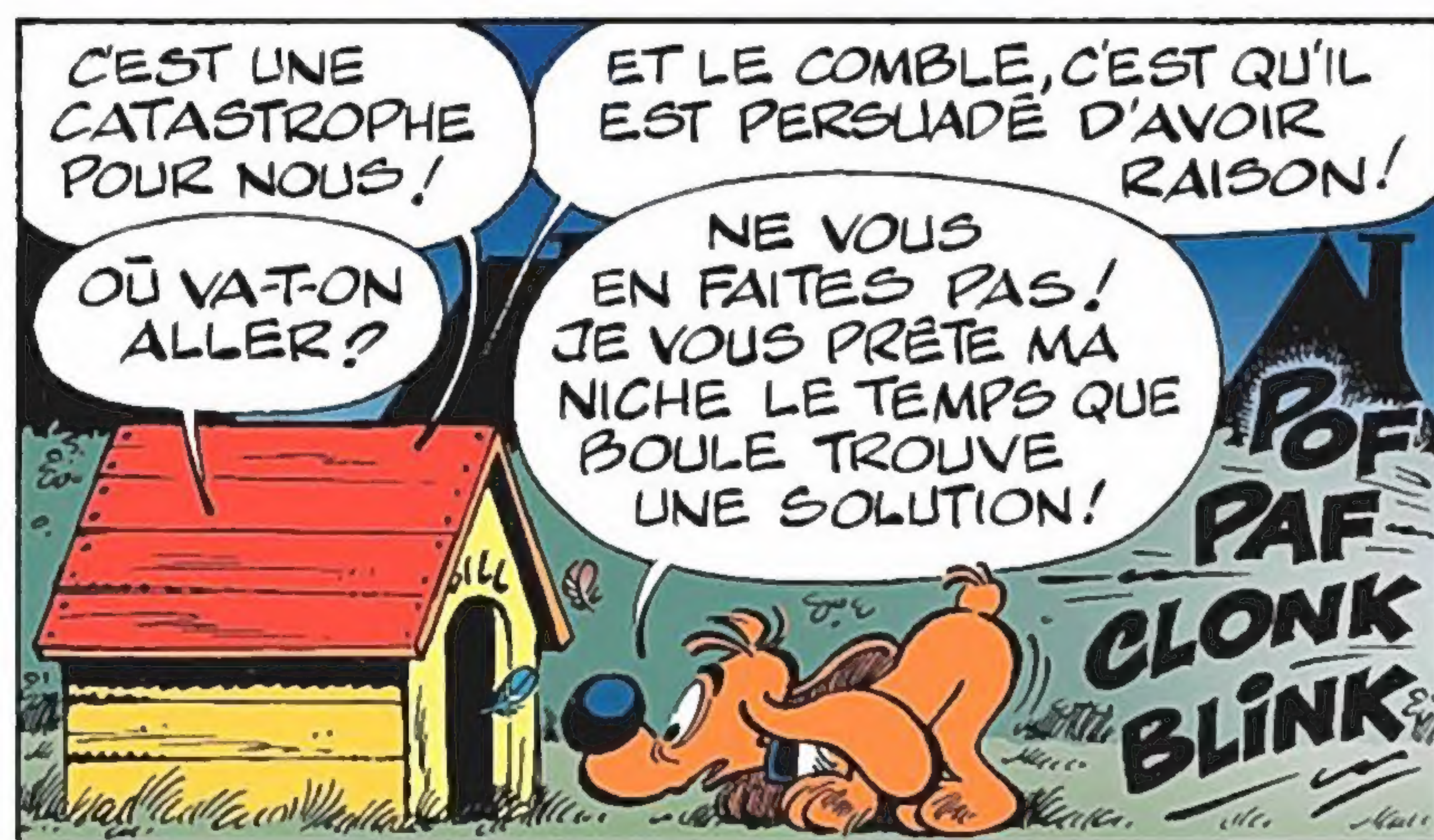
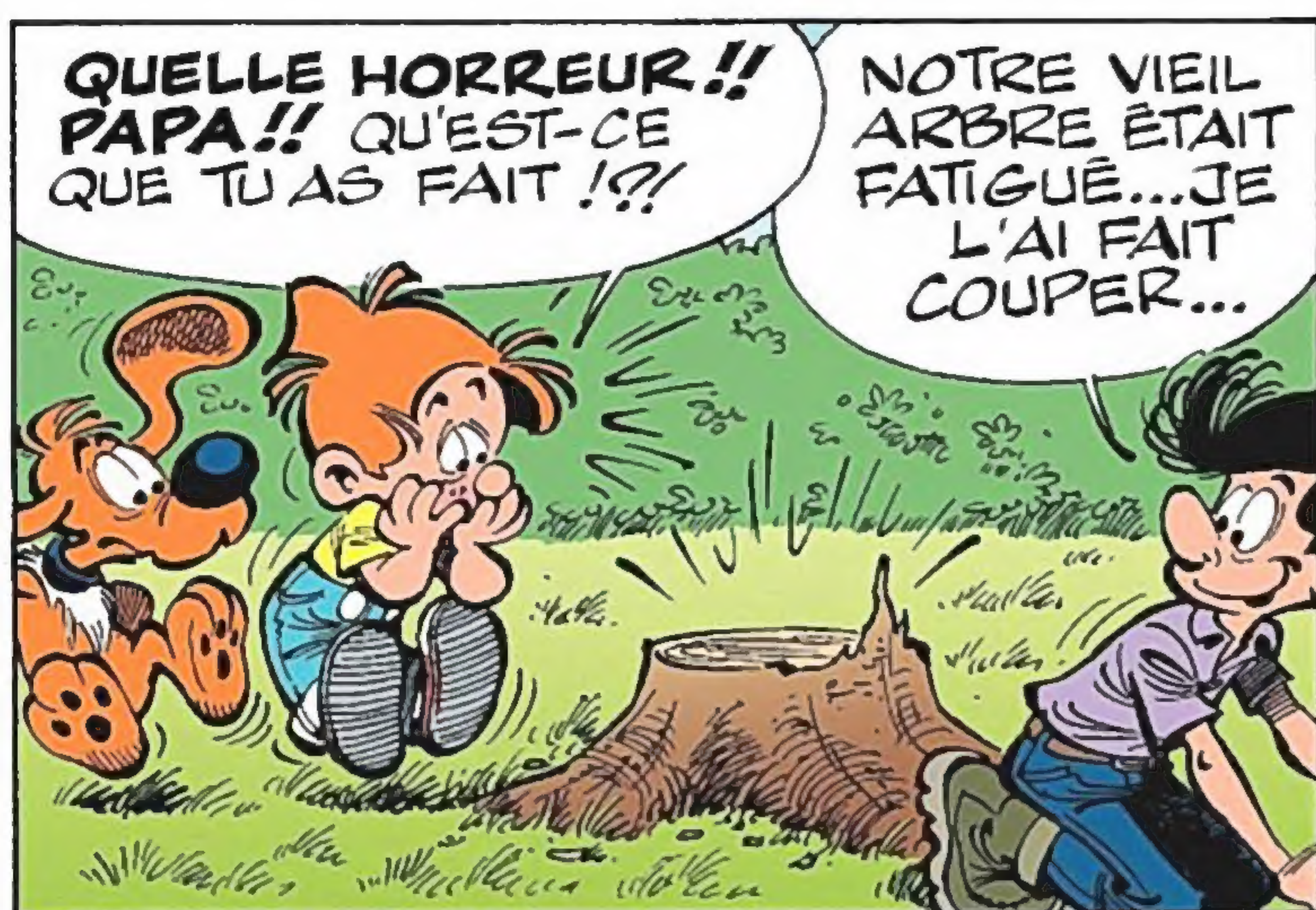
Couleur :
ANNE-MARIE DUCASSE

GRAINE DE COCKER

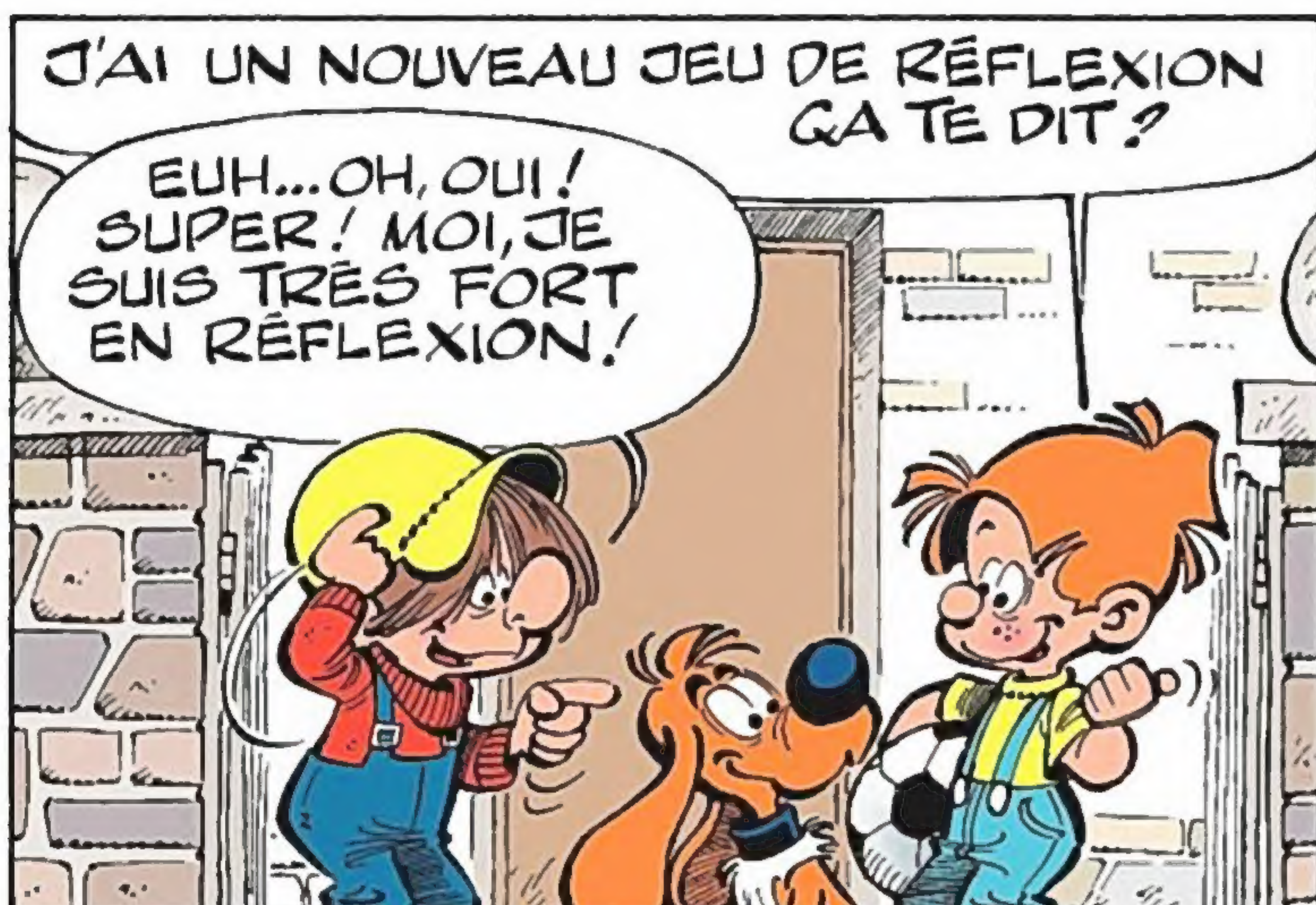


DARGAUD



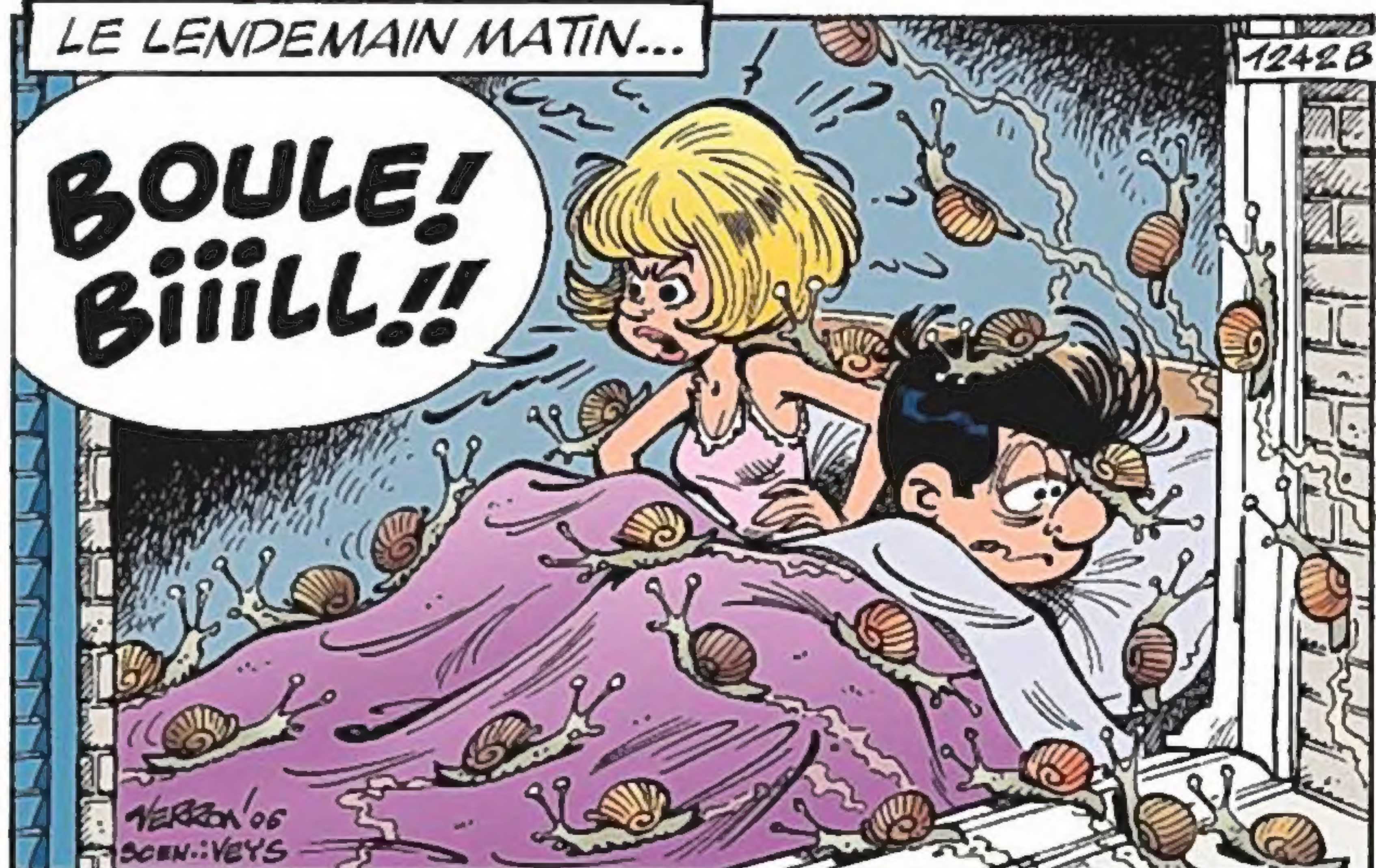


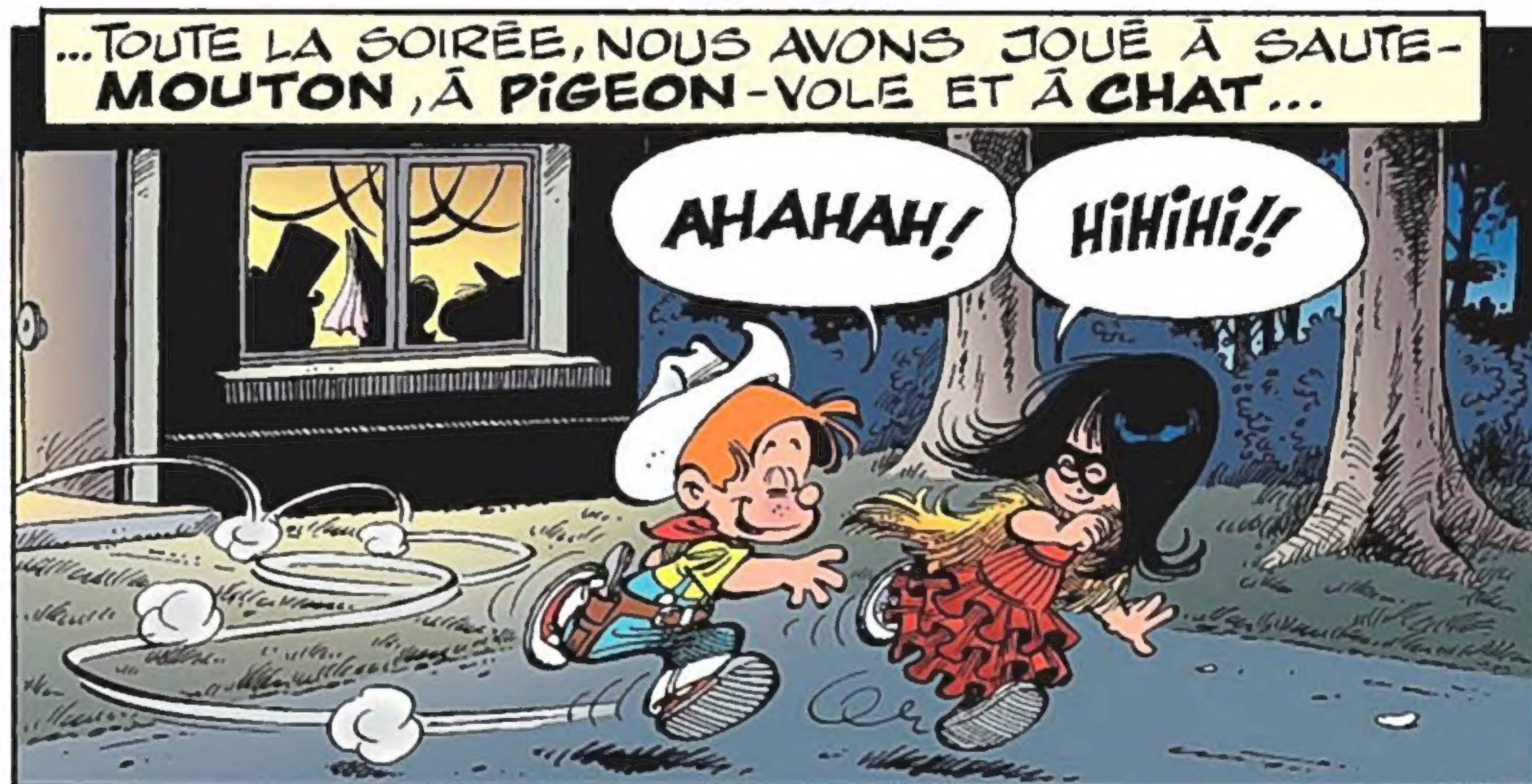
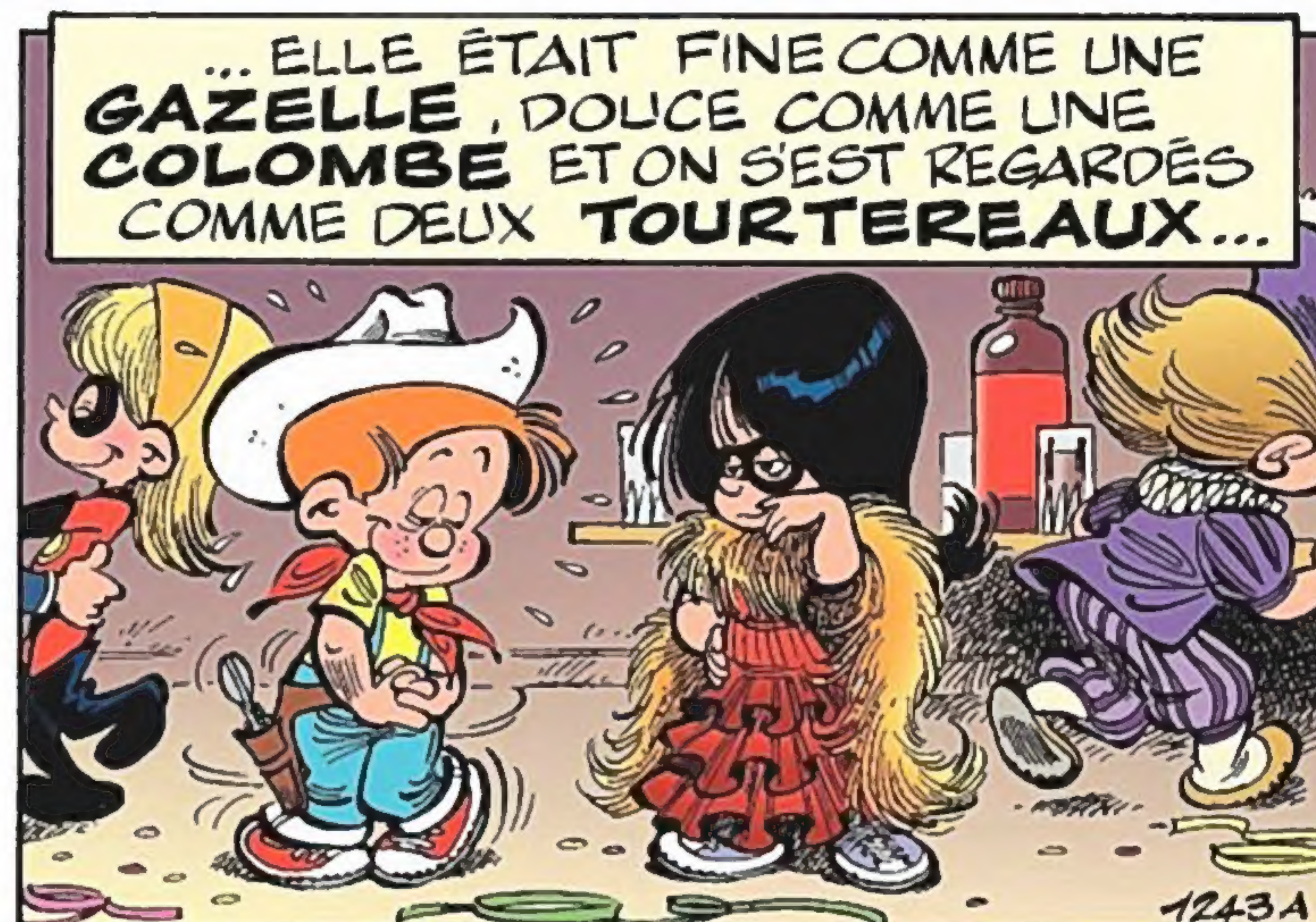
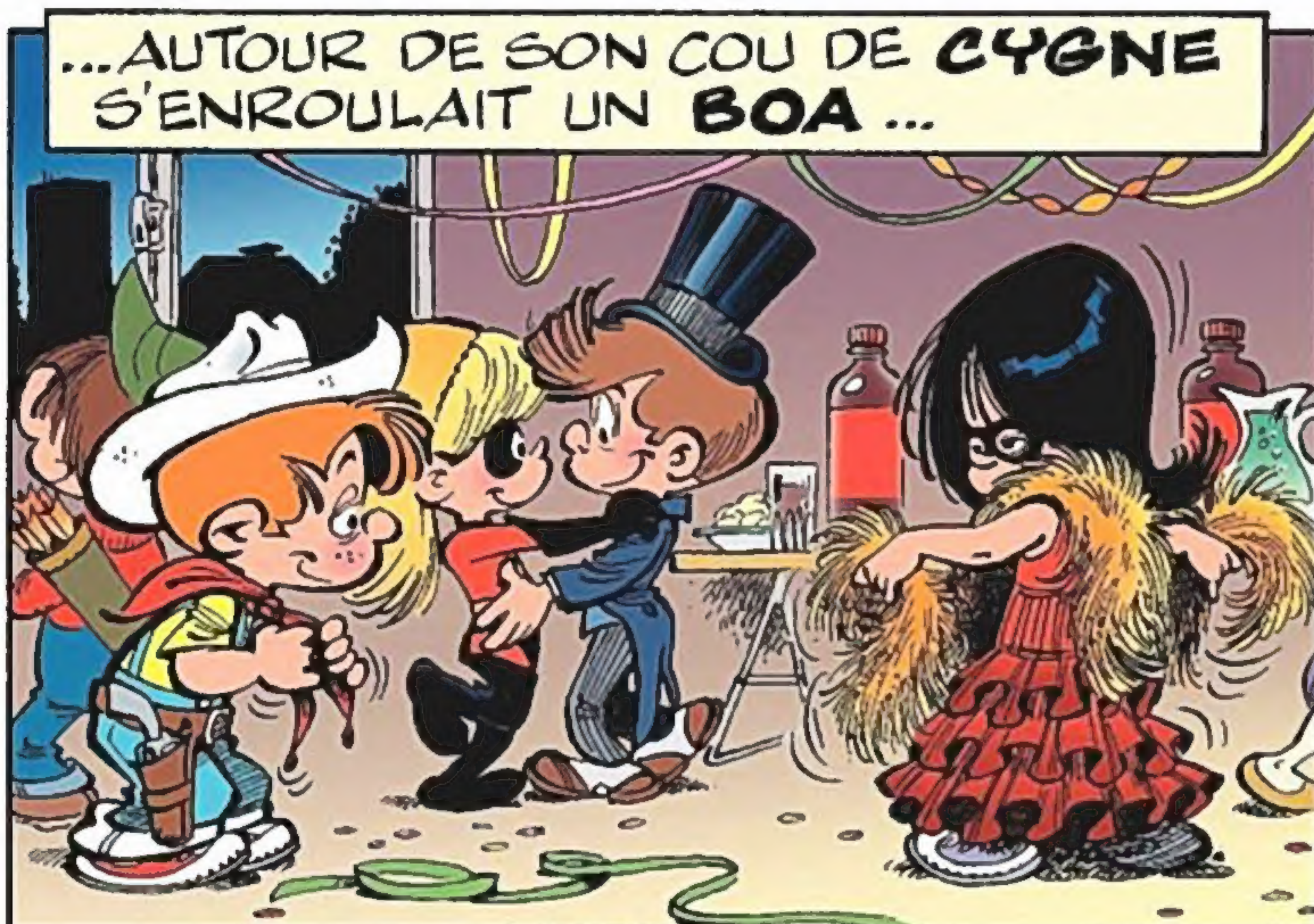


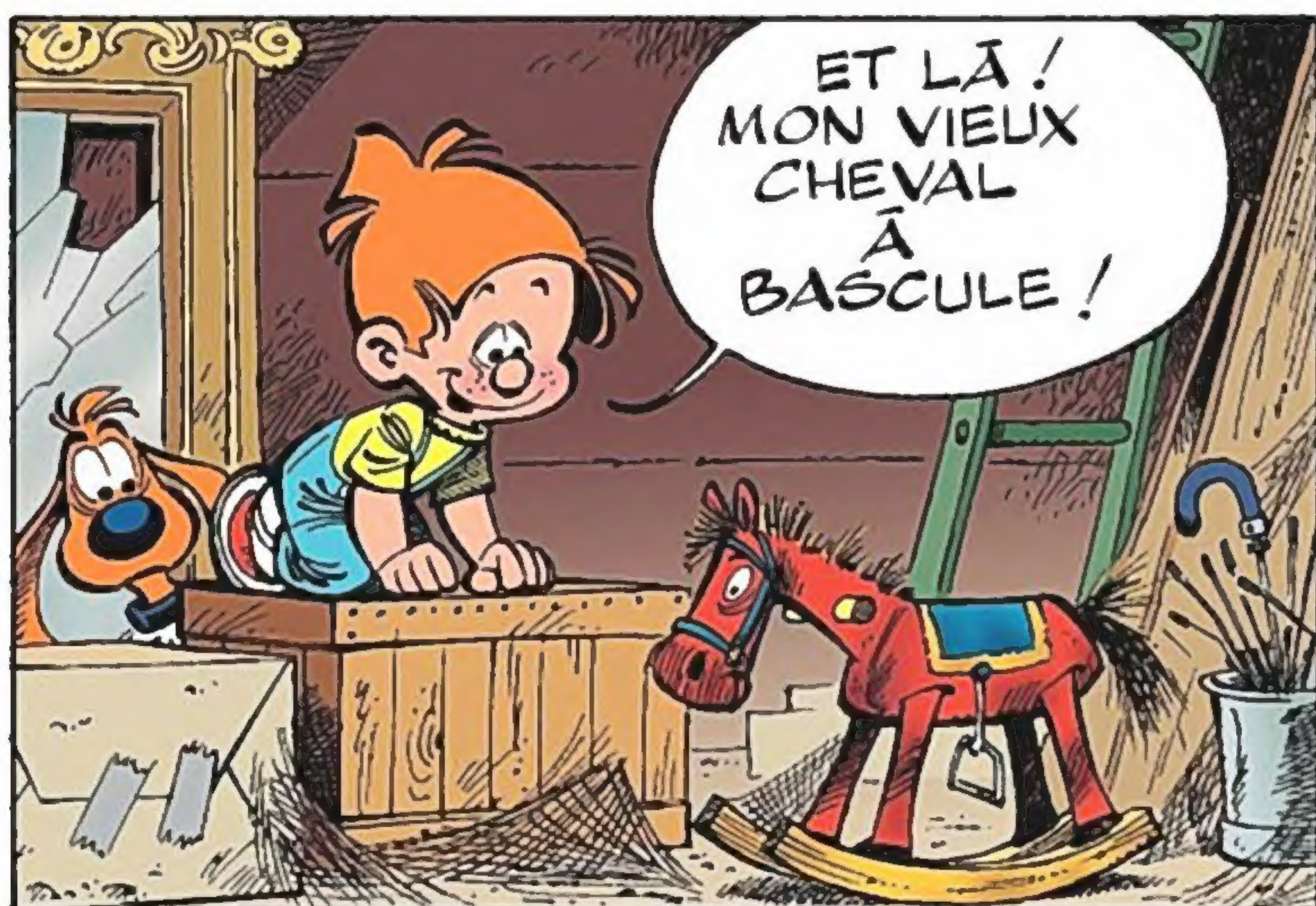
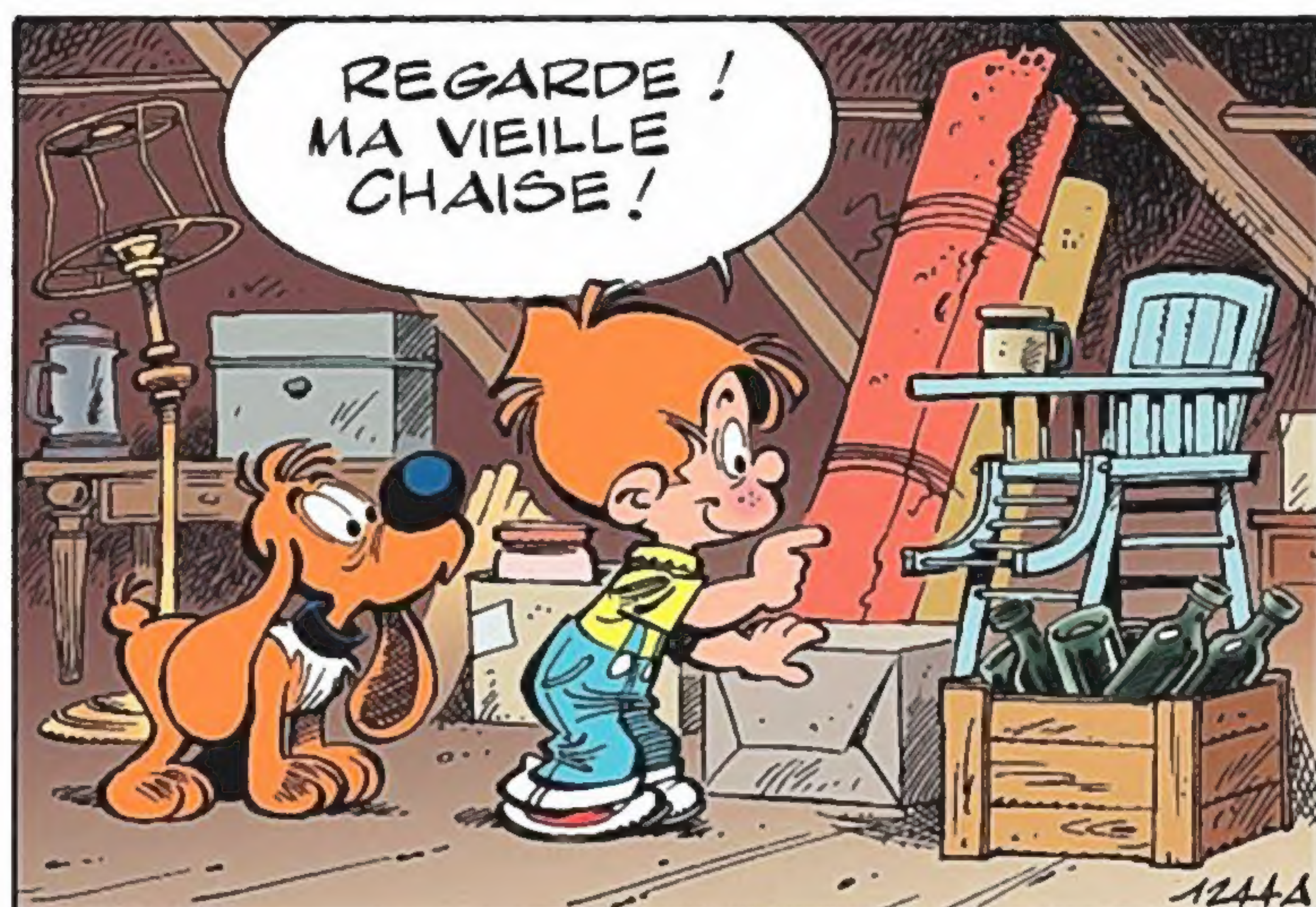


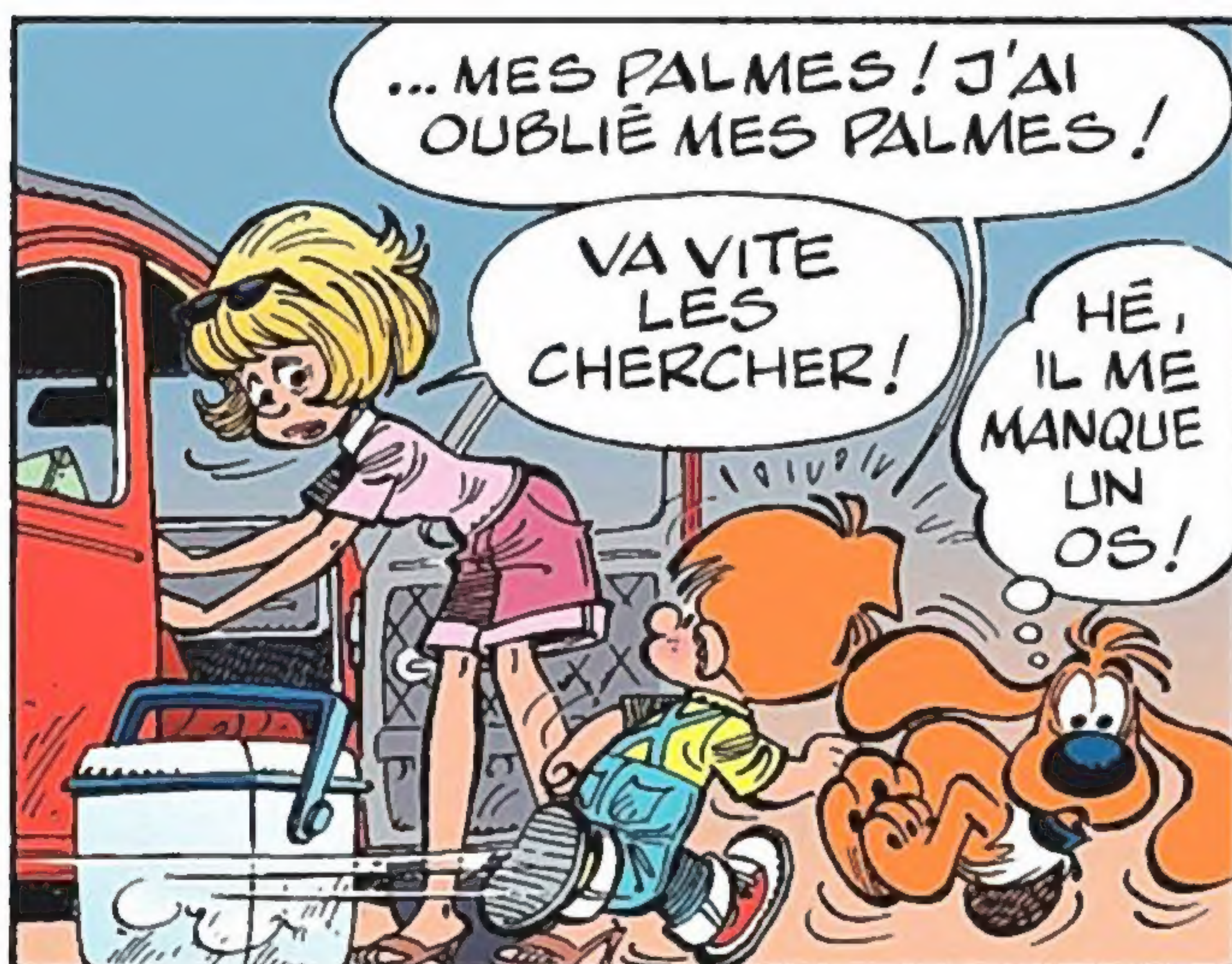
EH BIEN APRÈS : Celui qui obtient le plus grand nombre trois fois de suite, divisé par le chiffre indiqué par son premier jet de dés multiplié par 50 commence la partie... Ensuite, si on fait un chiffre pair et tombe sur une case jaune, il peut avancer son pion jusqu'à cette case verte ici et tirer une carte dans le tas de cartes noires... Ces cartes donnent droit à des bonus. Mais attention, s'il tire une carte marquée d'un rond, il doit reculer de 3 cases et passer son tour 25 fois de suite... Il n'est sauvé que s'il a fait un double 6. Dans ce cas, il ne recule pas, il saute 5 cases et joue 12 fois de suite. Si, en revanche, il tombe sur une case verte, il doit tirer une carte blanche et lire les indices qui lui permettront de savoir ce qu'il doit faire pendant les 11 tours restants. Celui qui tire le plus de cartes en faisant le moins de tours obtient un bonus de 2 points... En fait, le jeu consiste à rejoindre l'arrivée, en stationnant le moins possible sur les cases bleues et en multipliant les bonus...

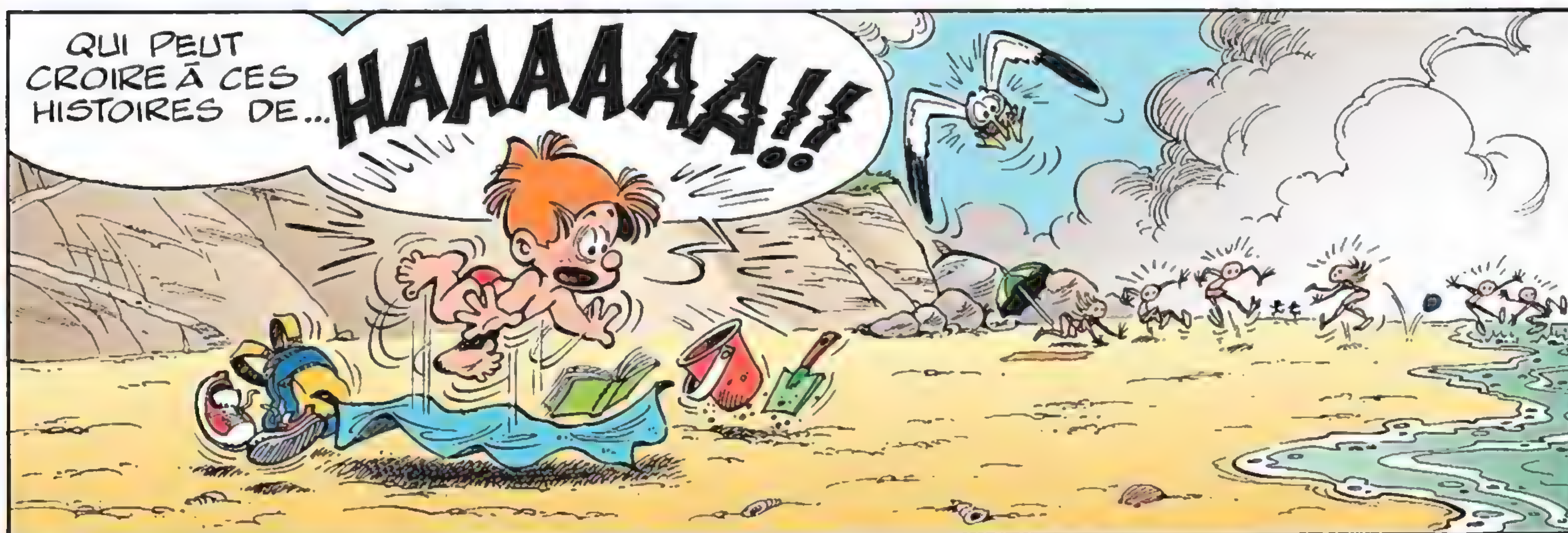








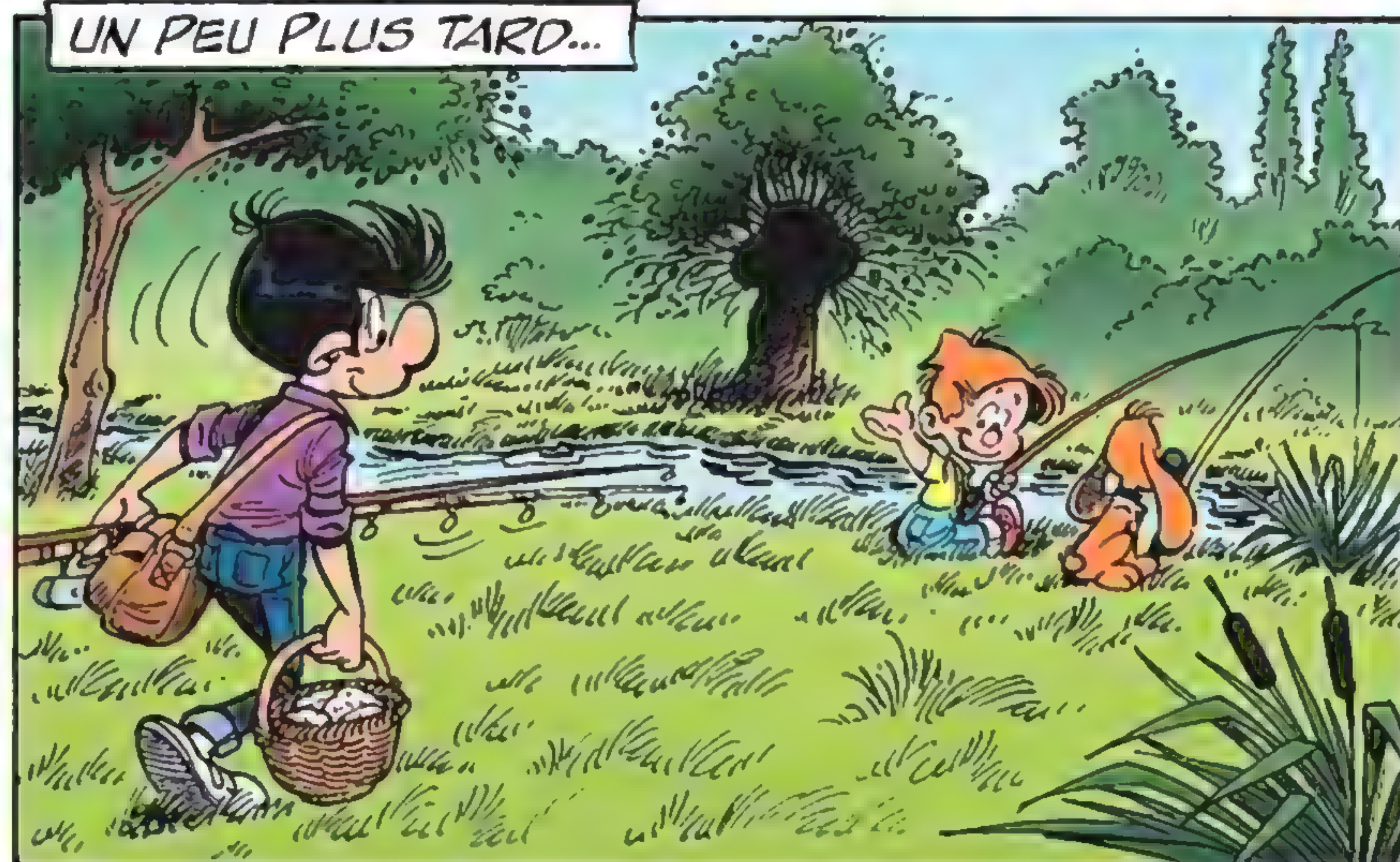


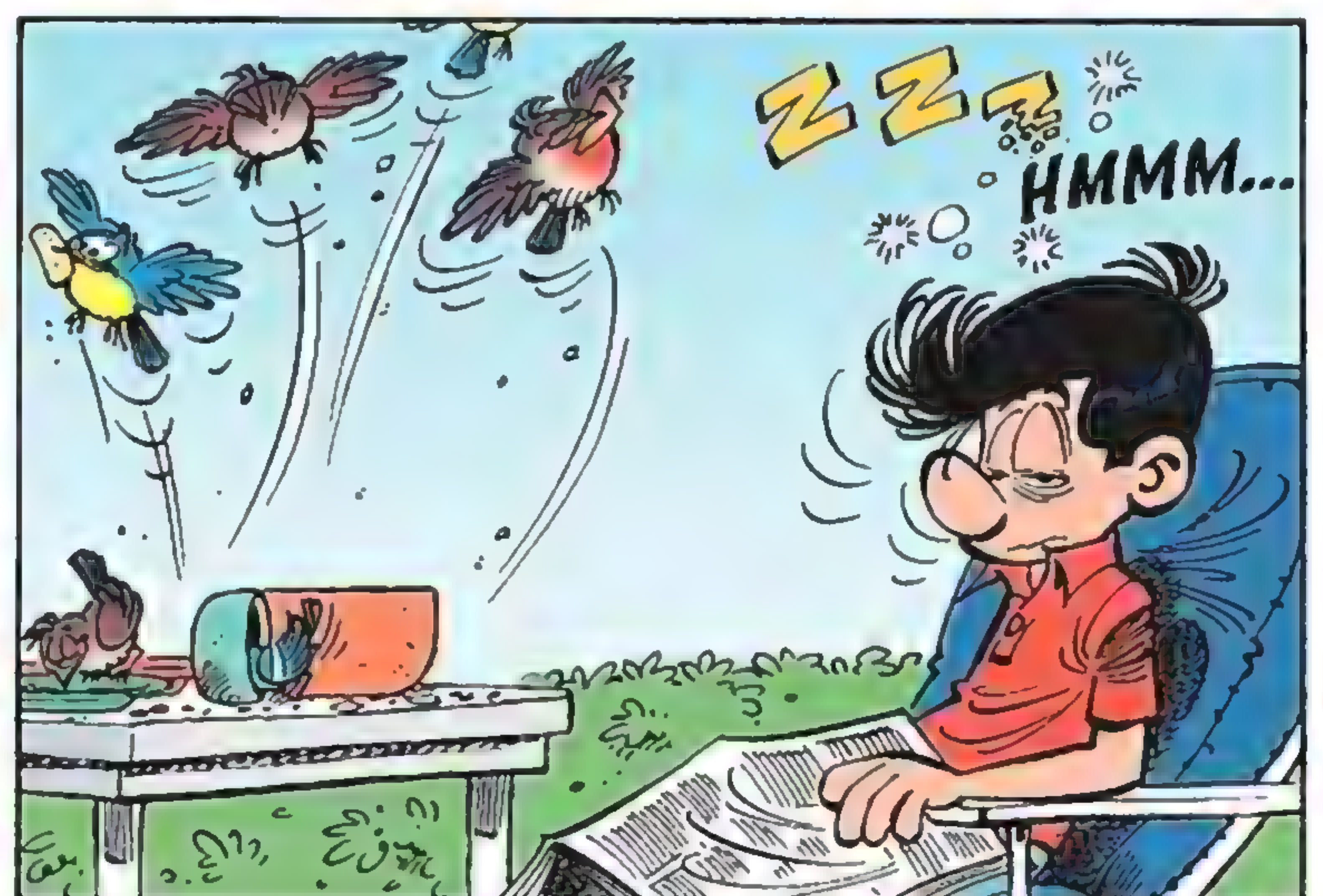
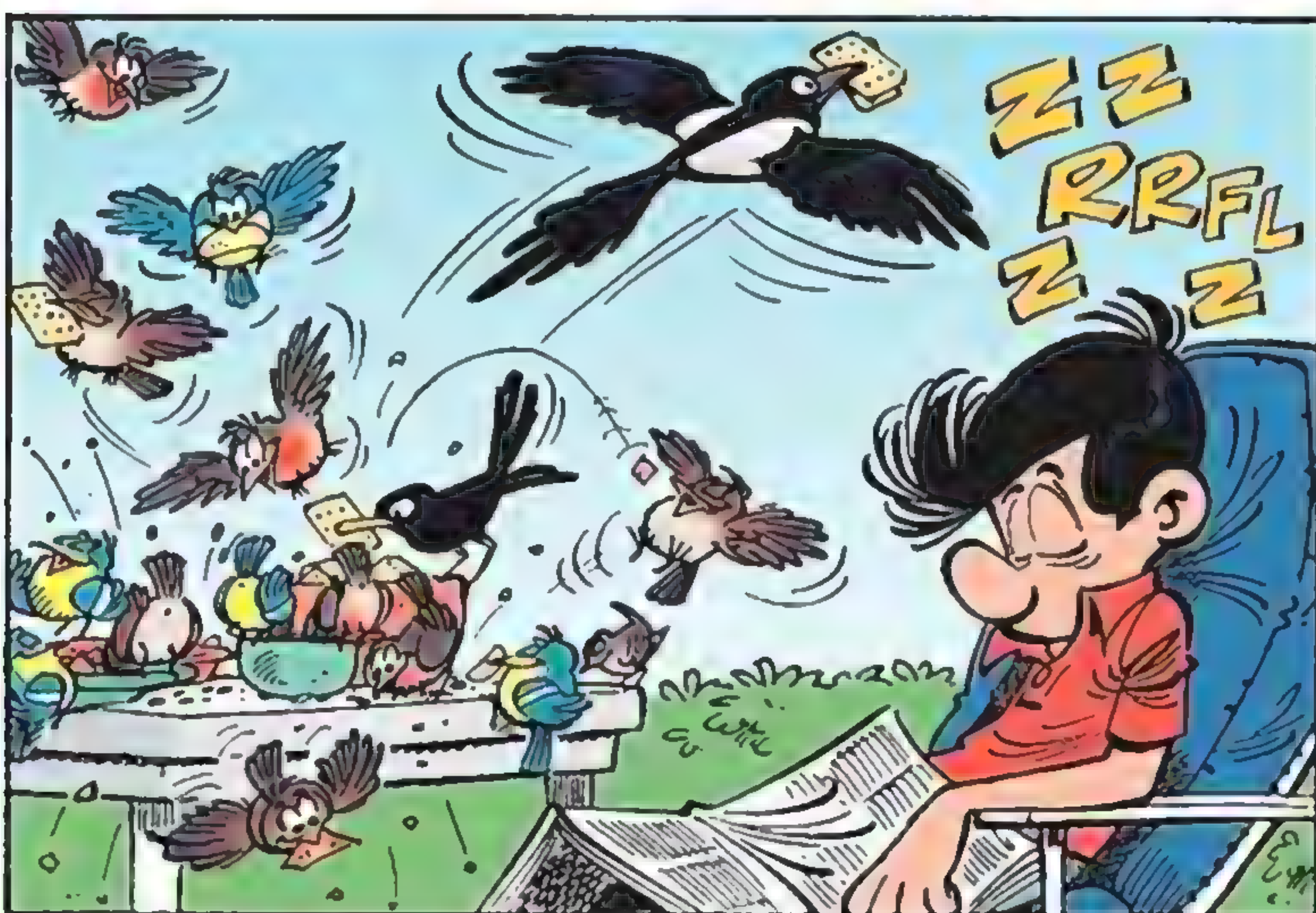


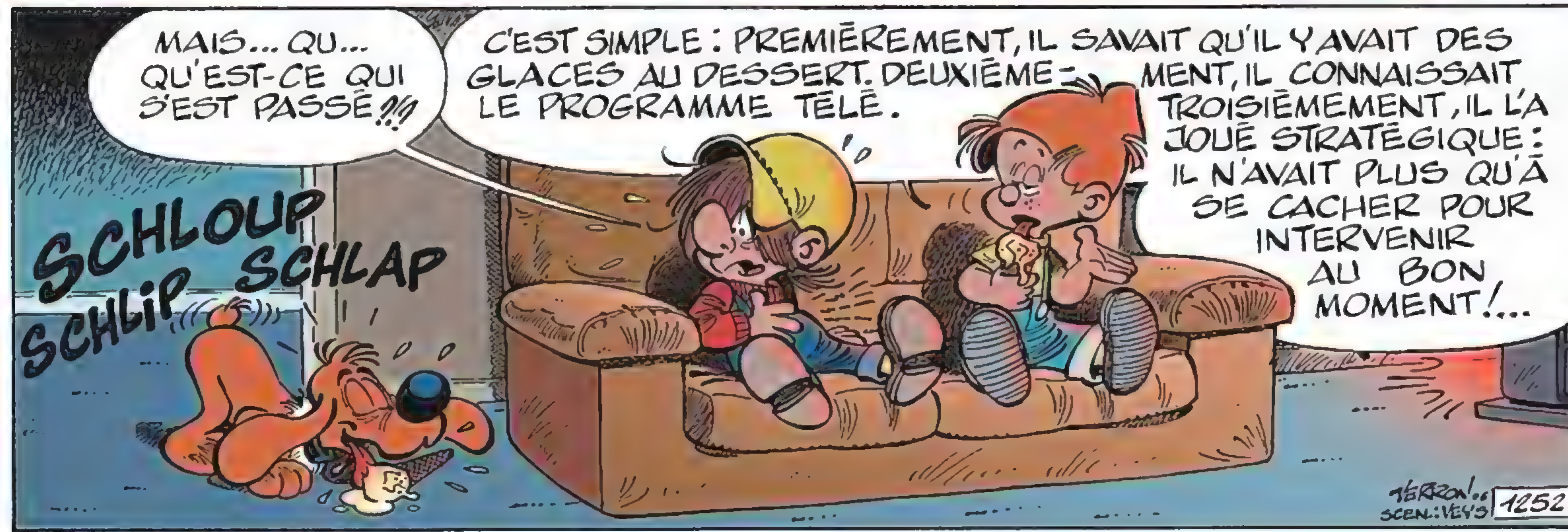
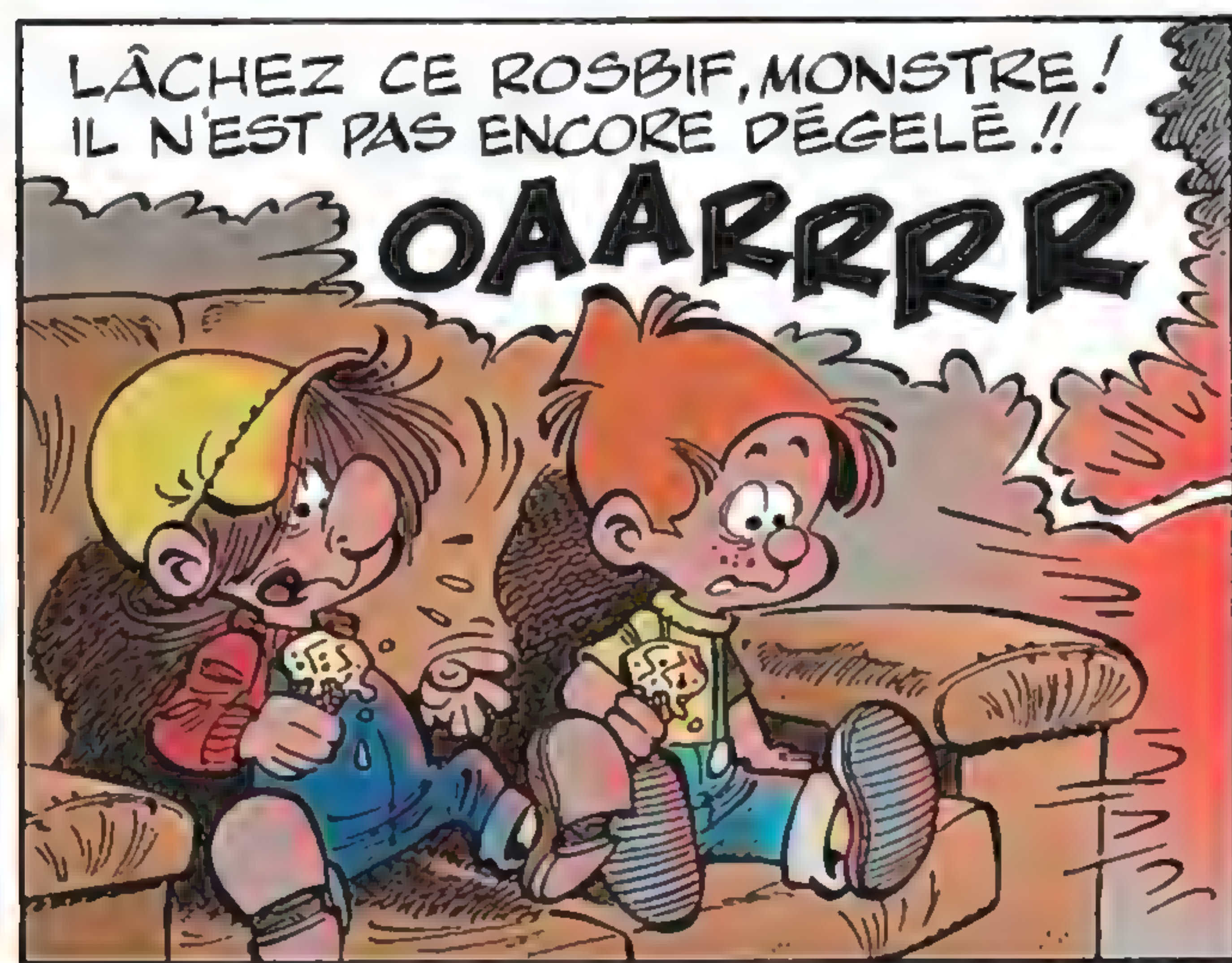
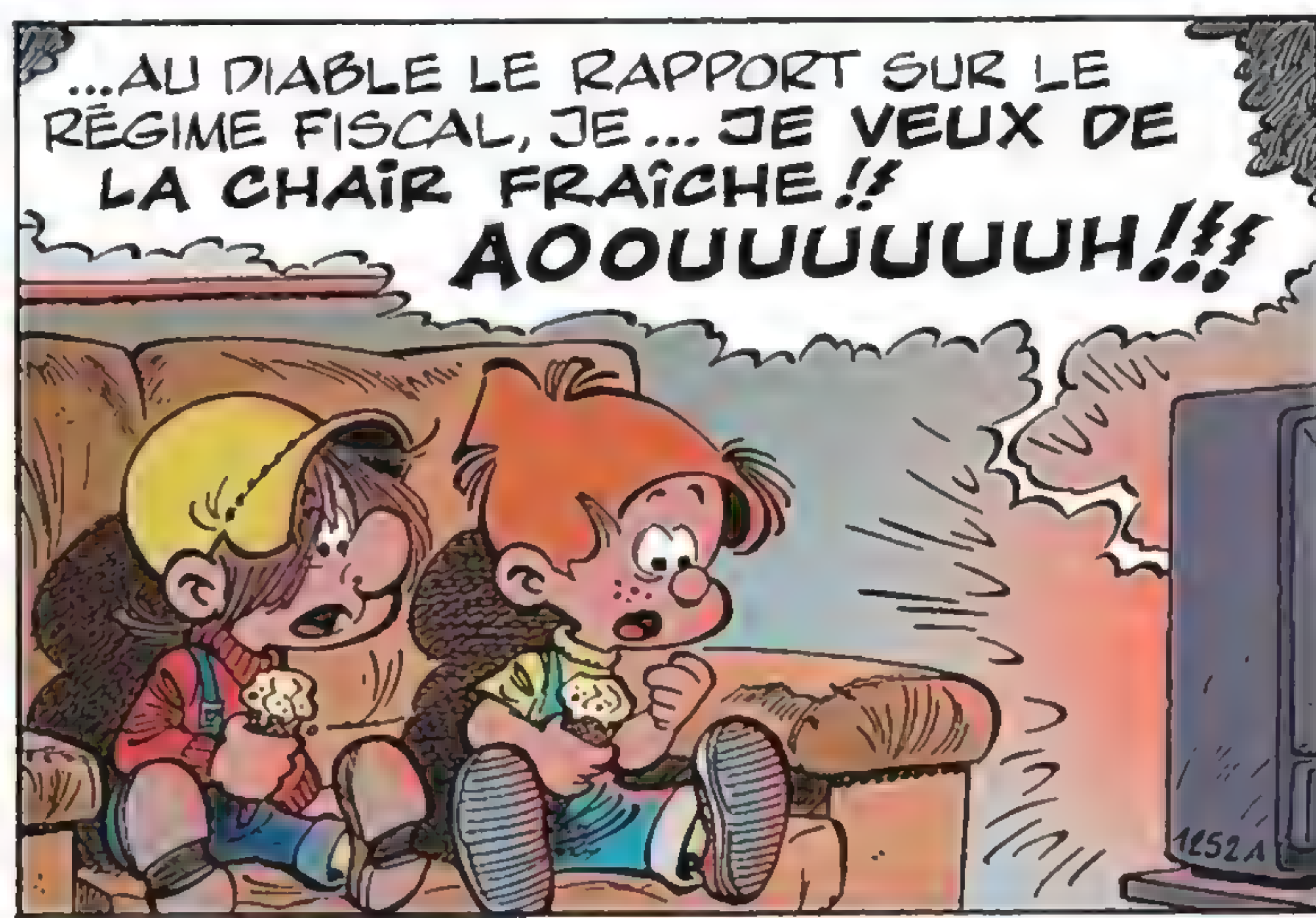




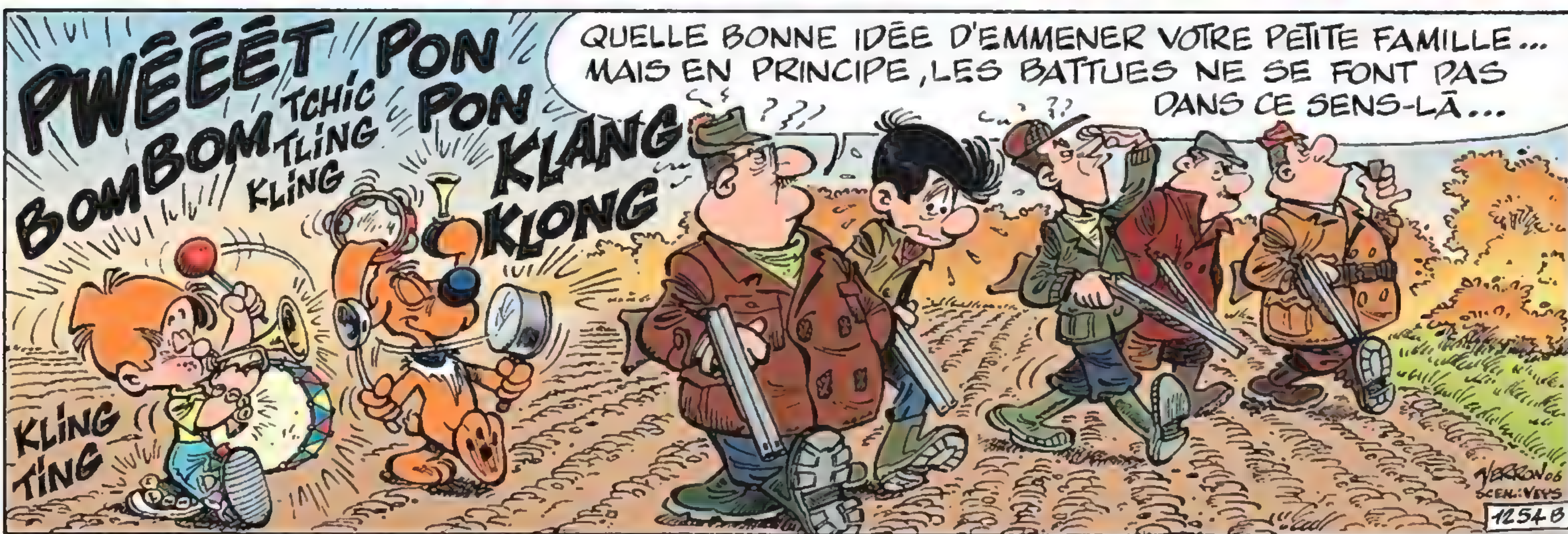
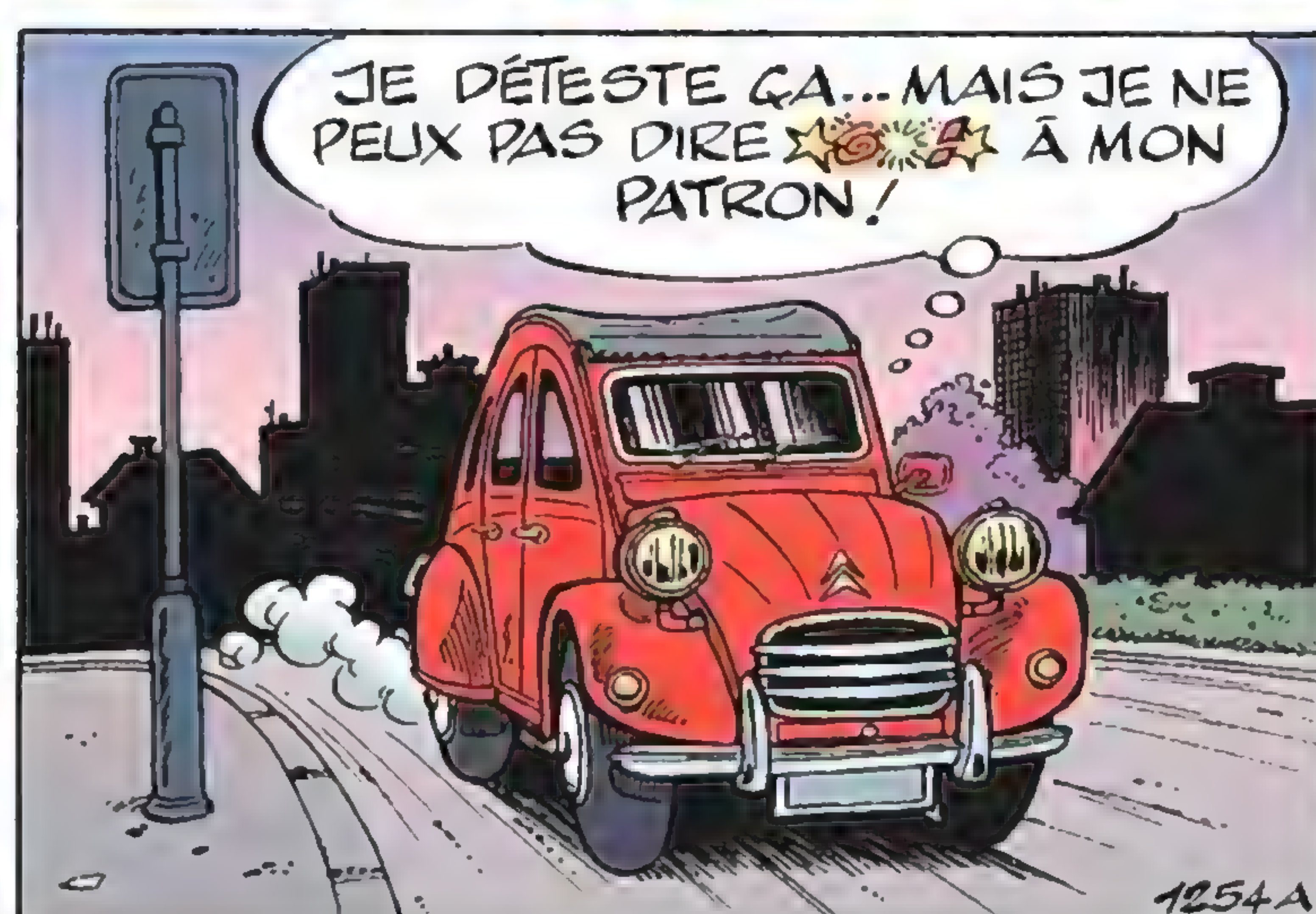


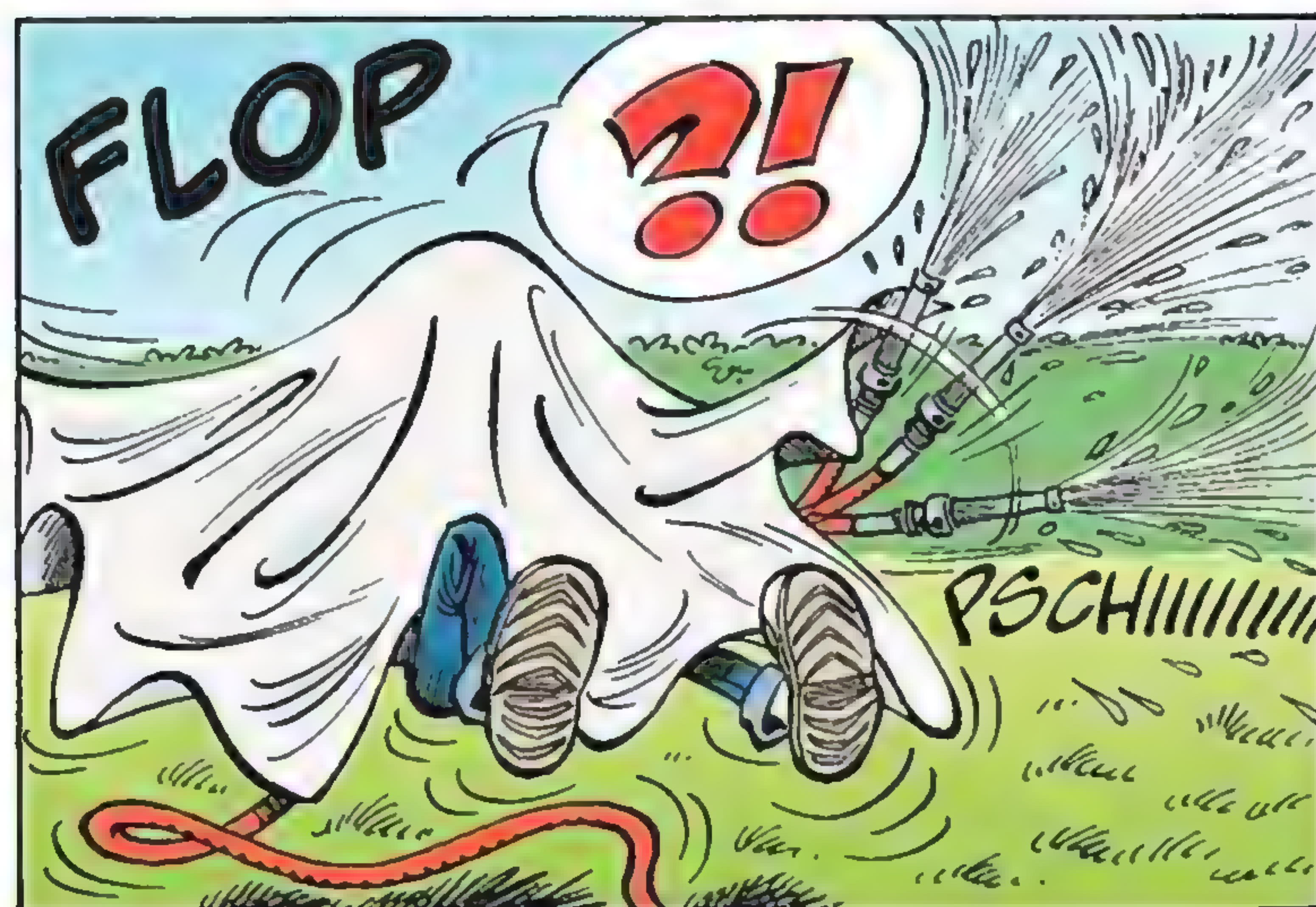
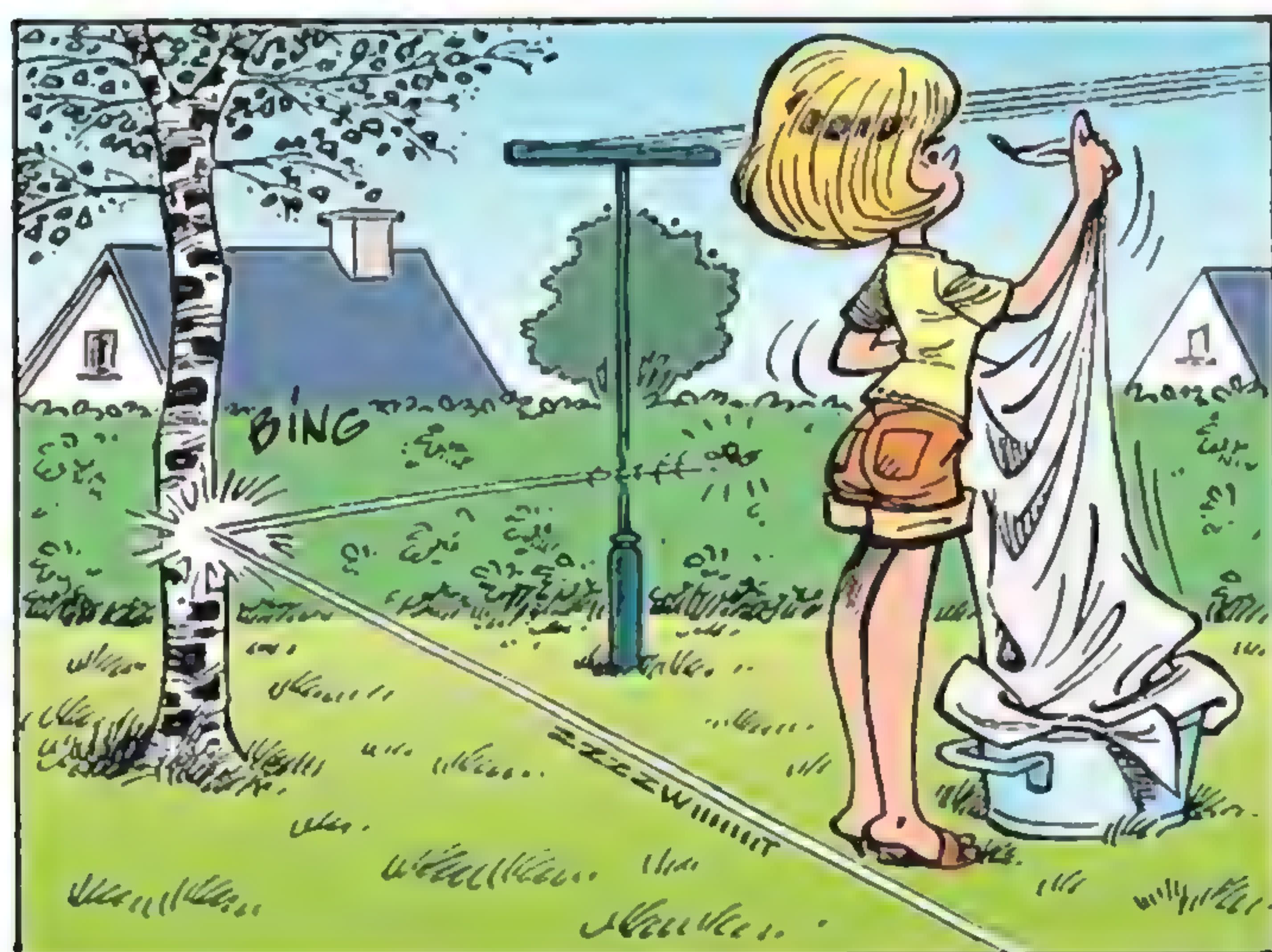


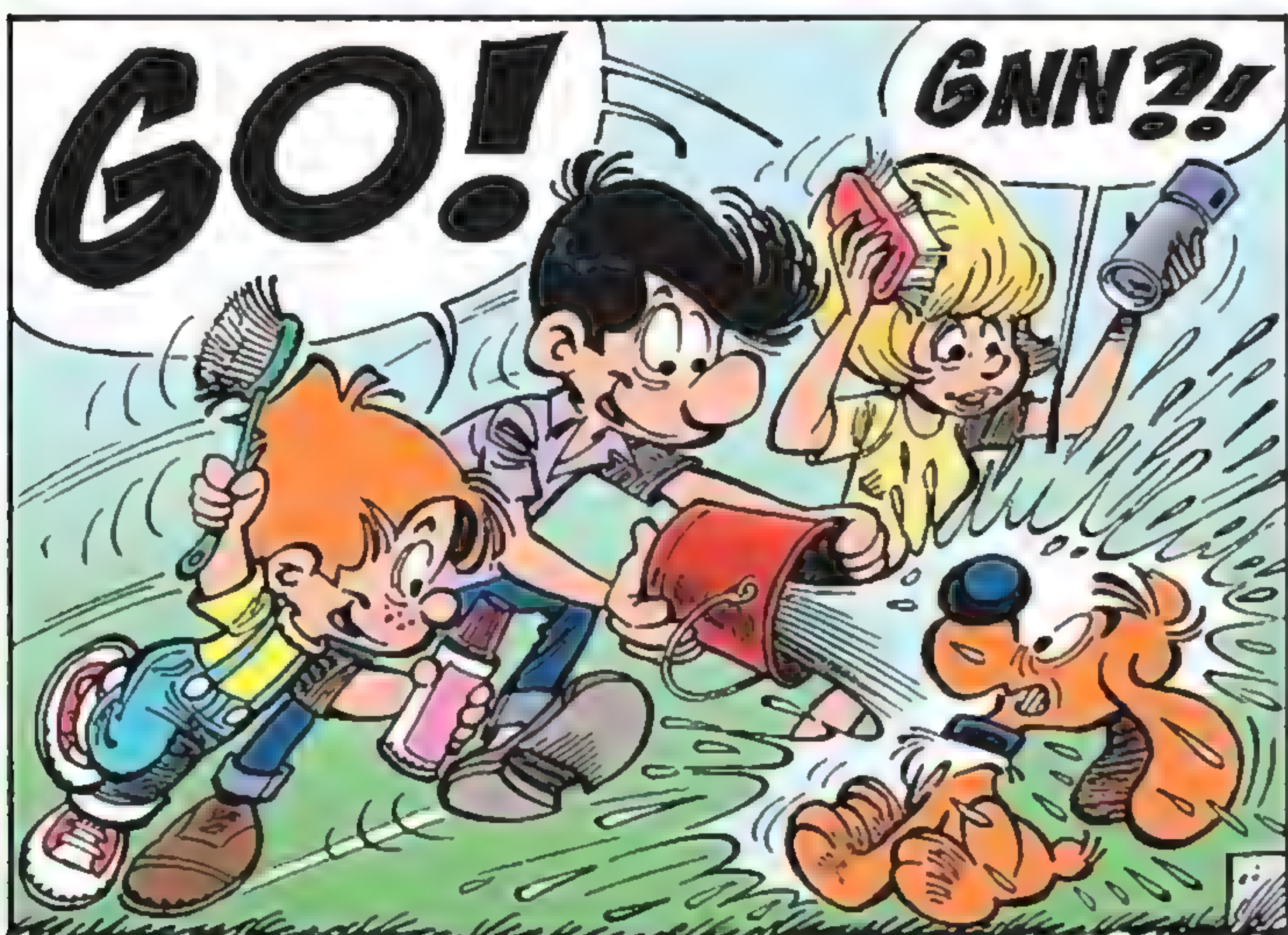


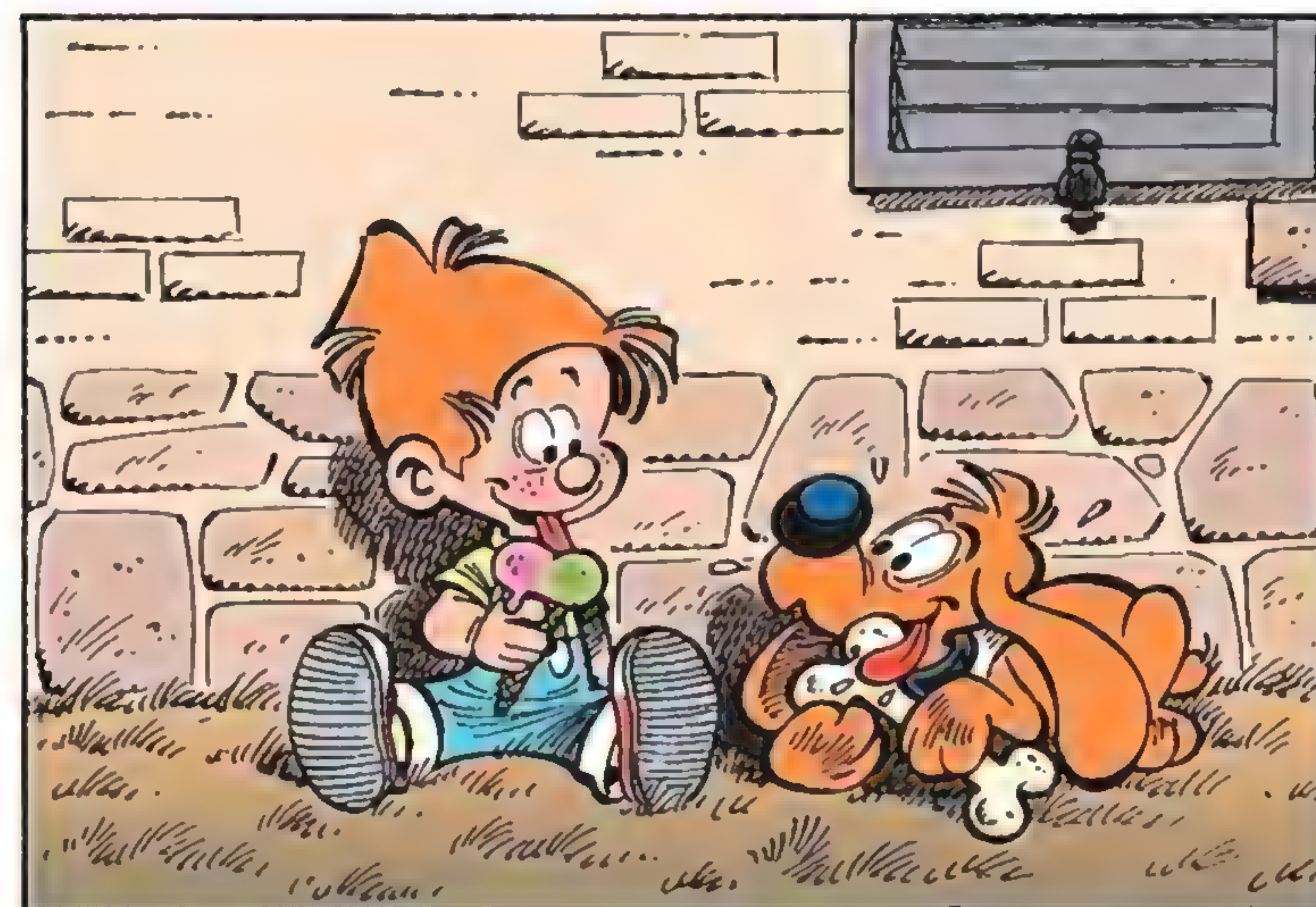
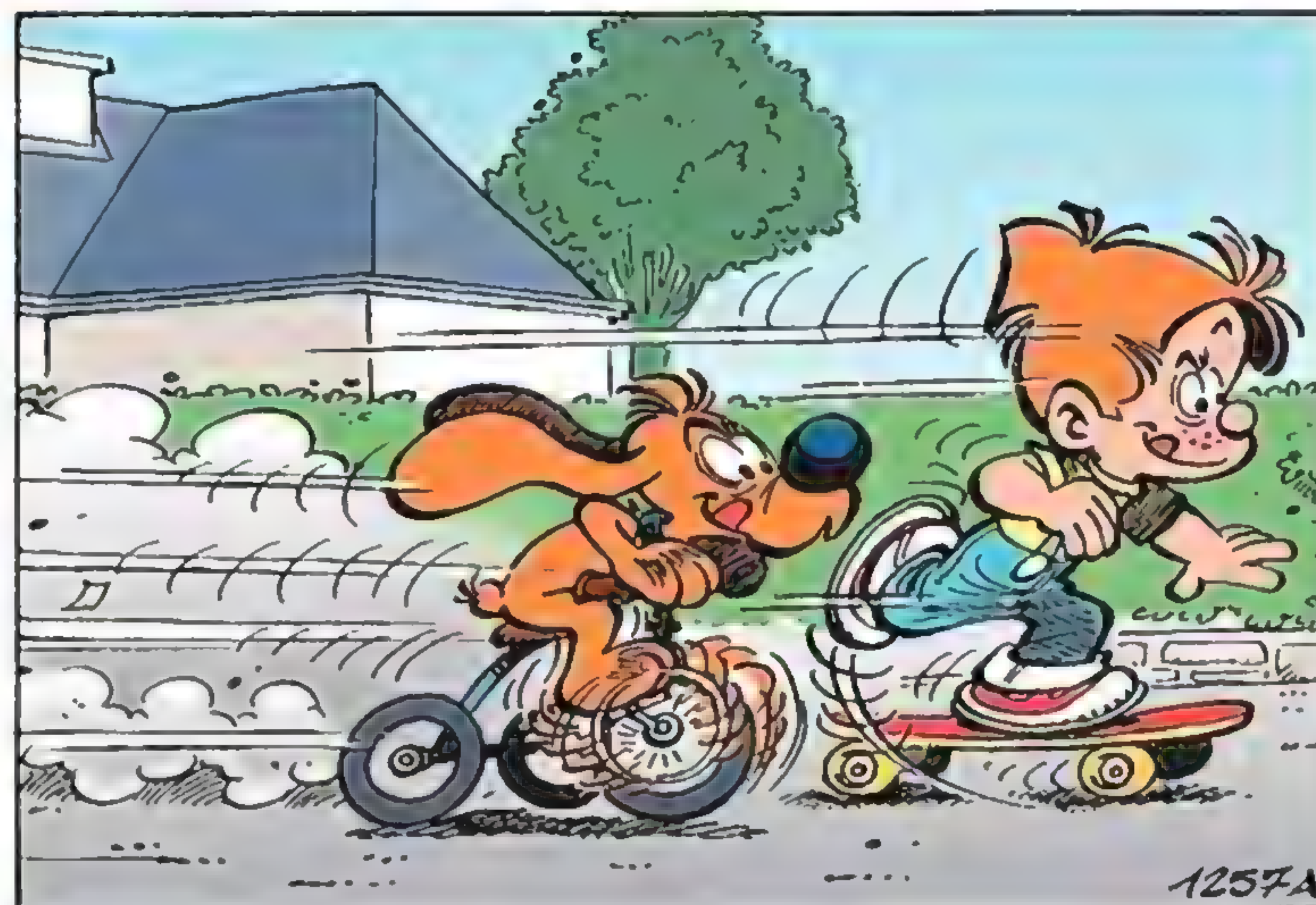
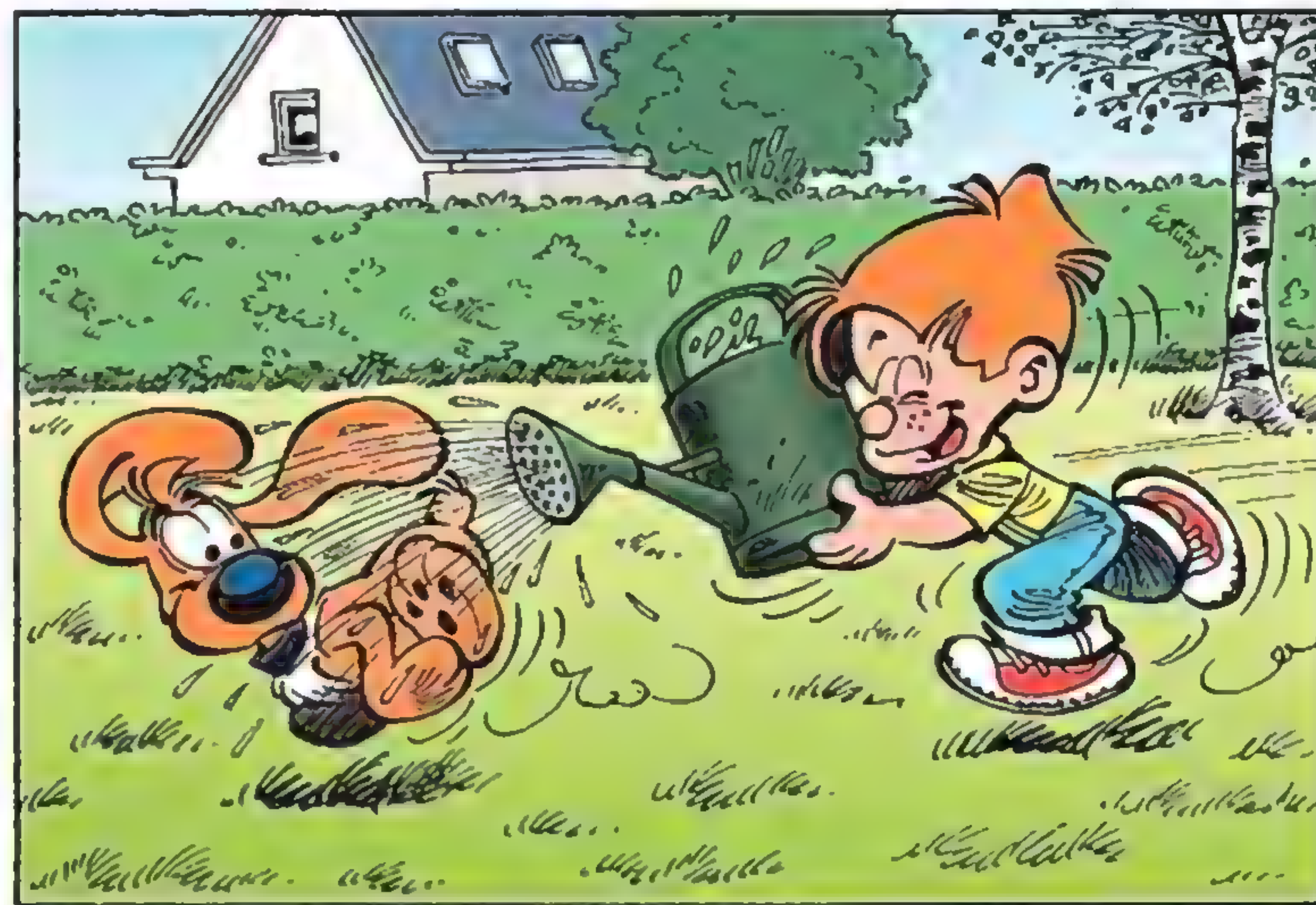






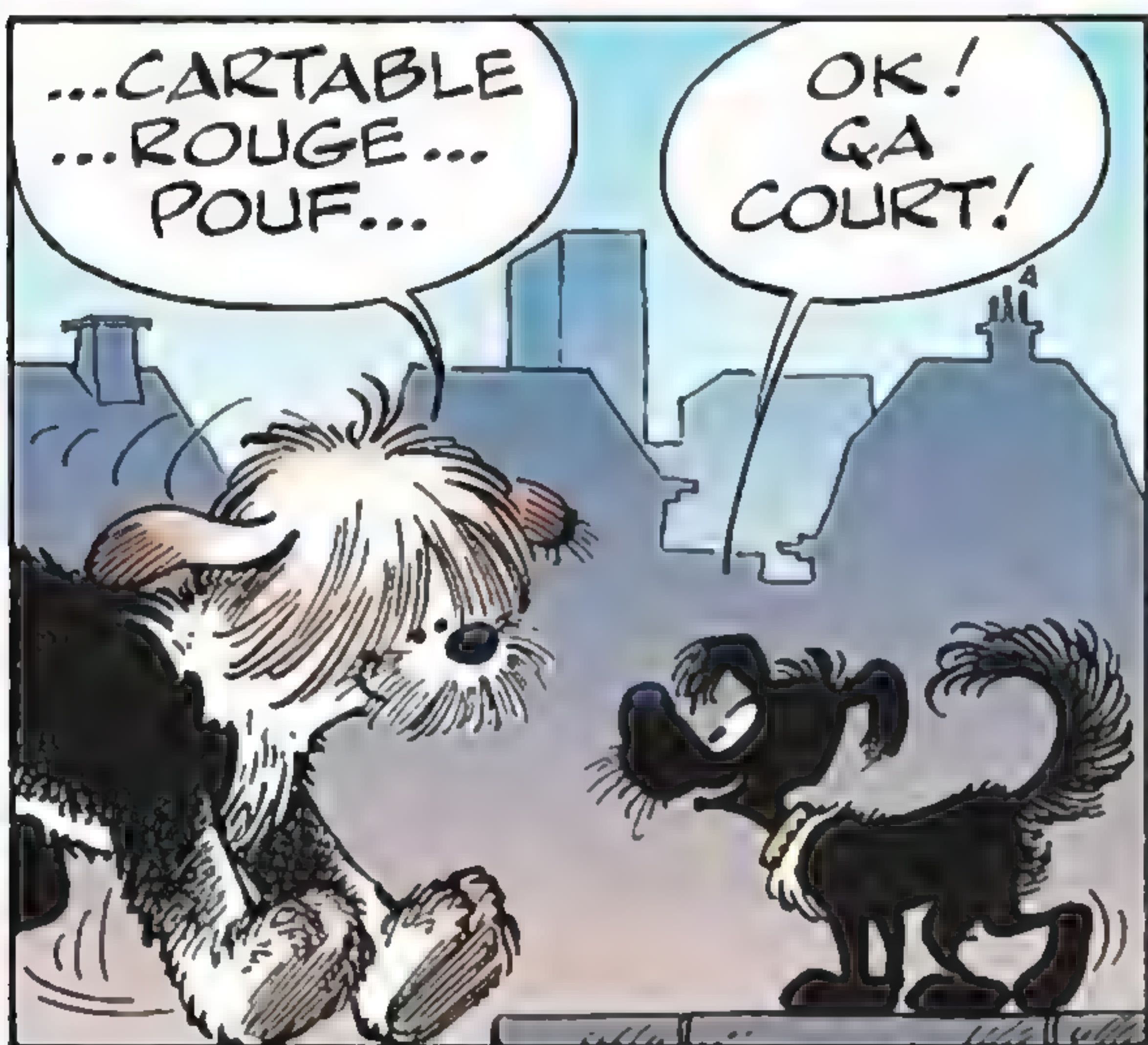


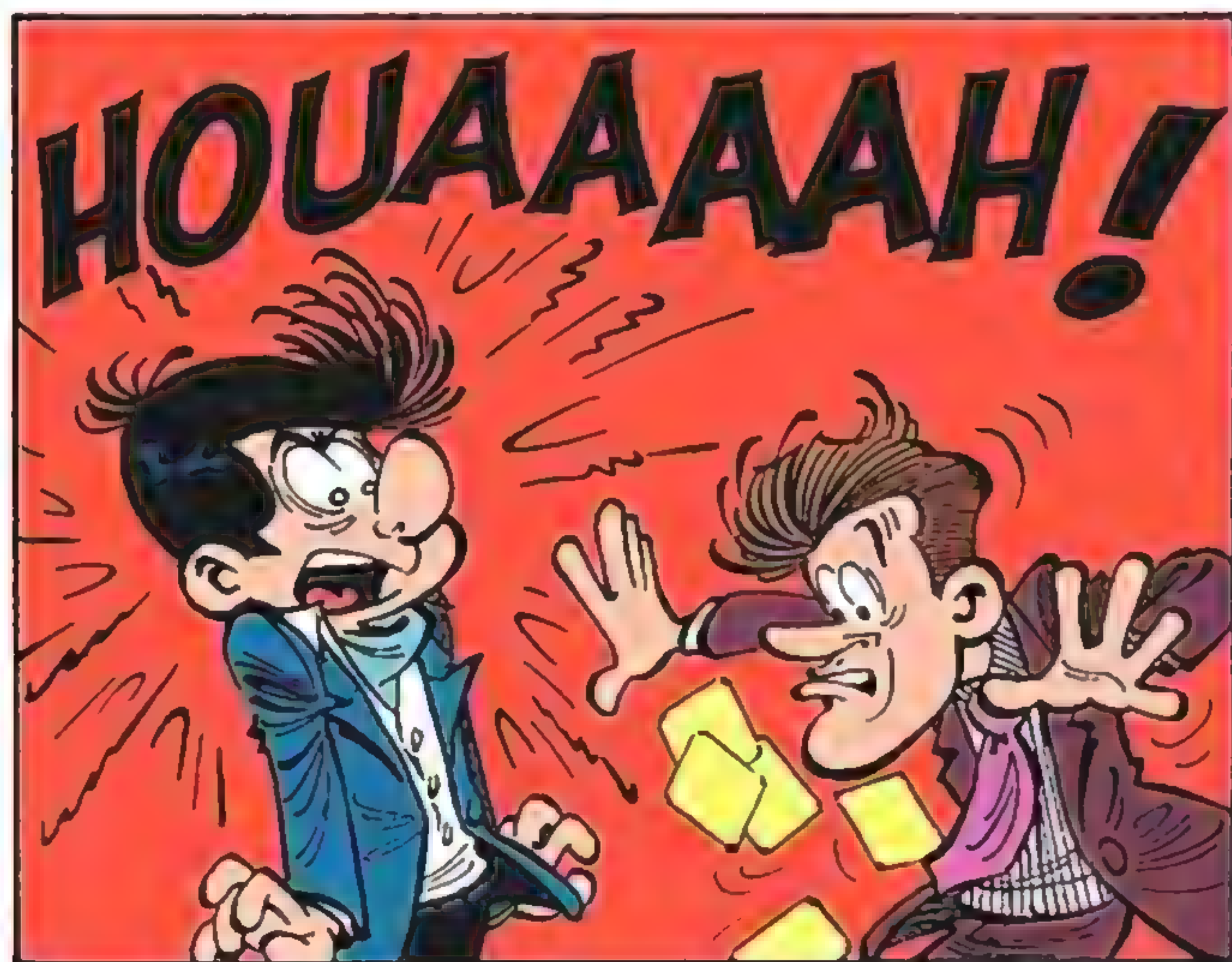


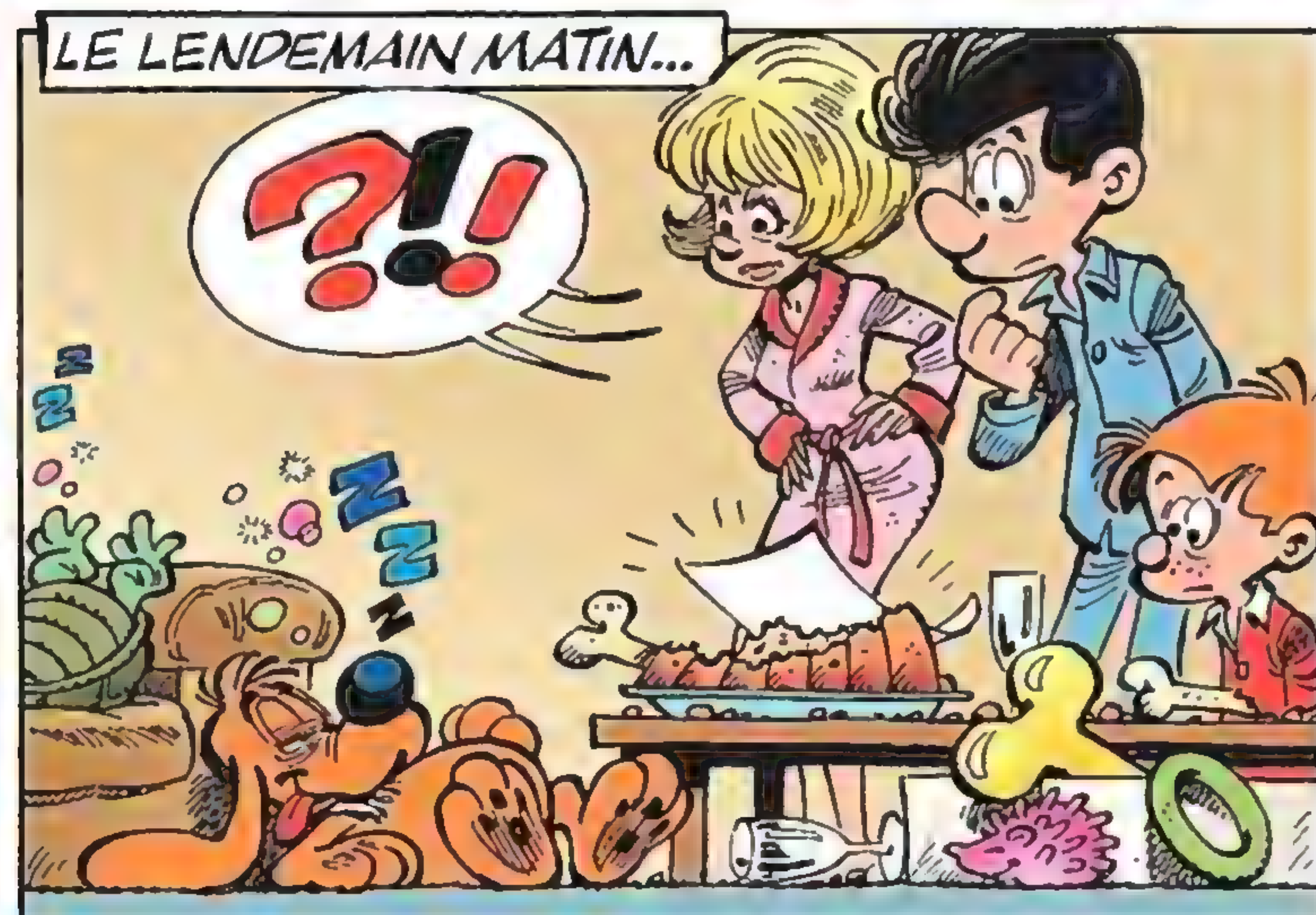


TOUTE UNE
JOURNÉE SANS
DISPUTES...
MAIS COMMENT
FONT-ILS?

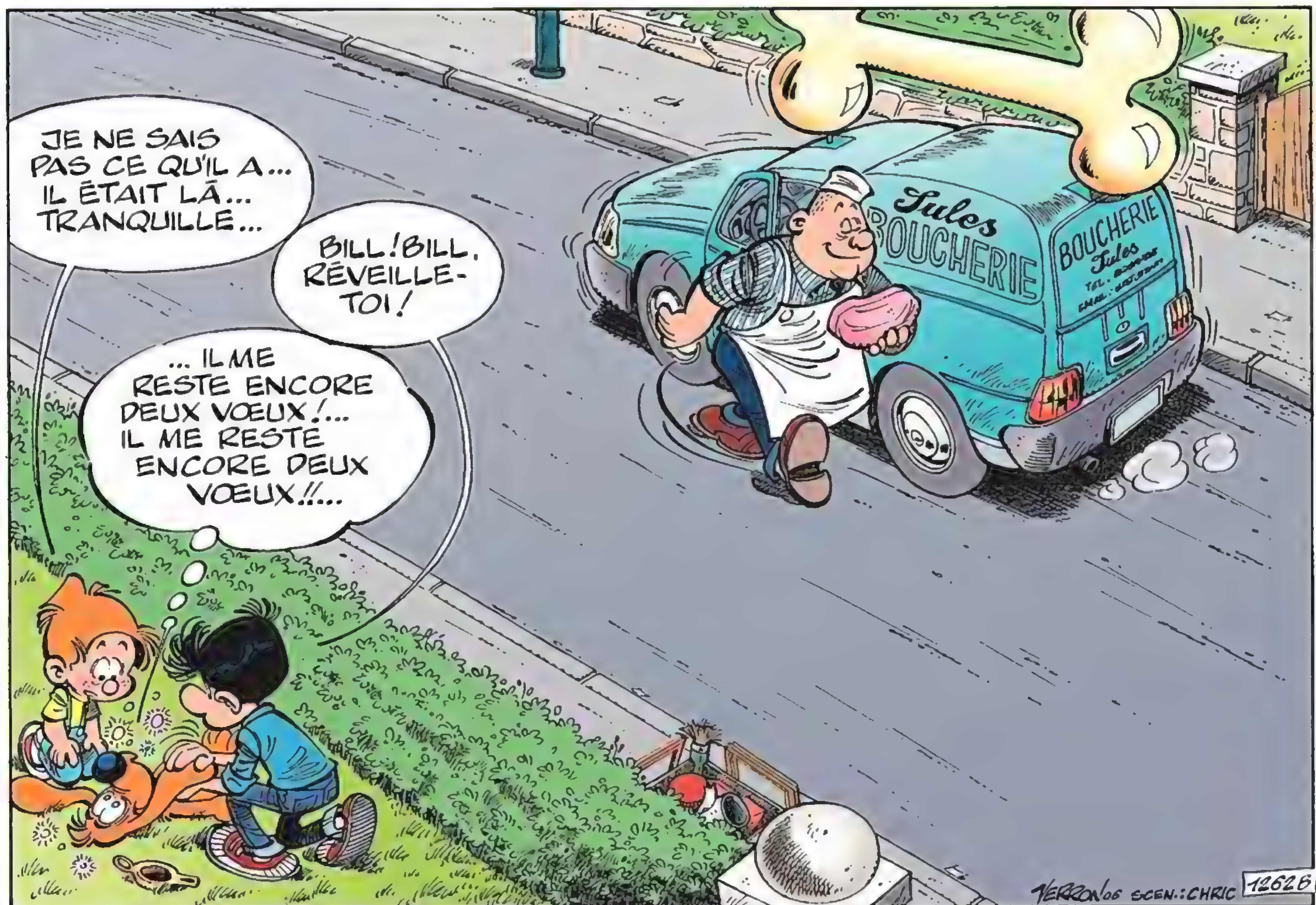
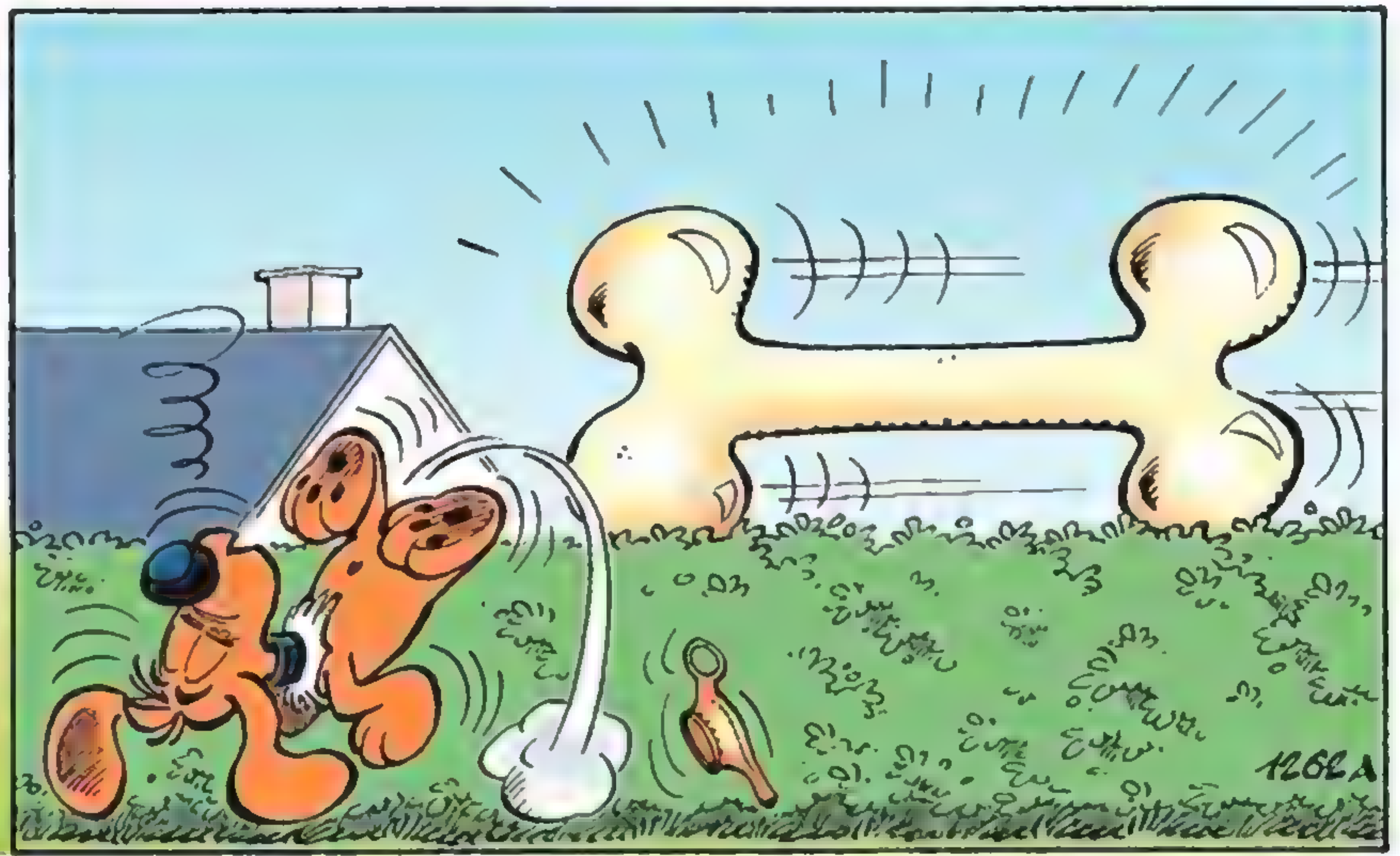
1254B

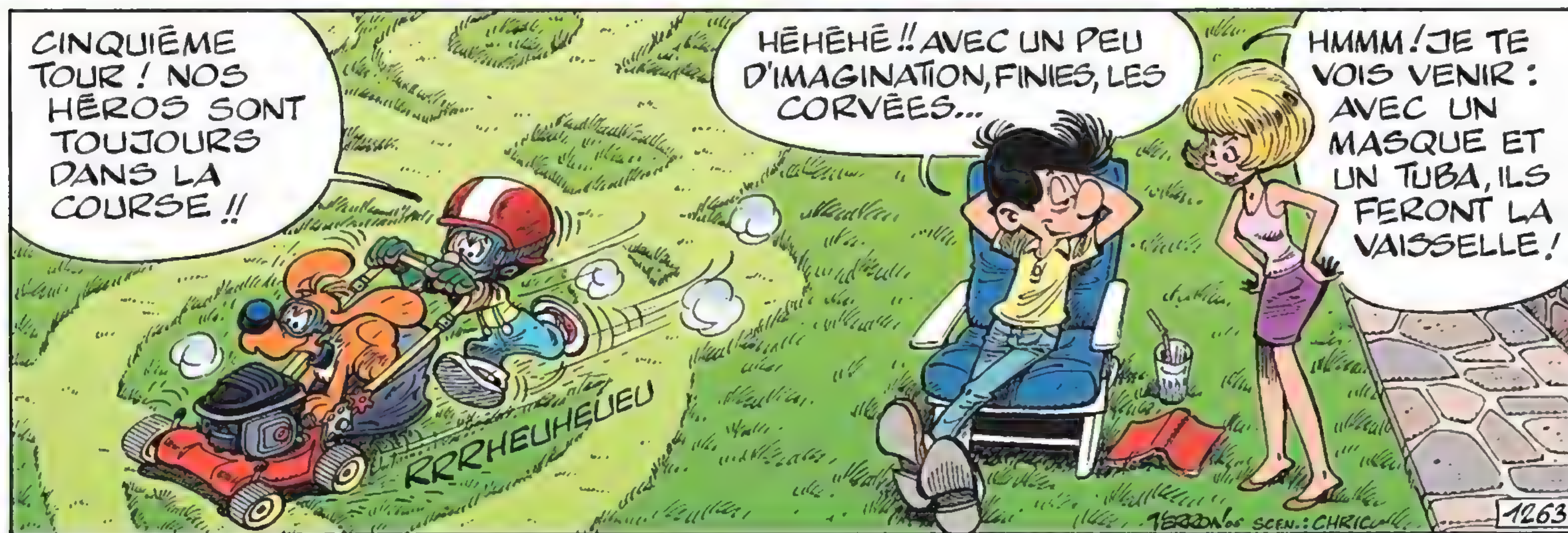
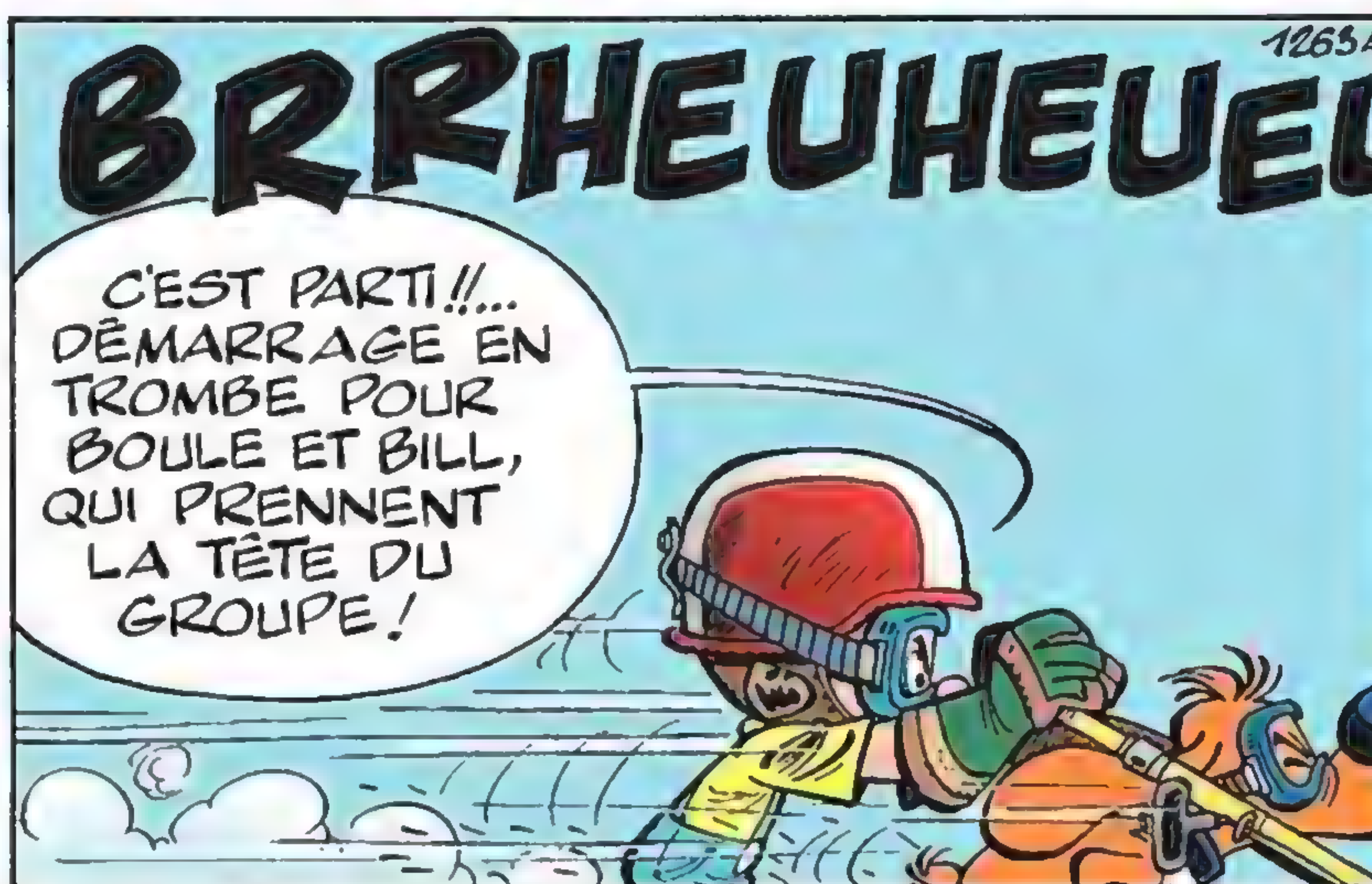


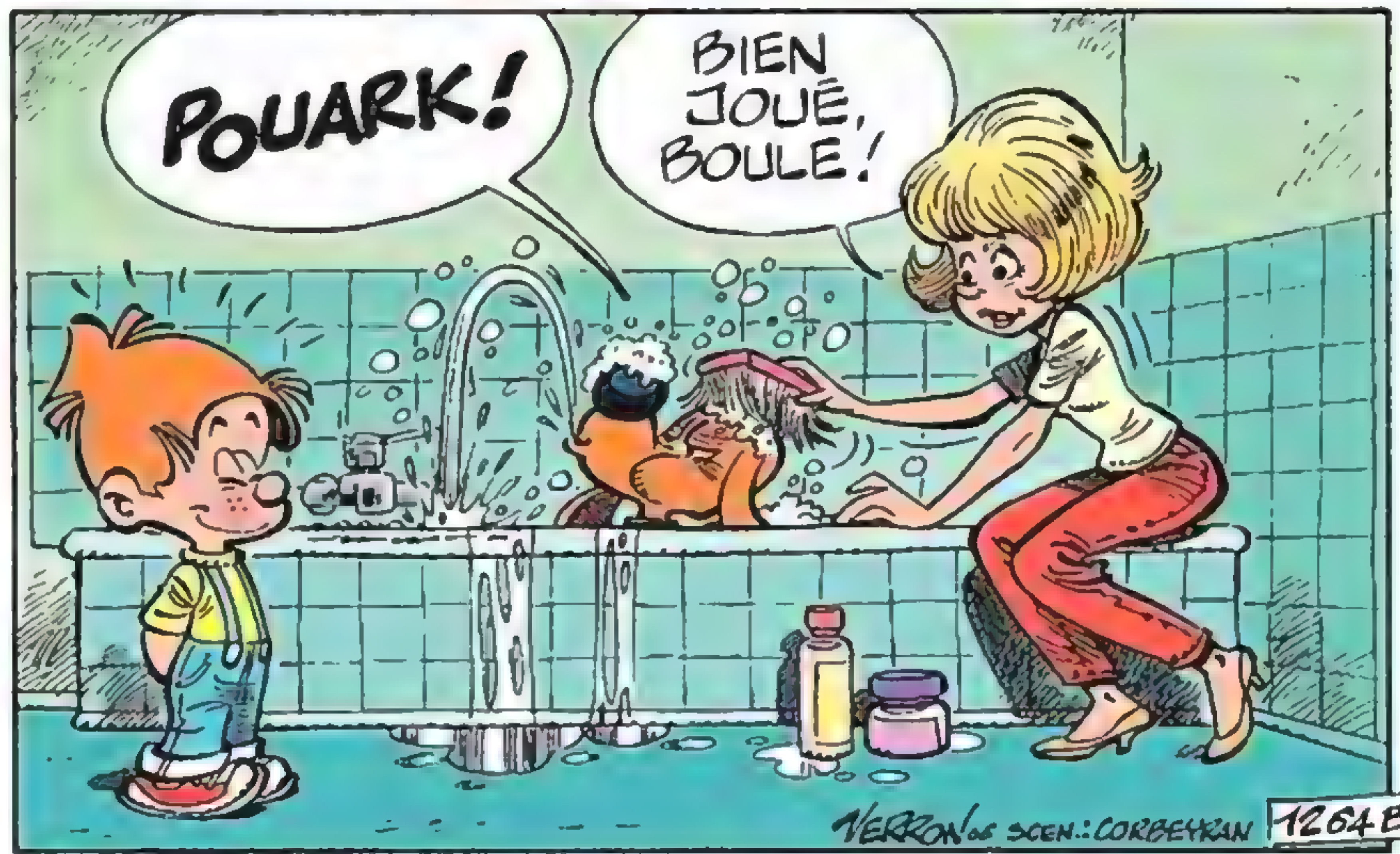


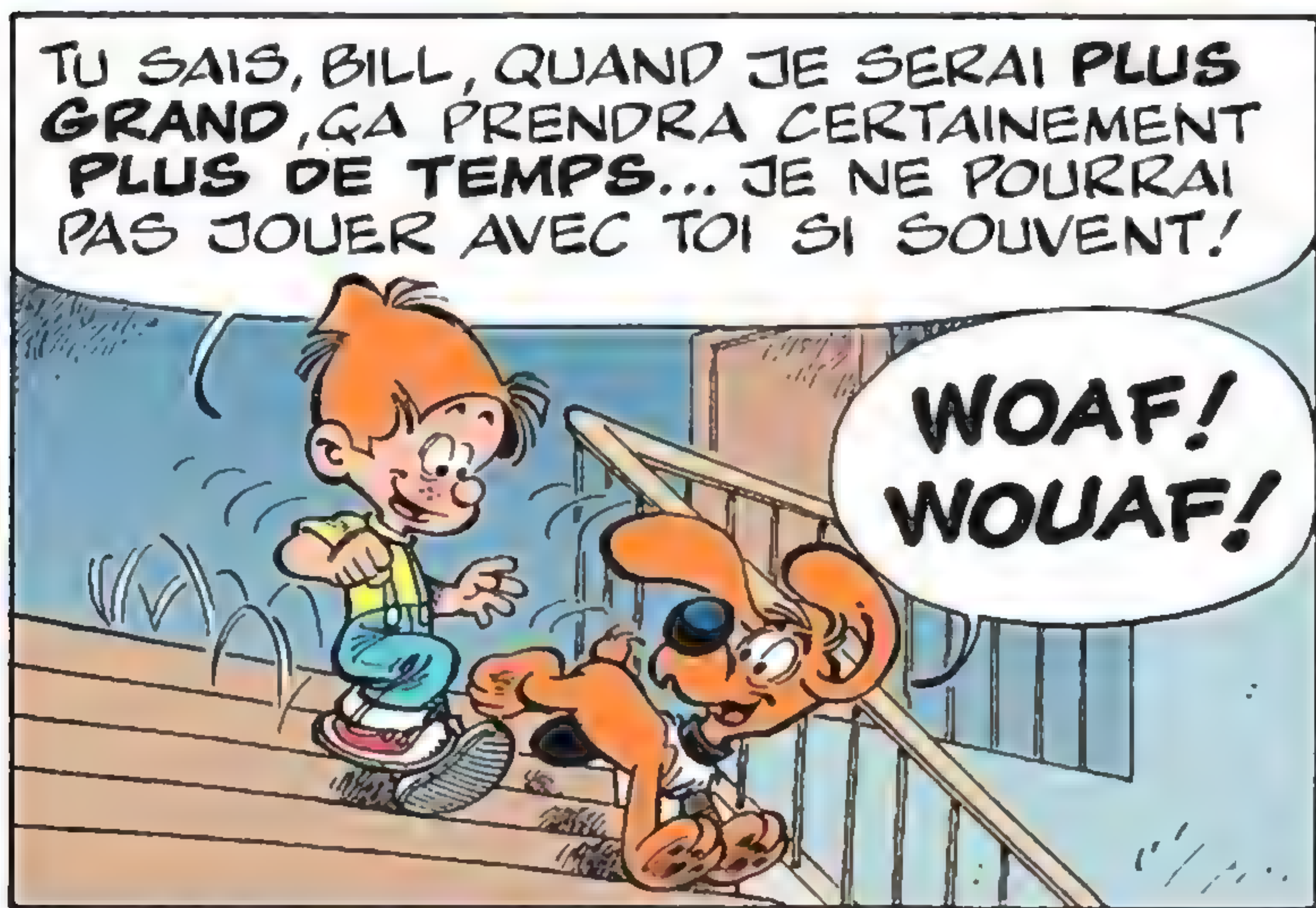
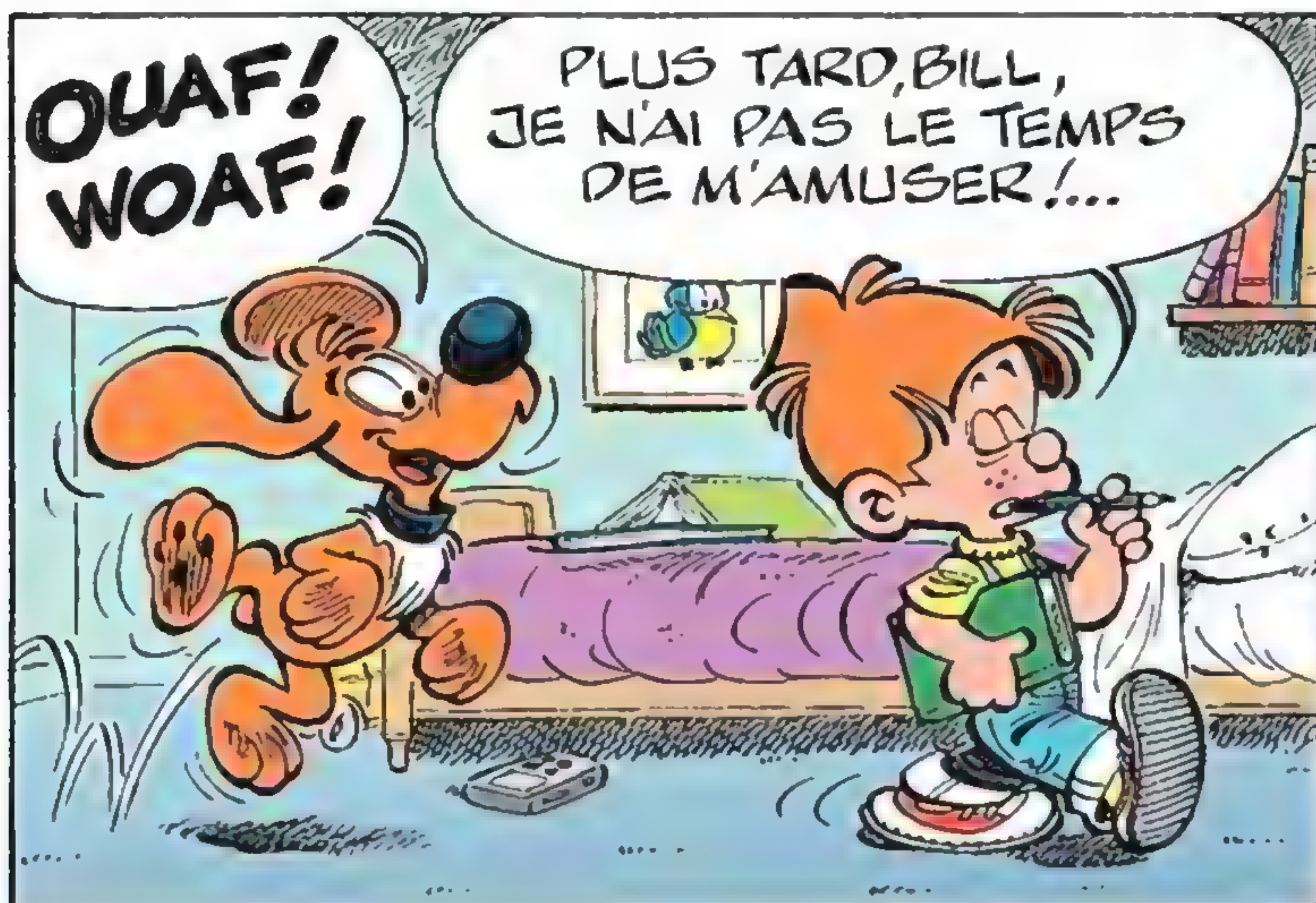


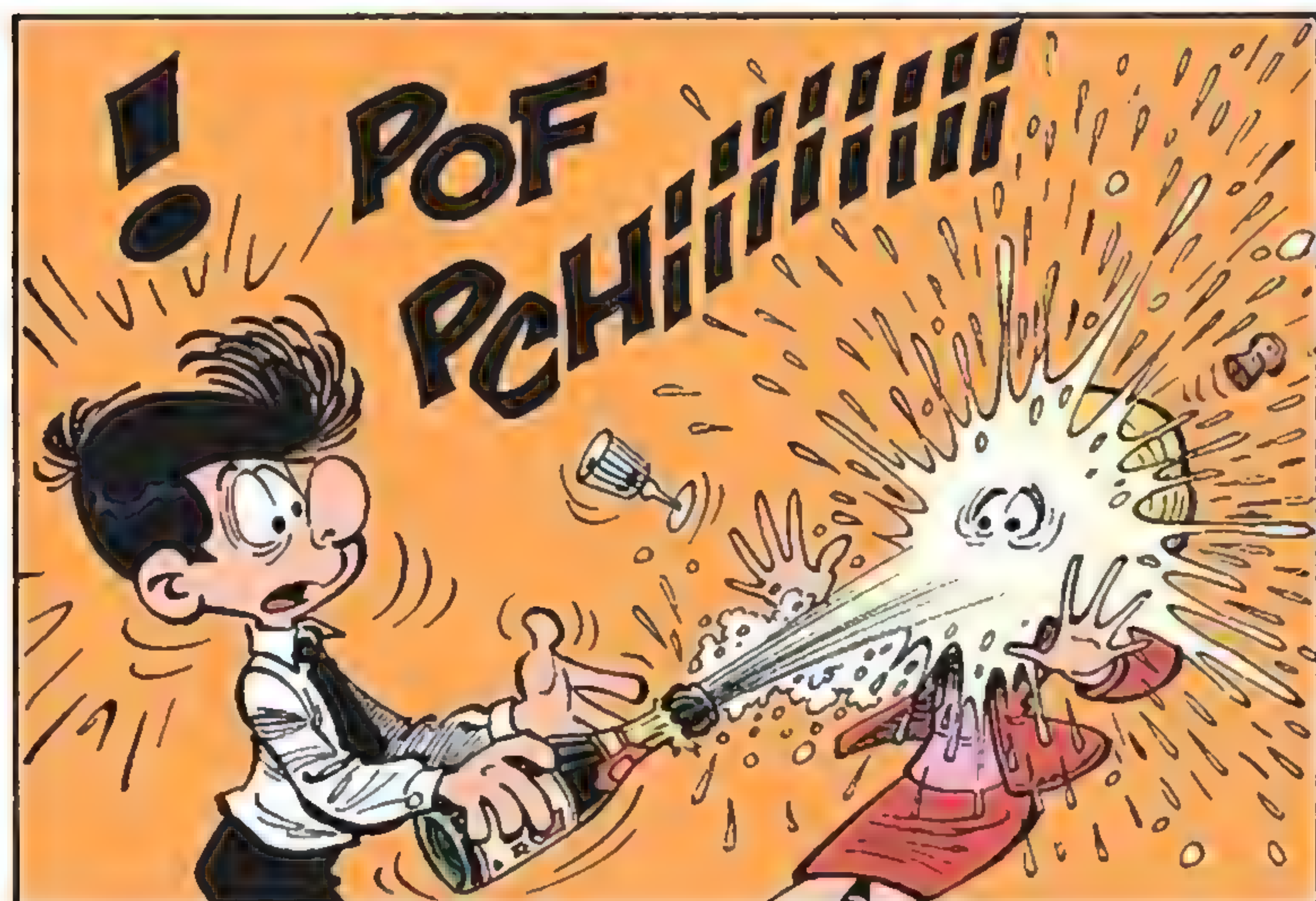
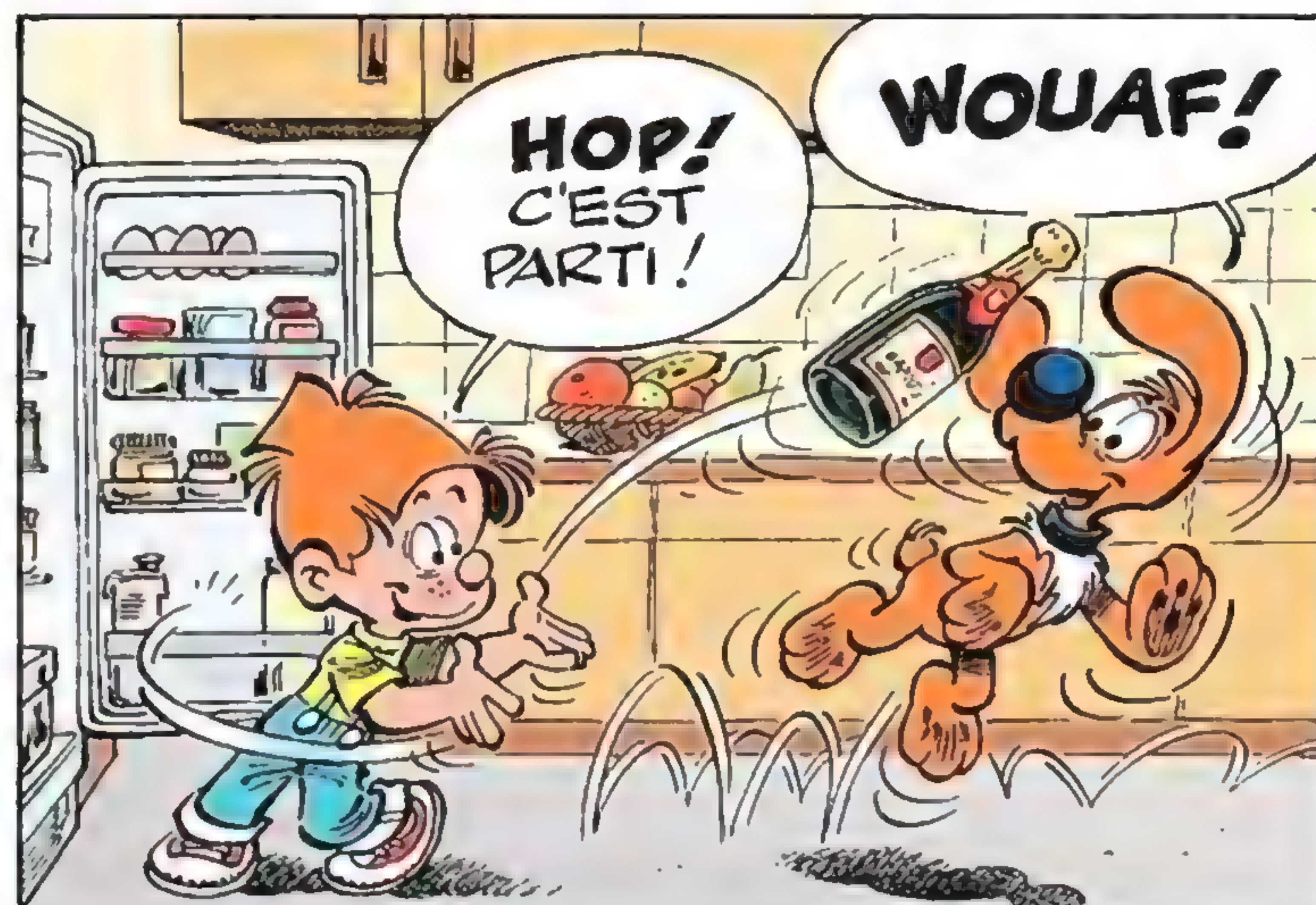




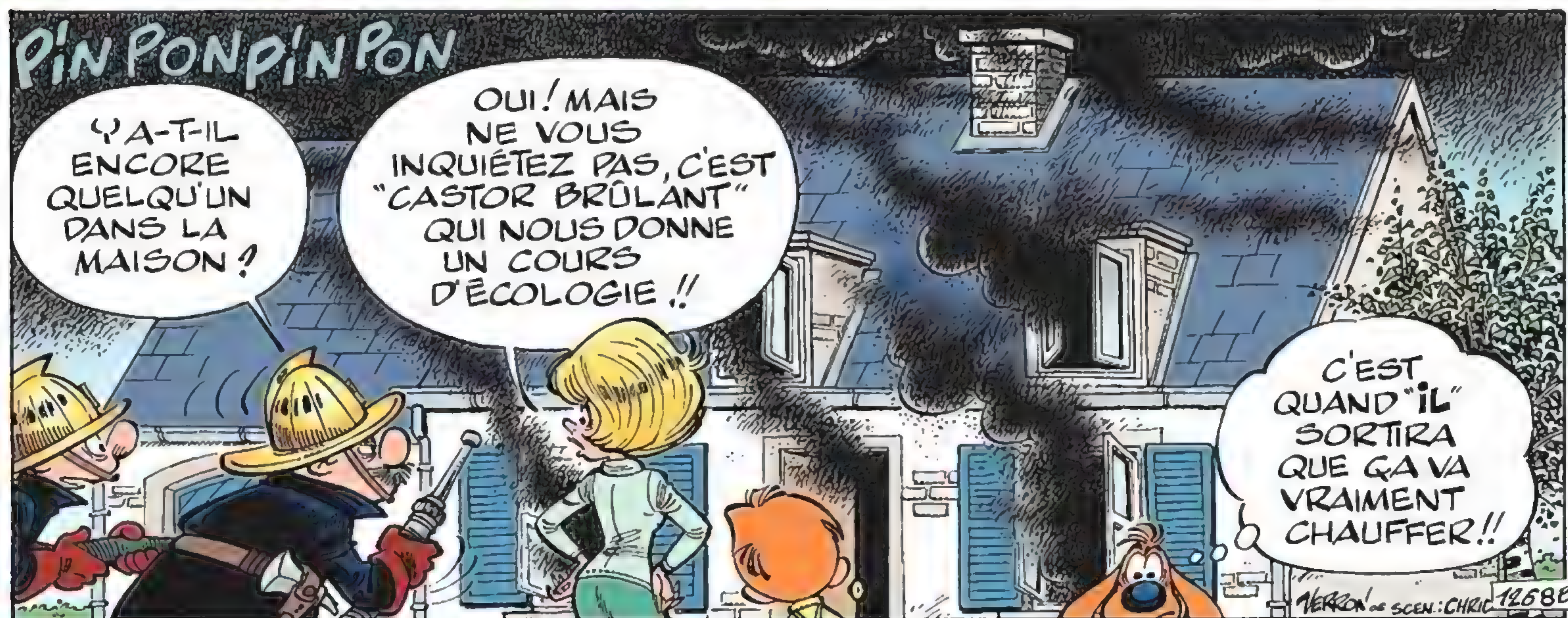
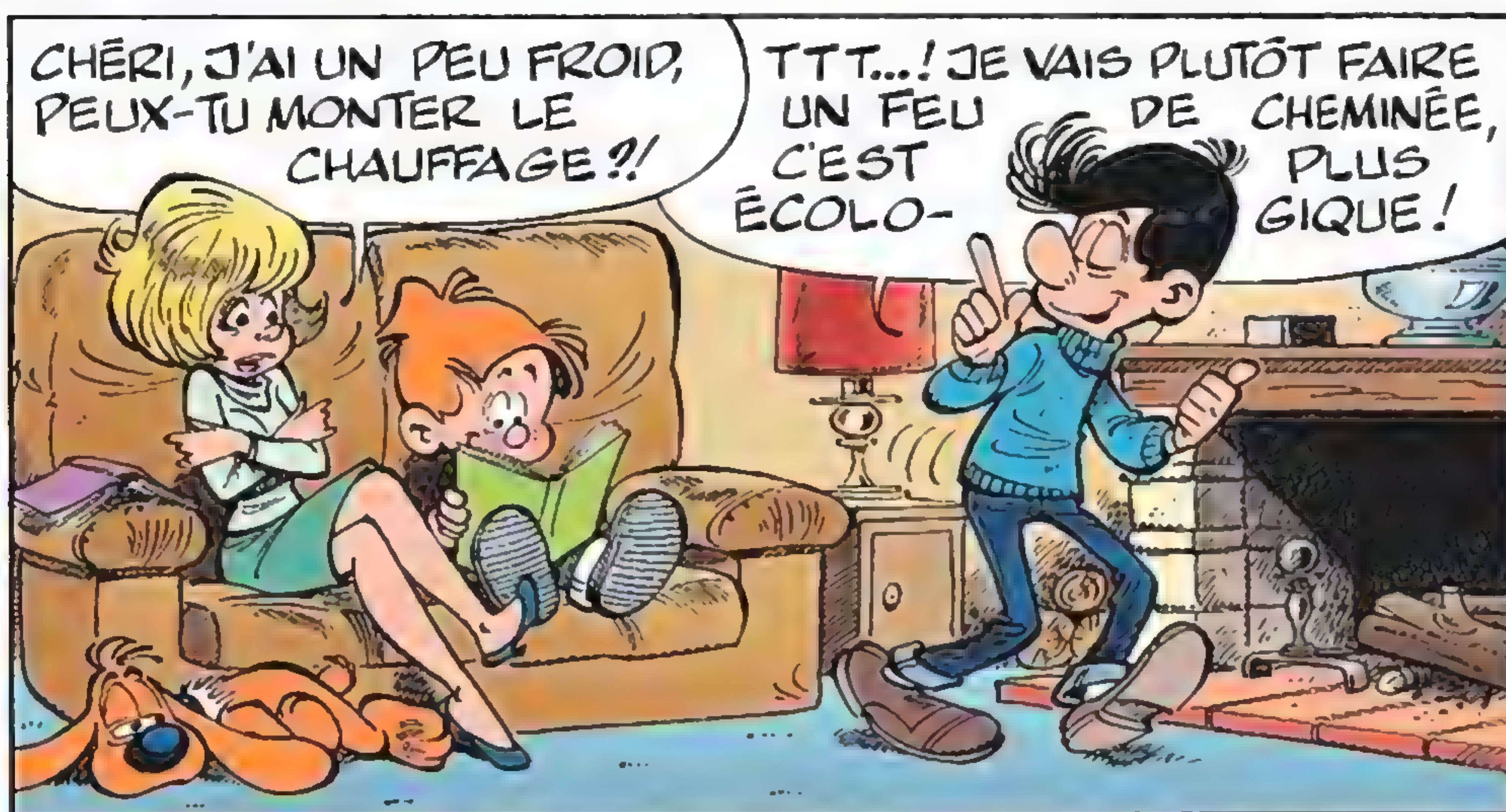


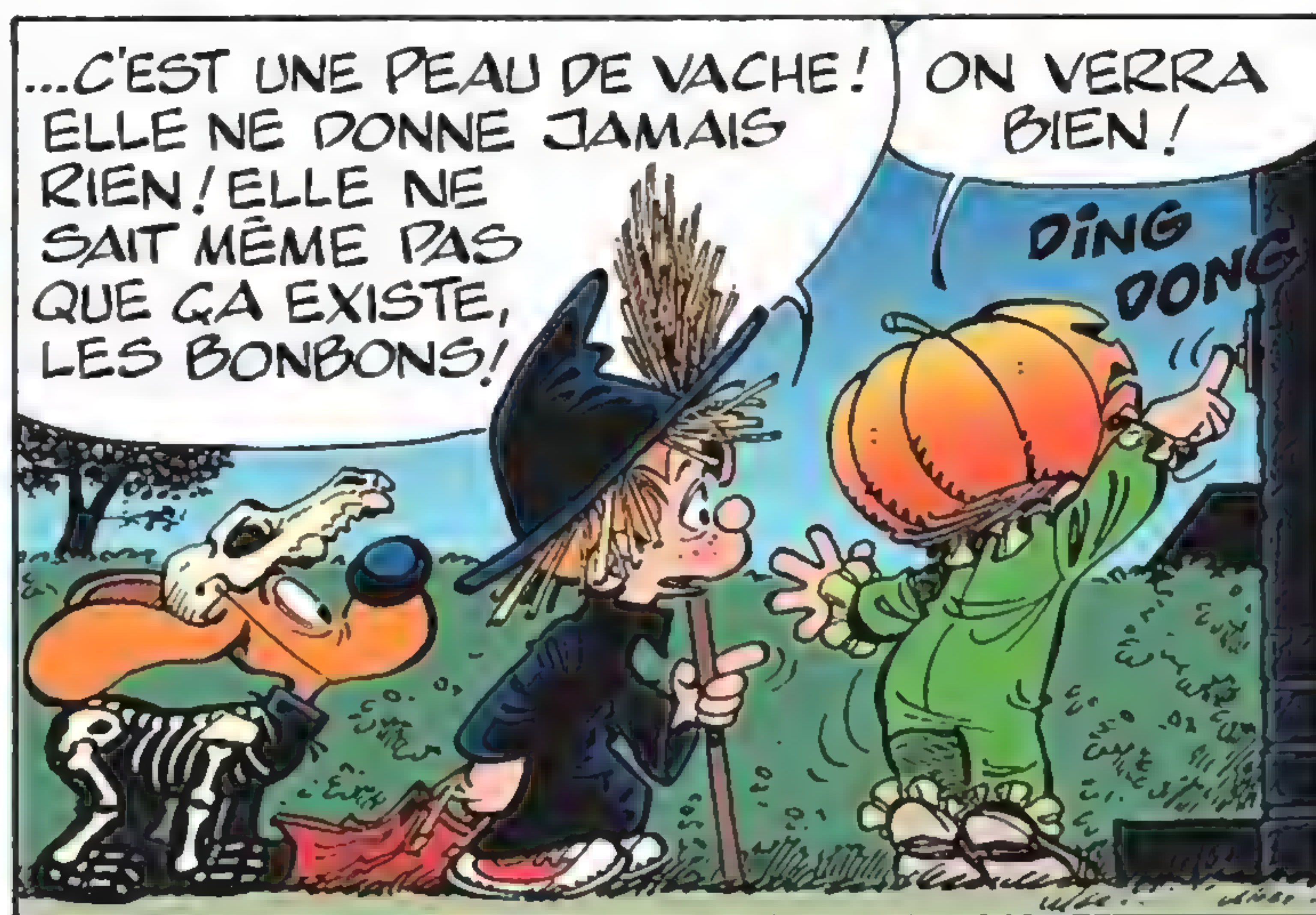


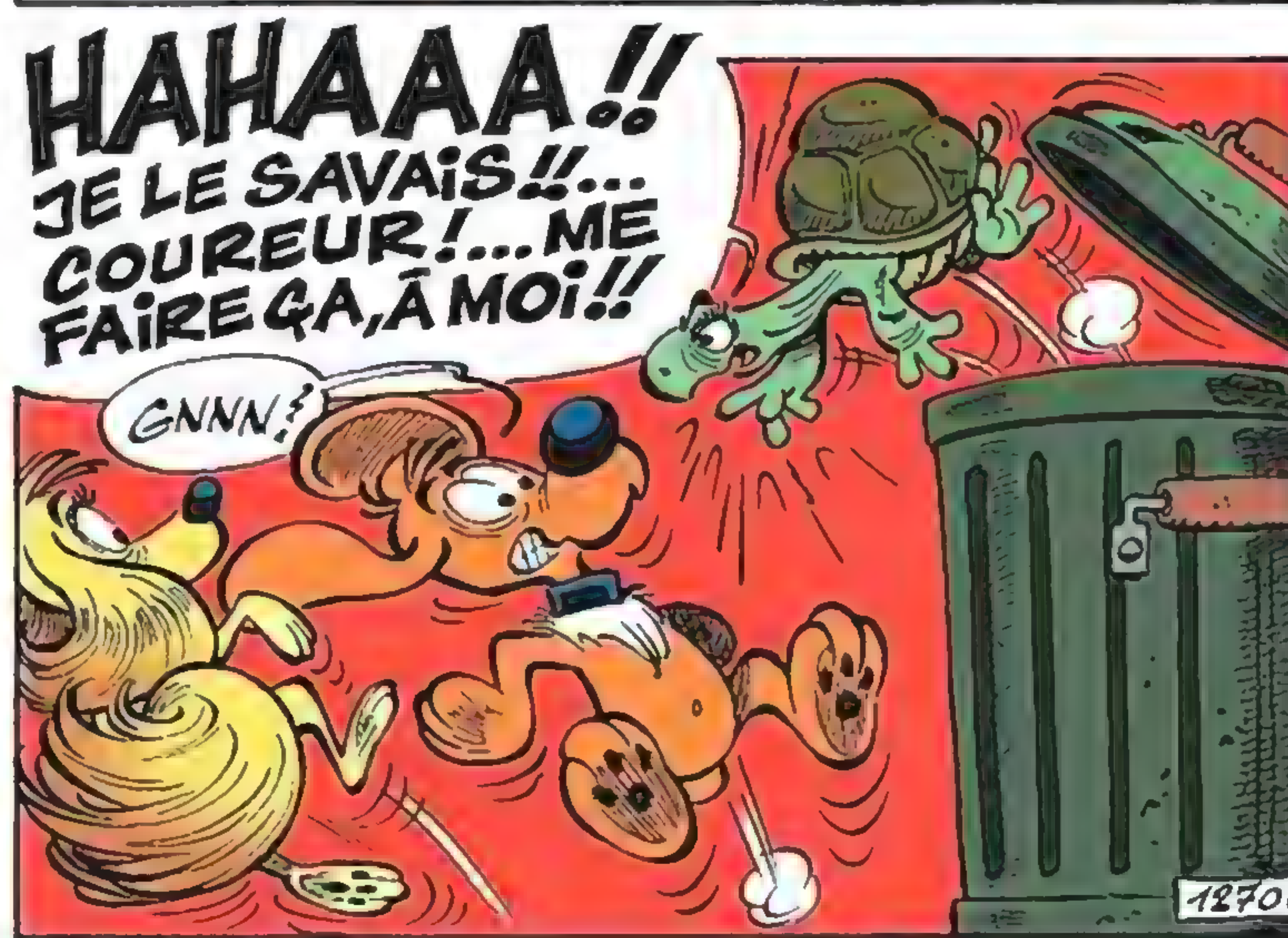
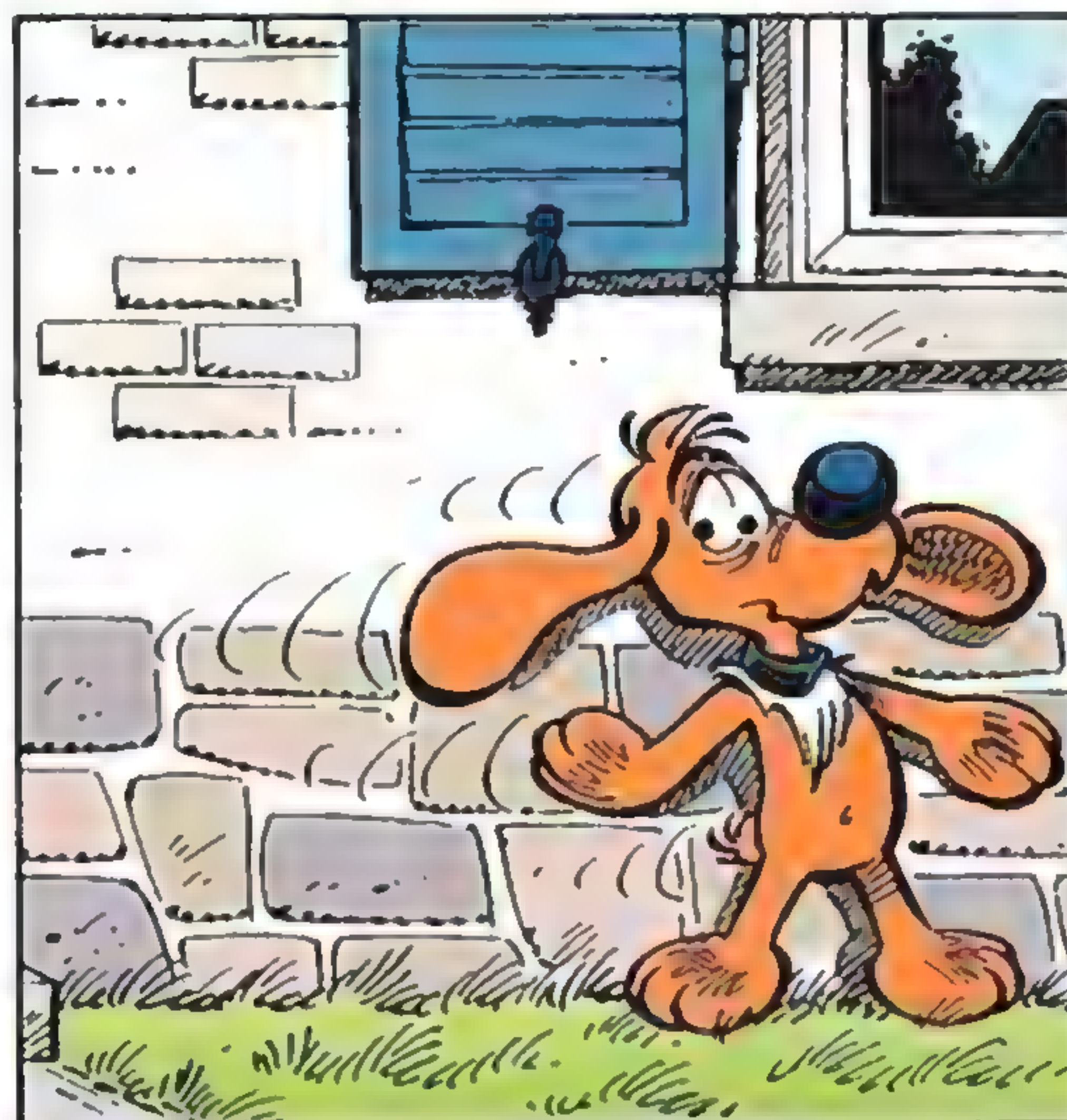




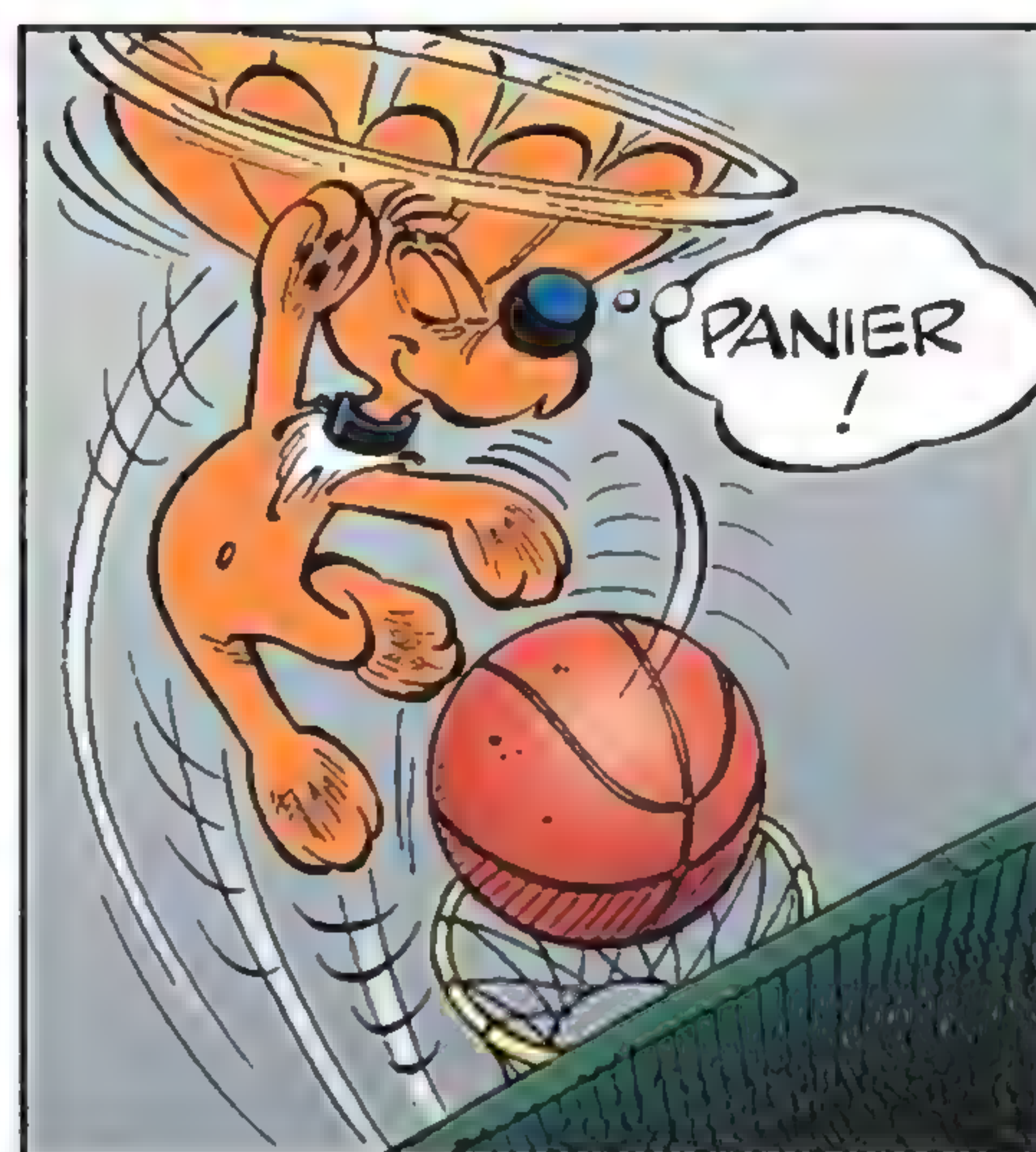
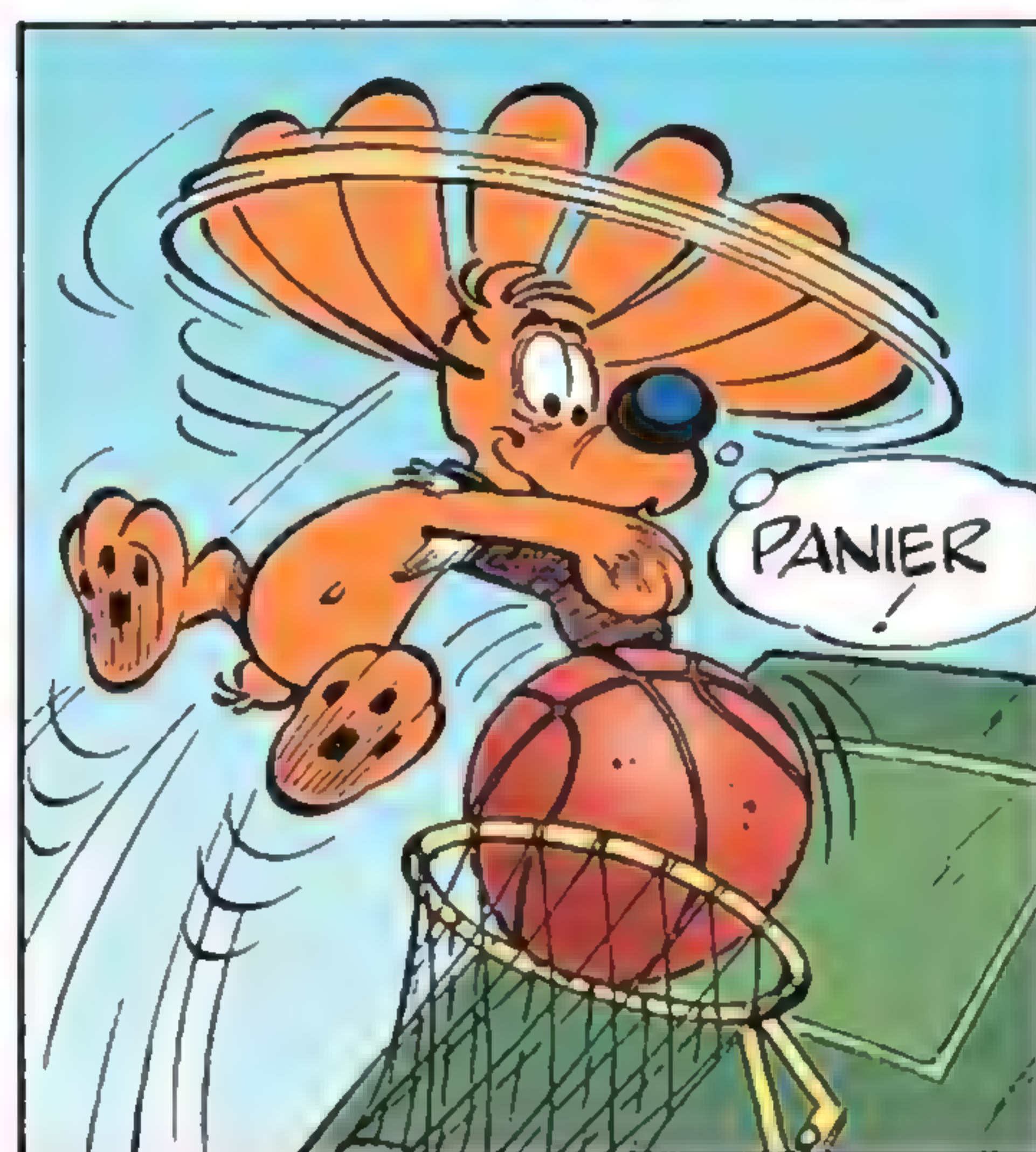
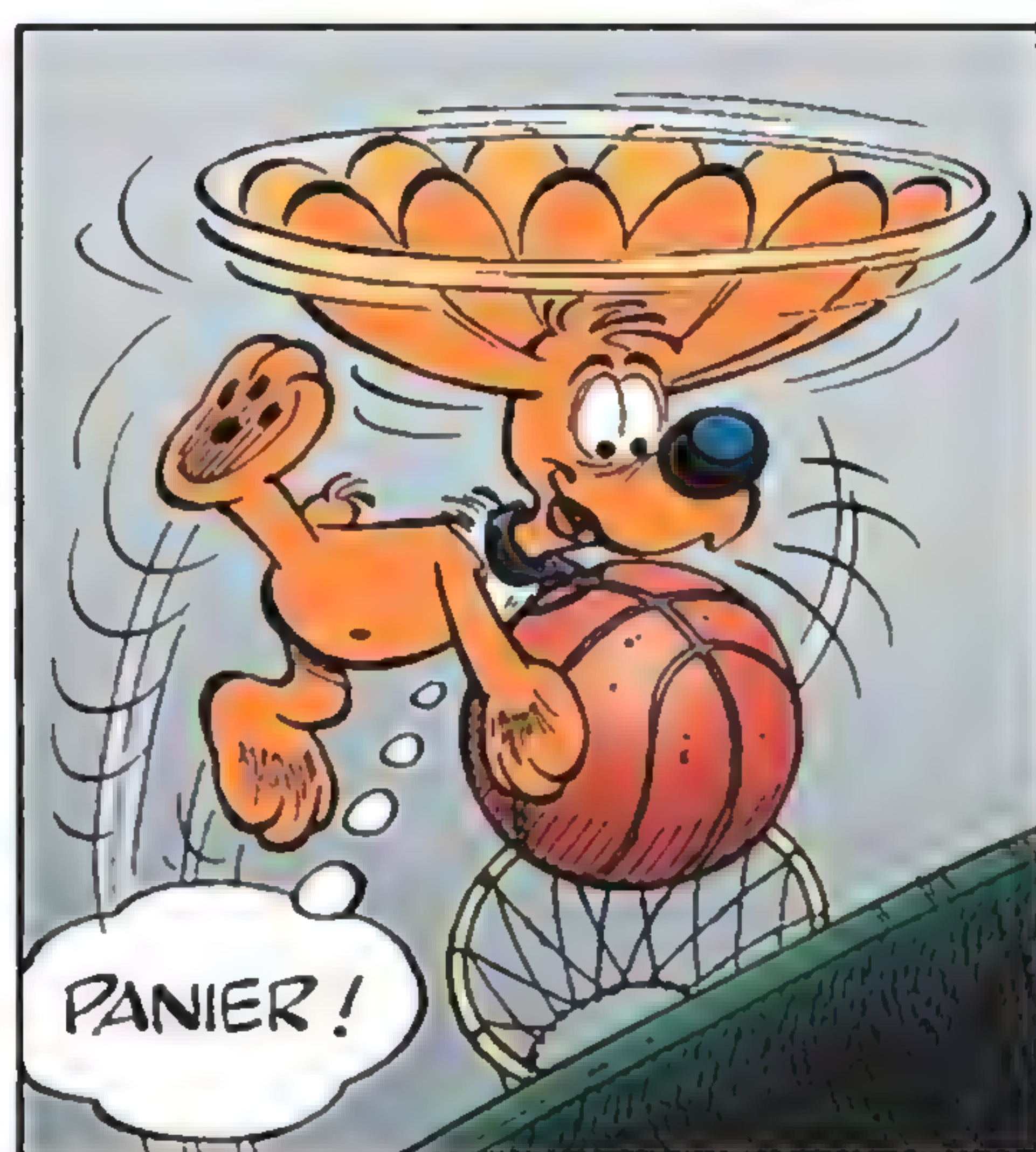
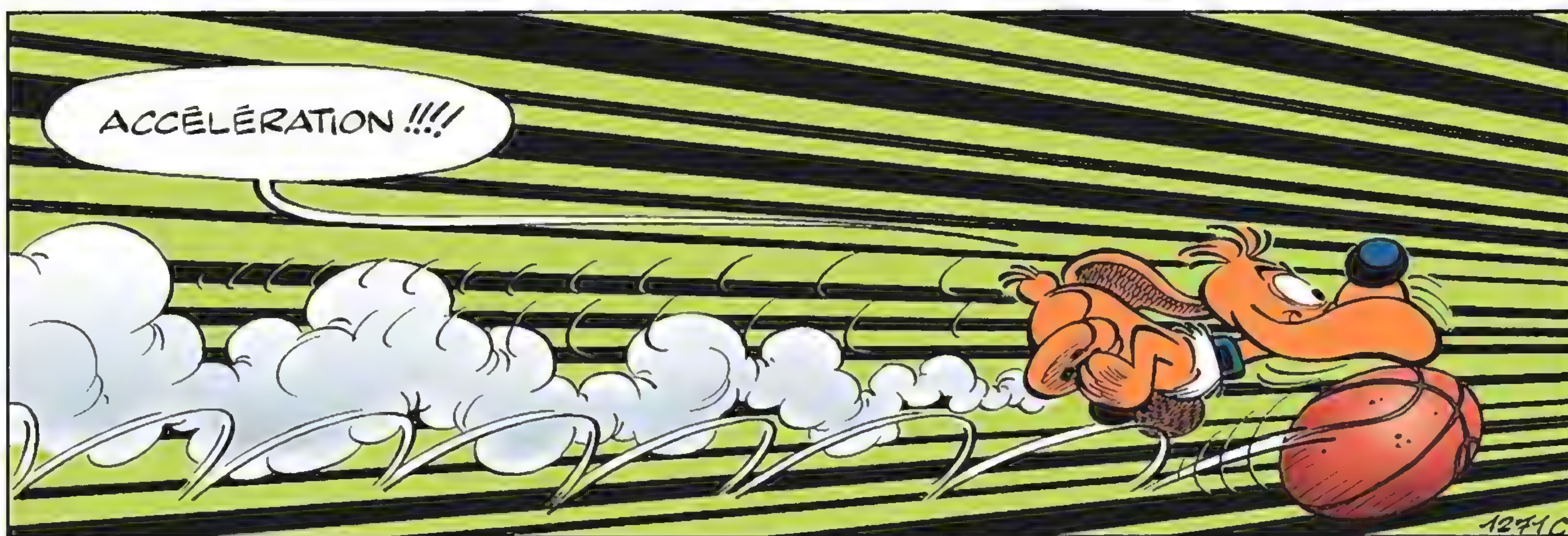


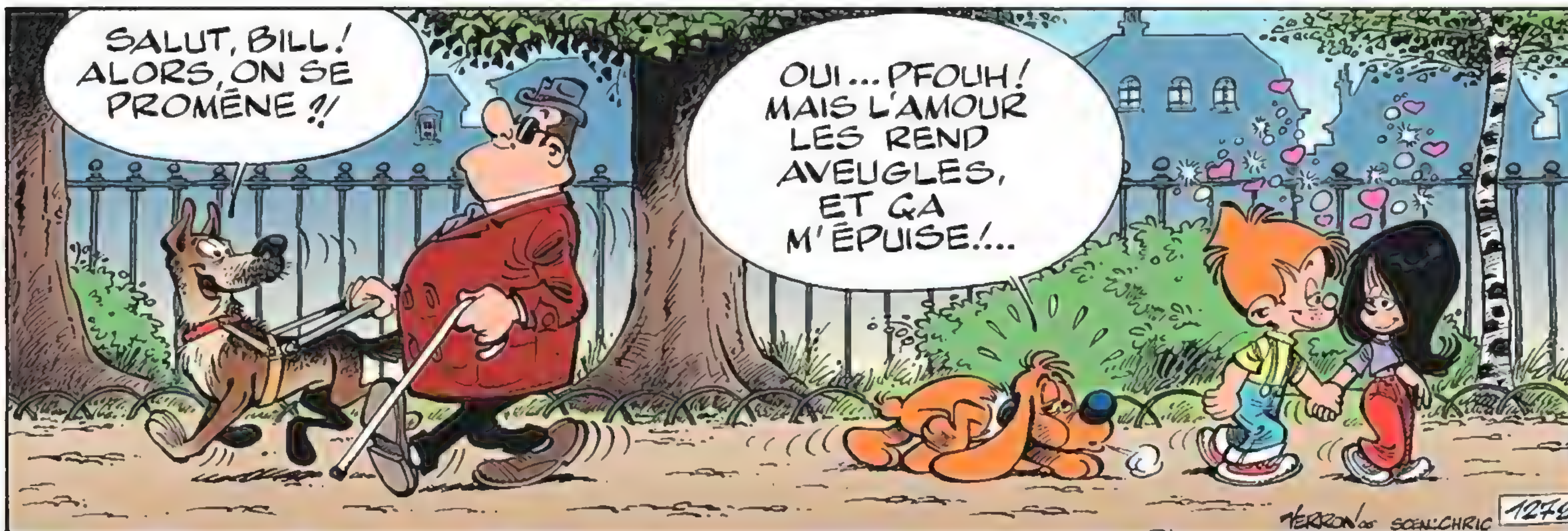
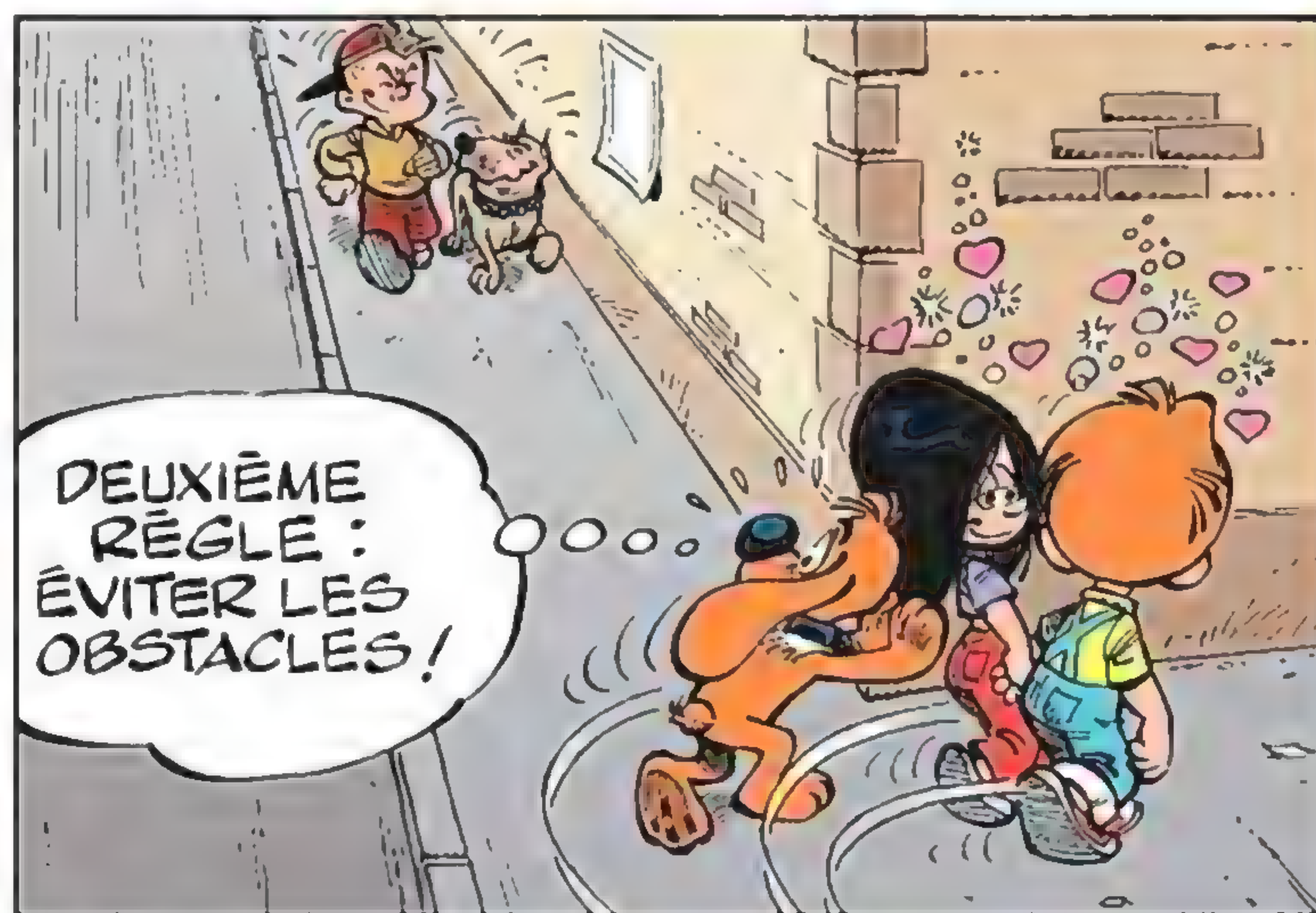
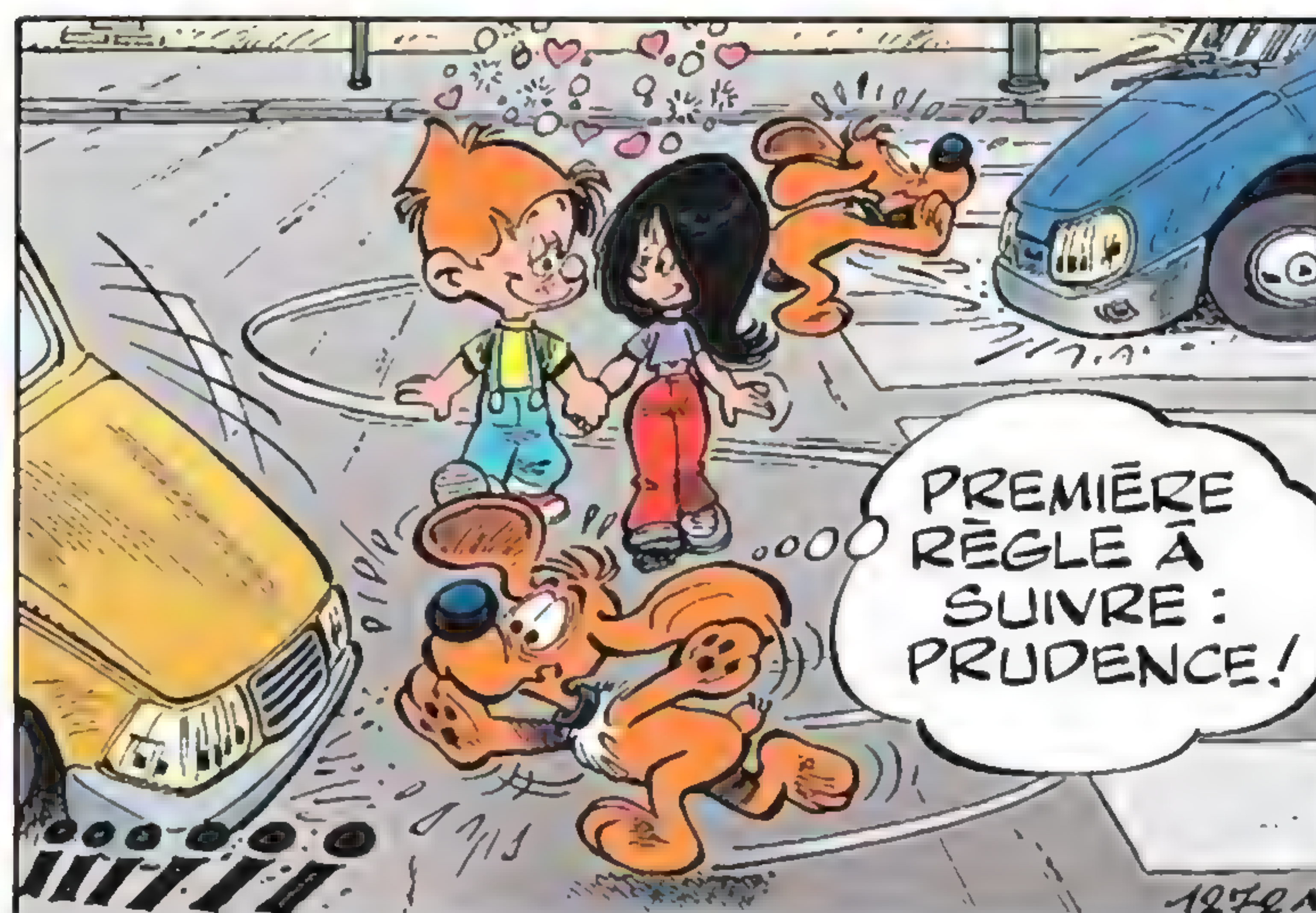
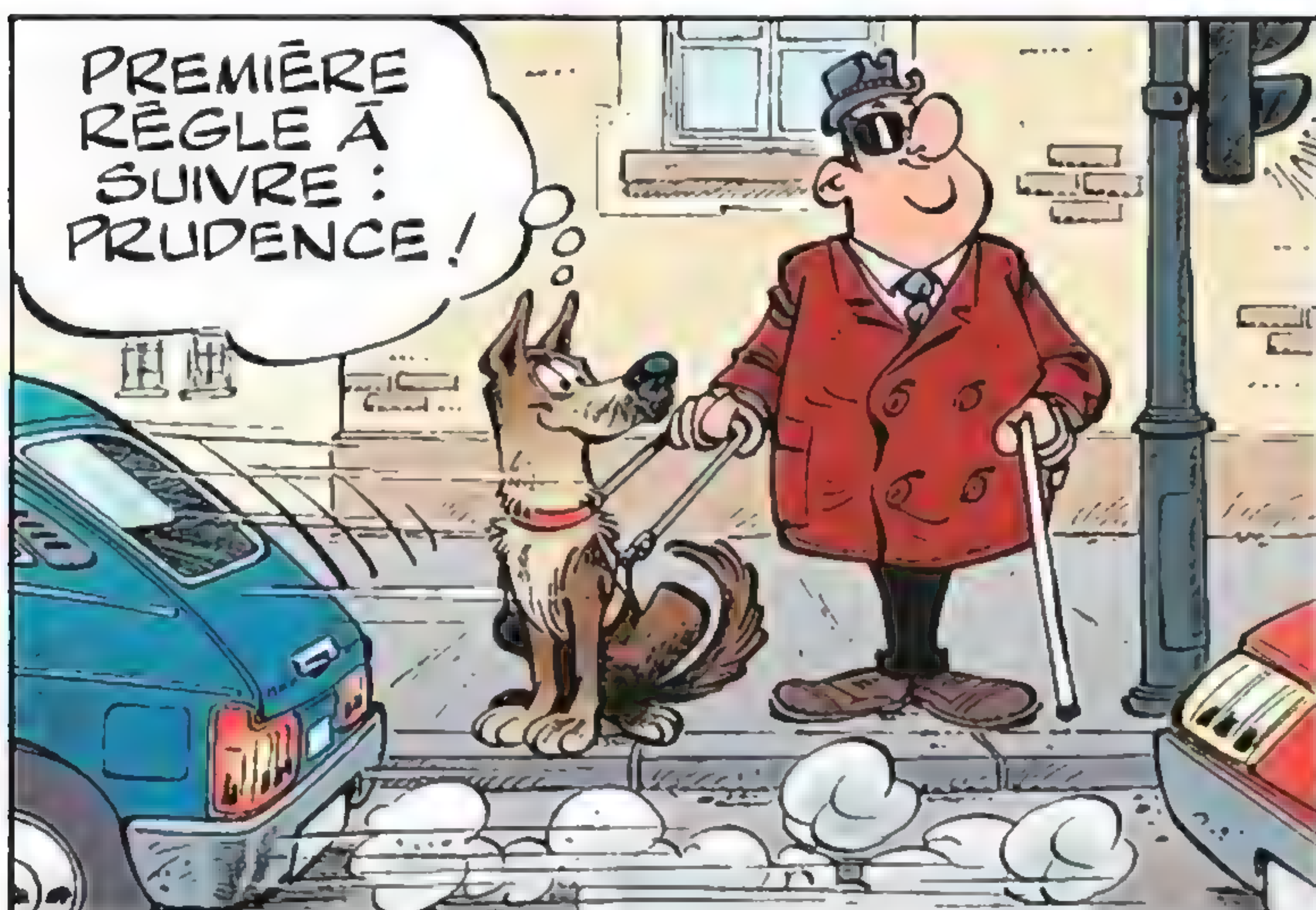






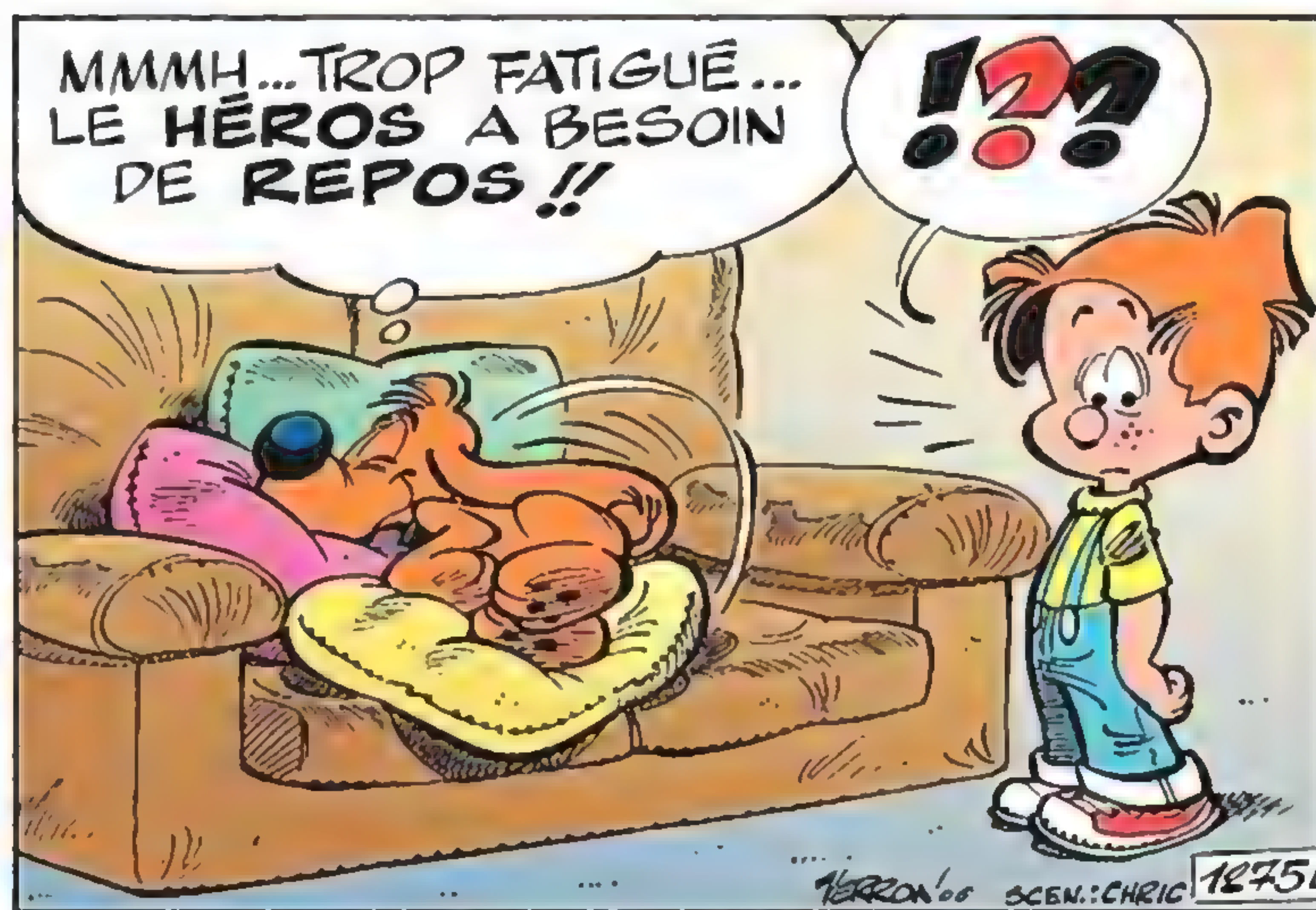
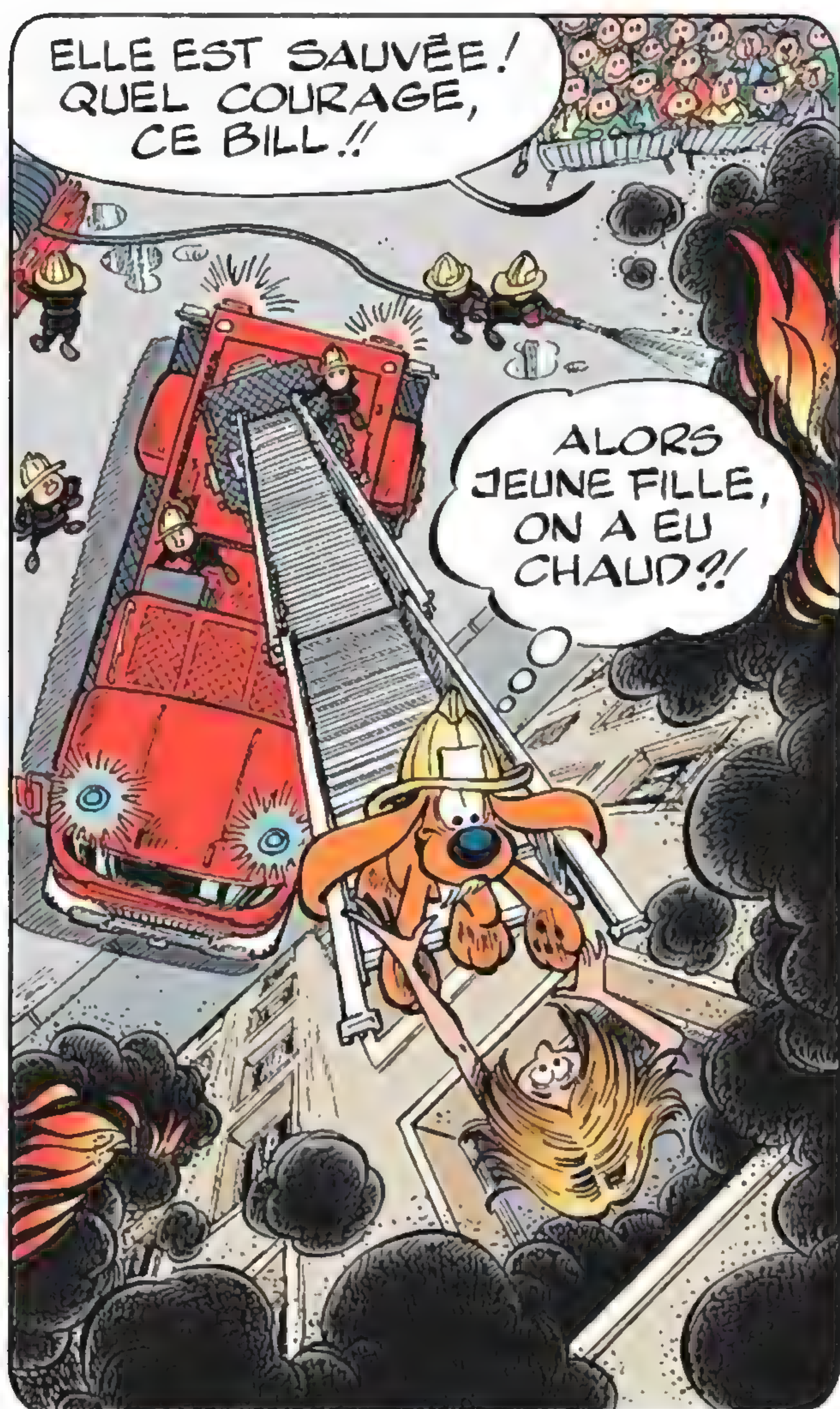




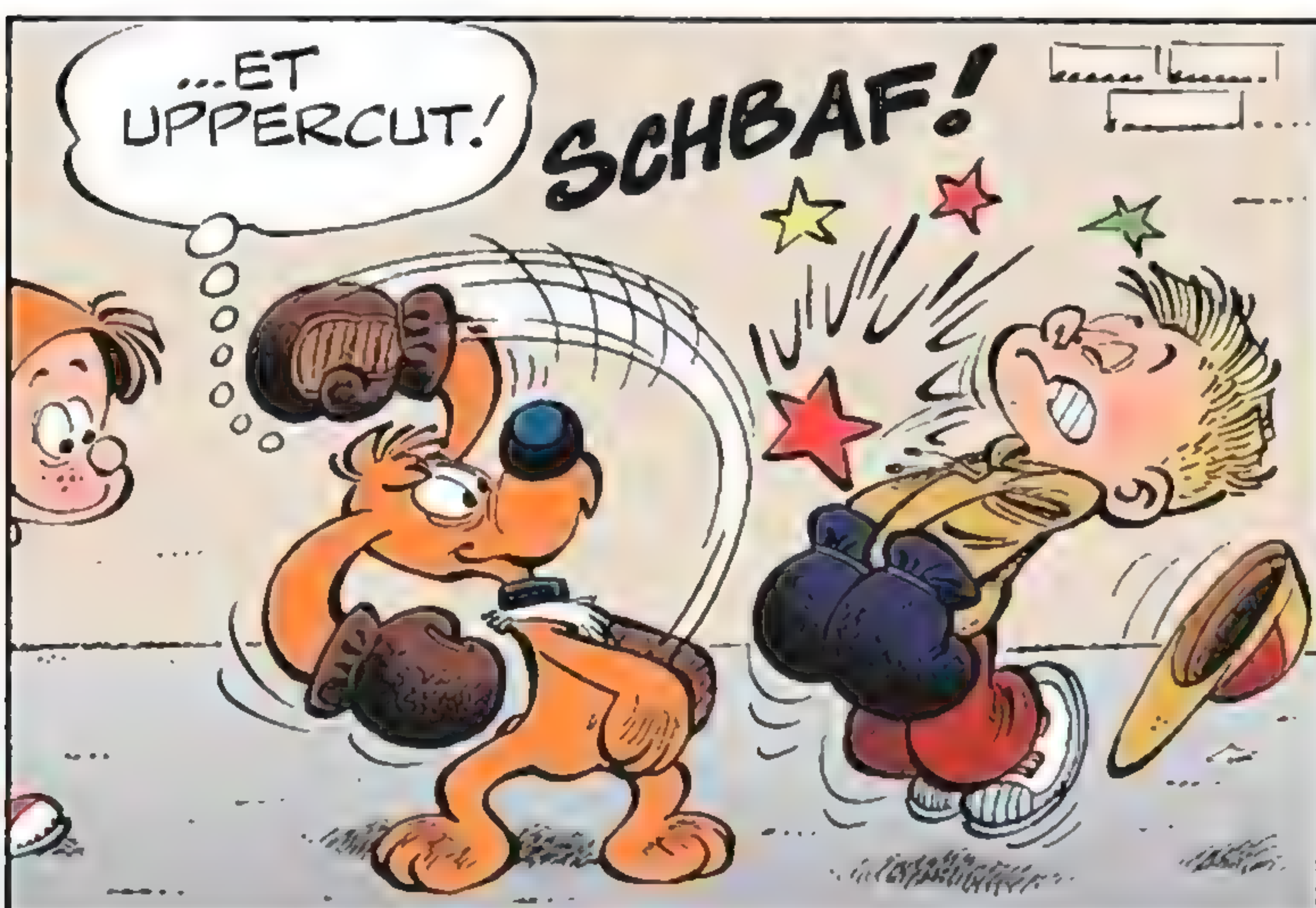
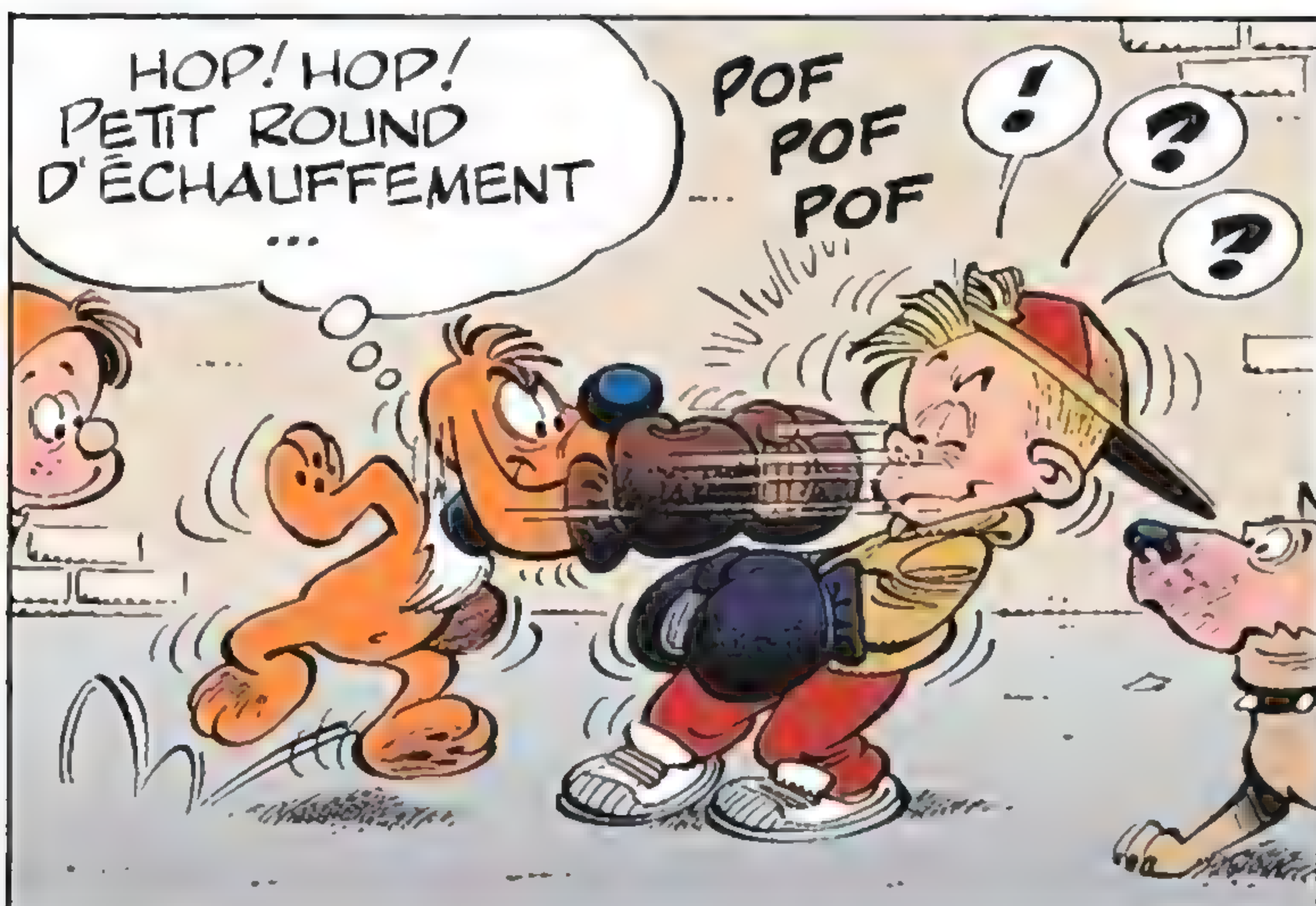


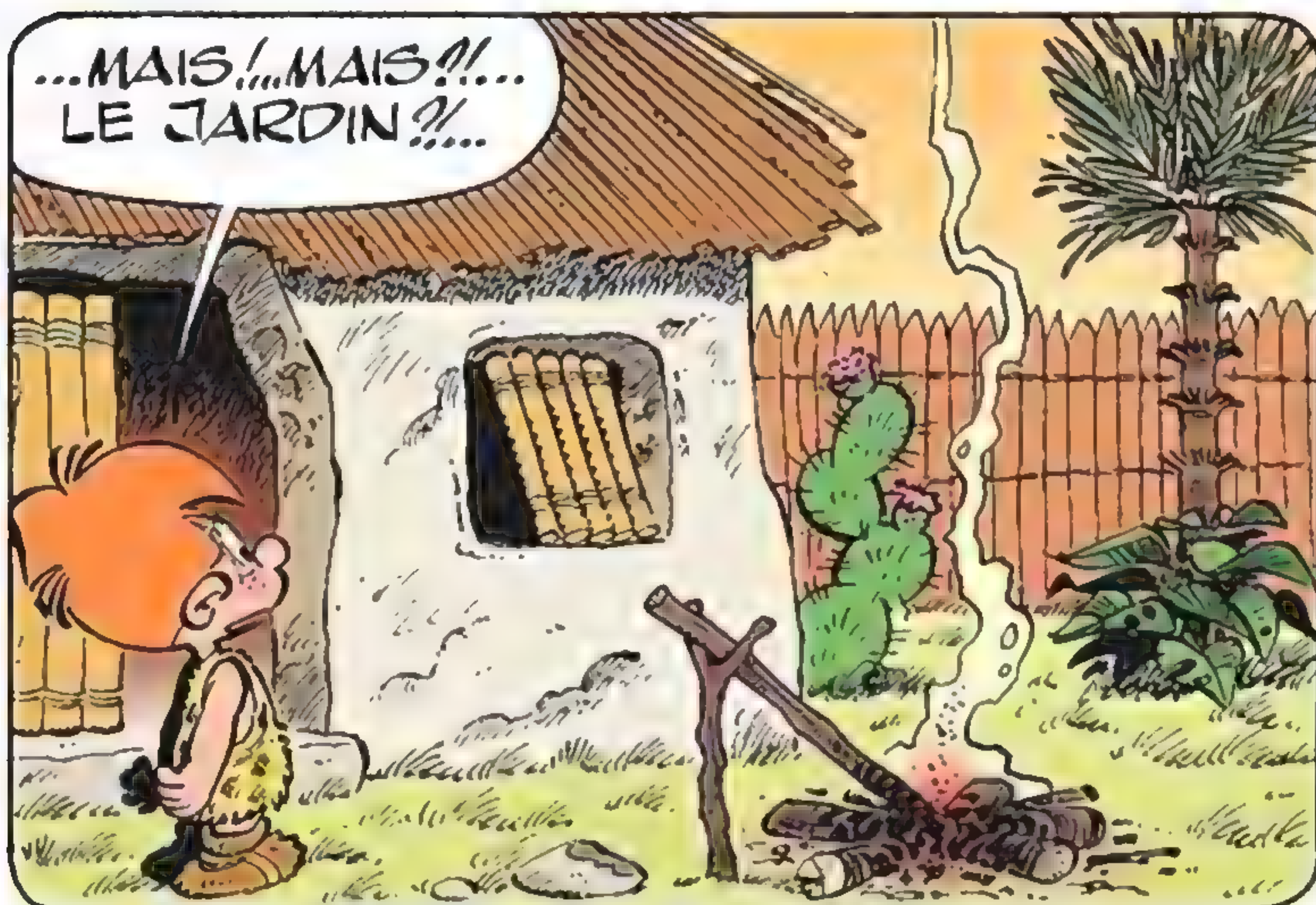
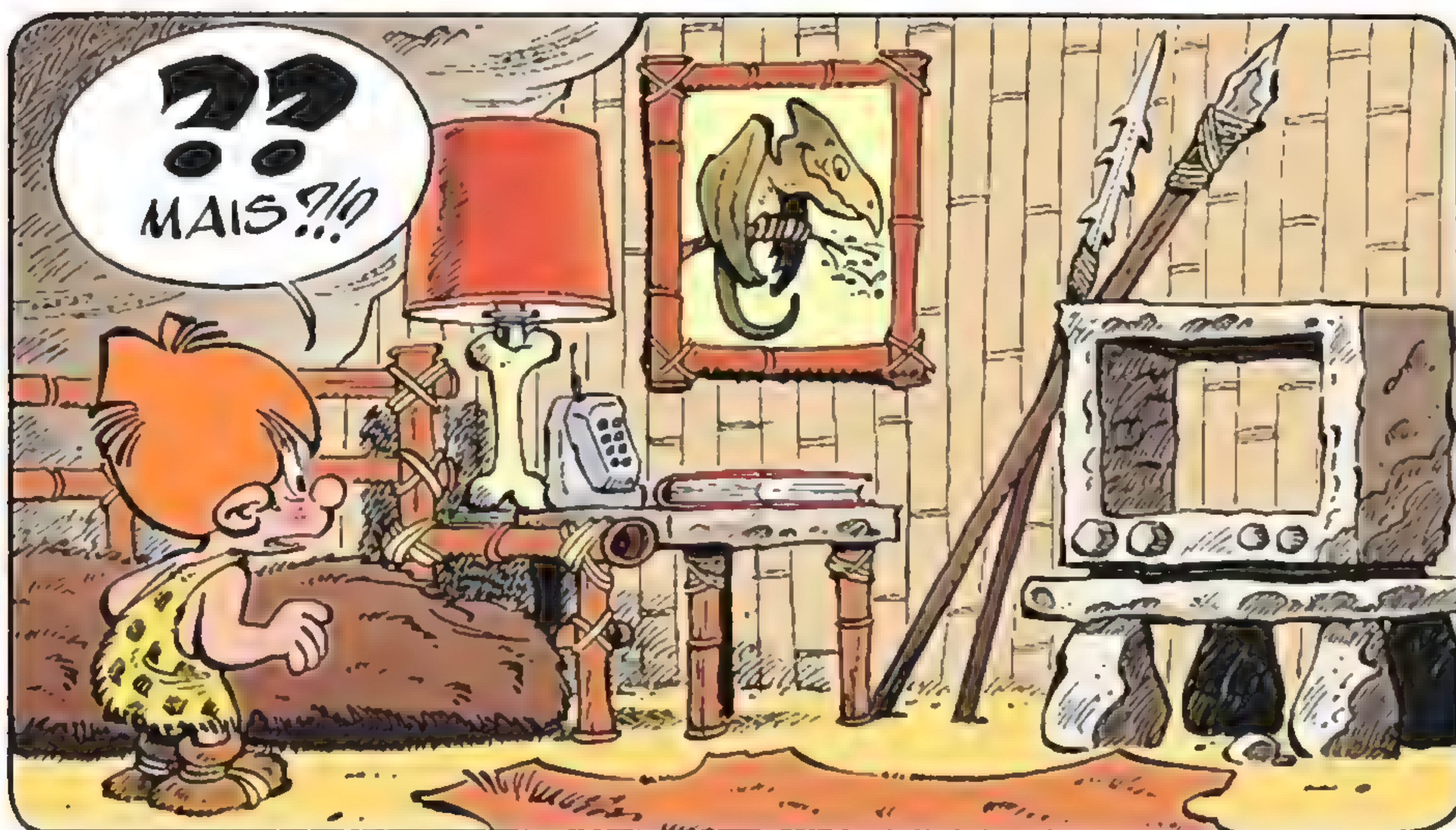


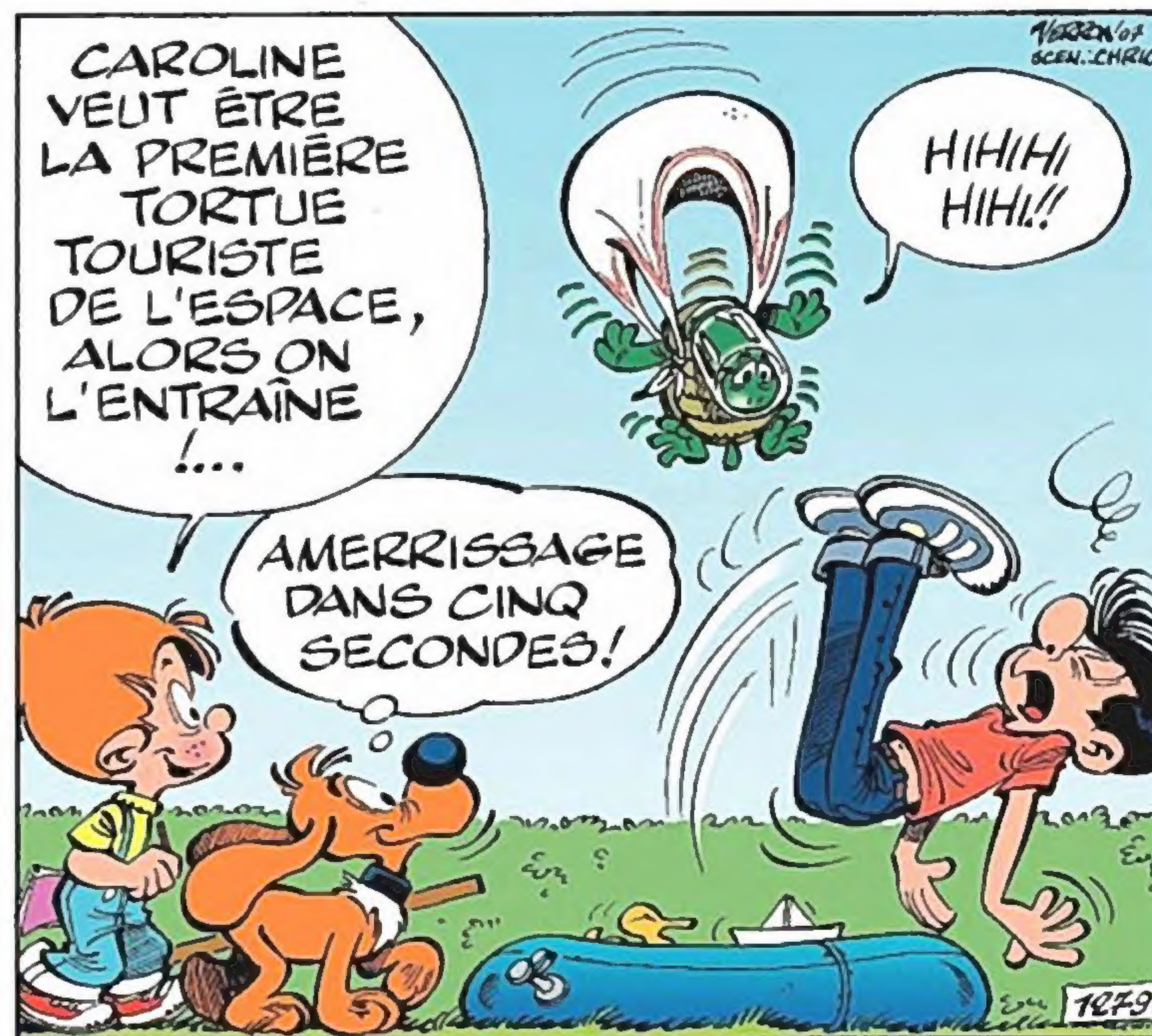
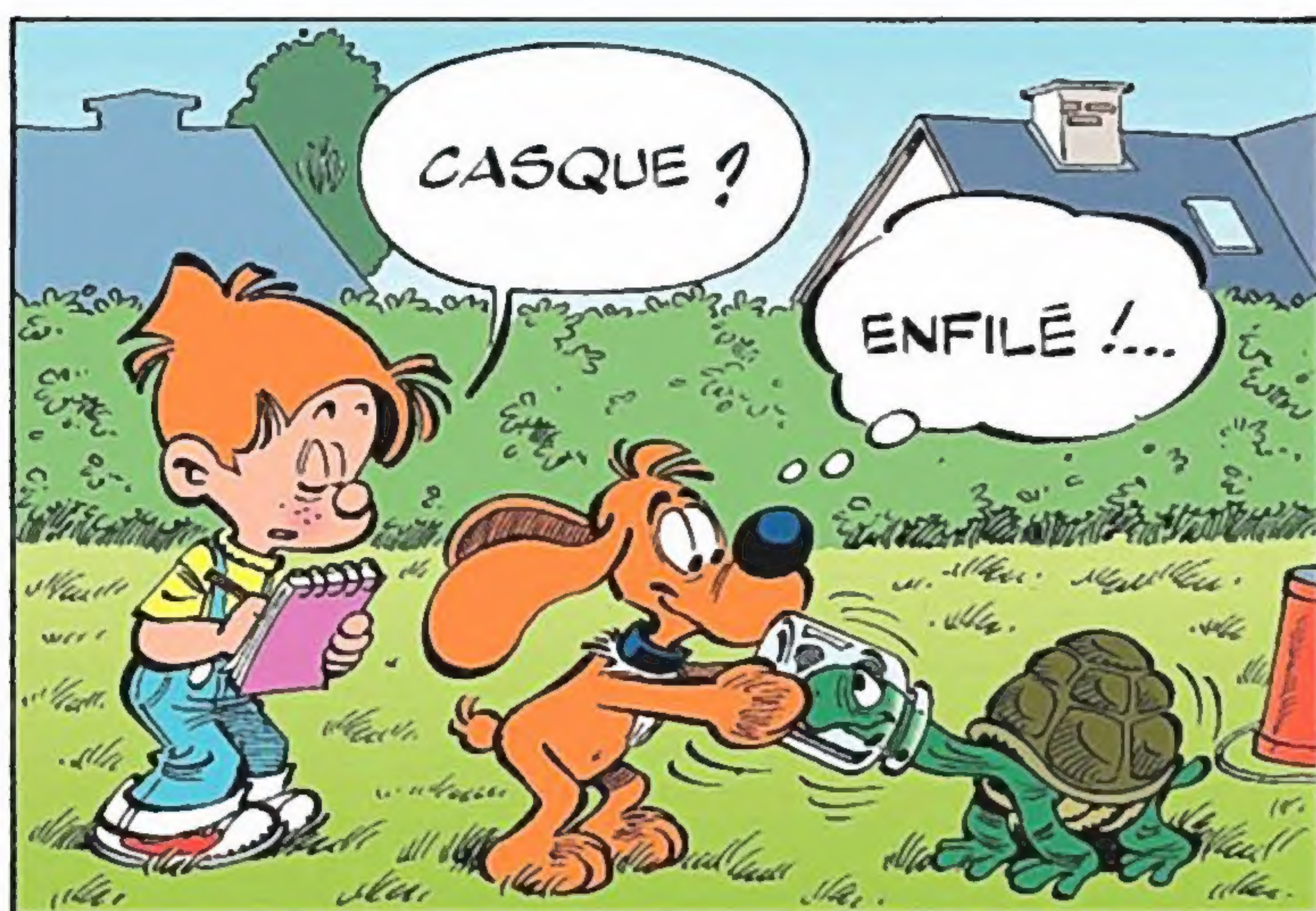
(*) SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX.

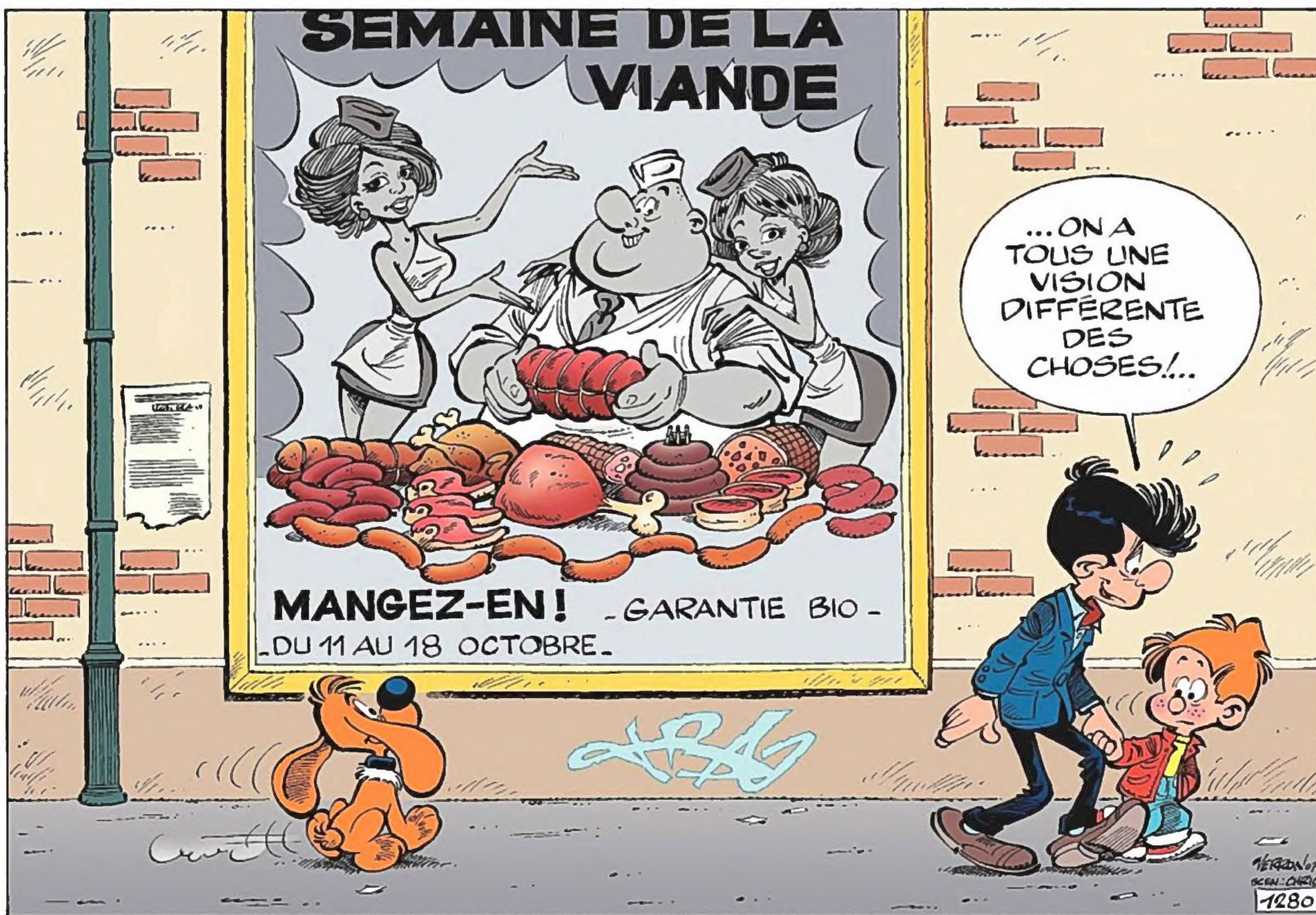
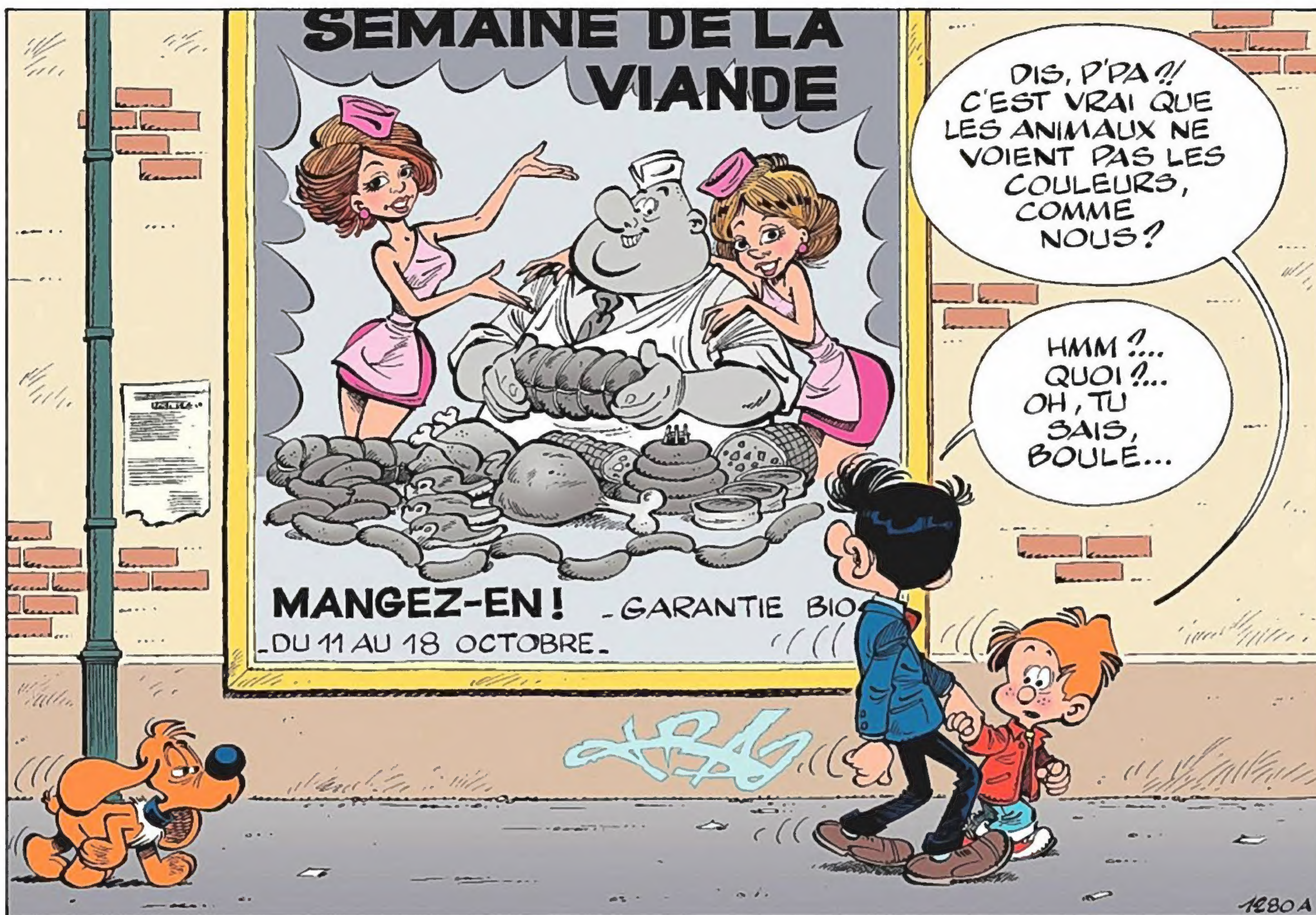












Roba,

que du bonheur !

Quand il était petit, sa maman l'appelait "Jeanjean courant d'air". Il ne fermait jamais les portes. La famille Roba figurait d'ailleurs dans le livre des records à la rubrique "rhume perpétuel".

La patrouille des scouts l'avait baptisé "Cabri électrique". Il bougeait tout le temps et fonçait tête baissée. Un vrai petit électron libre. Un budget spécial mercurochrome et sparadrap avait dû être voté pour ce petit scout remuant.

Ses deux grands frères l'appelaient "le Glouch" et essayaient régulièrement de le noyer dans la piscine municipale. C'est vrai qu'un petit frère qui s'amène dix ans après les autres est parfois bien dérangeant.

Mais ce gamin n'avait pas que des défauts. Une petite fée sympa s'était penchée sur son berceau et l'avait doté de doigts en or. Le petit Jean avait grandi, il était devenu rêveur. Il rêvait et dessinait remarquablement bien. On raconte toujours mieux ce qu'on a rêvé que ce qu'on a vécu. Le soir, après l'école, à douze ans, il filait à l'académie de dessin et, là, dans son élément, il travaillait inlassablement, pendant des heures. Il a tâté de toutes les techniques, passant de la colonne dorique au nu féminin, des classiques feuilles d'acanthé aux natures mortes. Le crayon, l'encre de Chine, le pastel, l'aquarelle, la gouache, le fusain, il a tout expérimenté. Pendant dix ans, il s'est imprégné de toutes les techniques possibles et imaginables du dessin, de la peinture et de la décoration.

Quand il a choisi un métier, évidemment, il est devenu dessinateur. Il a fallu trouver une signature pour tous ses beaux dessins. Les surnoms dont on l'avait affublé dans son enfance ne le tentaient pas des masses, il s'est dit que Roba, tout compte fait, ce n'était pas si mal. Puis, c'était son nom de famille, il ne risquait pas de l'oublier. De plus, c'était court et ça sonnait bien. Il l'a adopté.

Maintenant la signature de Roba, solidement liée à Boule et Bill, nous fait rêver depuis des années et il n'y a aucune raison que ça cesse, le charme agit toujours.



Laurent
en très amical souvenir de
Boule et Bill et avec tous mes
vœux de réussite dans le
métier !
Roba
Bruxelles le 17/5/86

Bonne lecture.

LUCE ROBA

Un amical message de Roba à Laurent Verron qui était alors son élève.

Sommaire

Bill est branché	page 3	Une attention qui compte	page 25
Il faut du temps pour faire un arbre !	page 4	Jingle bells	page 26
L'embarras du choix	page 5	Aladin dans le jardin	page 27
L'ennui gagne	page 6	Circuit sur gazon	page 28
Y en a qui vont en baver	page 7	Du sucre ? Je fonds !!... ..	page 29
Beauté animale	page 8	Mémoire vive	page 30
Souvenirs, souvenirs !	page 9	Champagne	page 31
Faux départ	page 10	Maxi-trou, minigolf	page 32
Monstre marin	page 11	Fumée sans feu	page 33
Cavaleri... re	page 12	Halloween to lose	page 34
Coquillages, crustacés et... tentacules	page 13	Tel épris qui croyait surprendre	page 35
Mines d'os	page 14	Basket-Bill (1)	page 36
Pêche miraculeuse	page 15	Basket-Bill (2)	page 37
Un appétit d'oiseau	page 16	Un boulot de chien	page 38
Terreur glacée	page 17	Les stars du bitume	page 39
Un goinfre, ça va... ..	page 18	Sucrerie pour animaux	page 40
Tartarin et fanfare'on	page 19	Les héros sont fatigués	page 41
La théorie du K.O.	page 20	Au pied du mur	page 42
Technologie moderne	page 21	Bill boxing	page 43
Le secret du bonheur	page 22	Cro-mignon	page 44
Net : navette et travail	page 23	Mise en orbite	page 45
Question piège	page 24	Illusion d'optique	page 46

